

***S*E RECONCILIER AVEC SON IDENTITE**

*Manuel d'autoguérison
intérieure*

Claude PAYAN

Copyright 2010 : CJP
Claude PAYAN
2981 Chemin de La Farine
83136 MEOUNES
FRANCE

1^{ère} édition française 2010

ISBN : **2-9519528-6-4**

Tous droits réservés pour tous pays

Dépôt légal à parution 4^{ème} trimestre 2010

Je remercie ceux qui, par leur aide et leur travail, ont permis la réalisation de cet ouvrage.

CP

INTRODUCTION

Nous avons été réconciliés avec Dieu et avons également reçu un ministère de réconciliation :

“Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation.” (2 Corinthiens 5 : 18)

Ce ministère, nous devons l'utiliser aussi pour nous réconcilier avec nous-mêmes. Beaucoup se sont réconciliés avec Dieu et ne le sont pas avec eux-mêmes.

Cette démarche est indissociable, et synonyme, d'apprendre à s'aimer, voire de redécouvrir “l'estime de soi”.

Combien d'enfants de Dieu ont une piètre opinion d'eux-mêmes et pensent que Dieu a le même point de vue ; ce qui est totalement faux !

Le Seigneur veut nous révéler qui Il est en nous, mais également qui nous sommes en Lui, les bonnes choses qui nous concernent, la manière dont Il nous voit réellement et comment nous devons nous regarder nous-mêmes.

Cela passe par une guérison du coeur et une reconstruction de notre identité. Cette guérison, comme nous le verrons dans ce livre, consiste d'un côté à laisser Dieu nous toucher par Son amour de Père, et d'un autre en une analyse lucide des causes de nos problèmes et en repentances sincères.

Le thème de l'identité n'est en rien un sujet secondaire et en parler n'est pas une démarche égocentrique éloignée de l'esprit biblique. C'est, au contraire, un sujet directement lié à la nouvelle naissance et à ses conséquences.

Accepter Christ comme Sauveur nous ouvre la porte du salut et, avec elle, celle de la guérison de l'âme et de la découverte de notre identité. Lorsque nous naissons de nouveau, nous devenons une nouvelle créature, mais la vieille nature continue à être attachée à nous par le biais de notre corps qui n'a pas été régénéré comme l'a été notre esprit.

De ce fait, un combat a lieu entre la chair et l'esprit, qui nous donne parfois la sensation d'être écartelés et d'avoir une double personnalité. D'où la facilité à ce que s'installe en nous une grande confusion par rapport à qui nous sommes réellement.

La seule manière de surmonter cette confusion est de comprendre qui nous sommes devenus à travers l'œuvre rédemptrice de Jésus. Cette compréhension doit nous aider à saisir les guérisons nécessaires dont notre âme a besoin.

Seulement, comme nous le verrons dans les pages qui suivent, il s'agit de les saisir de la bonne manière, sans se laisser prendre dans les méandres de nos émotions fragilisées par les années et les mauvaises expériences.

Dieu nous a réconciliés avec Lui en Jésus-Christ ! Maintenant, il nous faut apprendre à être réconciliés avec nous-mêmes, tant pour vivre une vie chrétienne épanouie que pour pouvoir être efficaces pour le Royaume de Dieu.

Chapitre 1

AU SECOURS D'UN MONDE QUI SOUFFRE

Lorsque l'on regarde le monde autour de nous, on est rapidement amené à la déduction suivante : “*Que de souffrances !*”

Quand Dieu a créé Adam, Il ne lui a pas dit : “*Voilà, Je te dépose dans ce monde et Je te laisse avec cette caisse de cachets d'aspirine, parce que ça ne va pas être évident.*”

Non ! Il l'a placé dans un monde merveilleux, exempt du péché. Lorsqu'Adam a laissé le diable le séduire, il lui a, de ce fait, remis légalement l'autorité du monde.

Le péché est alors entré dans le monde avec son cortège de souffrances.

Des souffrances, il y en a plein la terre aujourd'hui : souffrances dues au rejet, aux complexes, aux maltraitements, aux problèmes relationnels, à la solitude, aux échecs, aux abus, aux manques divers, etc. Il suffit de regarder chaque jour la télévision, mais aussi autour de nous. On ne peut parler de restauration de l'identité sans parler de la souffrance car la souffrance détruit l'identité en humiliant, dévalorisant et en opprimant l'être humain.

Combien faut-il qu'une personne souffre pour en arriver à mettre fin à ses jours, par exemple, quel sentiment d'inutilité, d'échec et de désespoir doit s'emparer d'elle pour en arriver à ne plus vouloir vivre. Que ressent tout au long de sa vie un enfant abandonné, battu ou abusé sexuellement ? Une femme qui se retrouve avec un homme alcoolique ou coléreux, qui la traite comme une moins que rien ? Que de souffrances, que d'injustices et que de méchanceté sont la part de l'homme dans ce monde !

La souffrance pousse à “la folie”

La souffrance non seulement détruit l'identité, mais elle vous pousse progressivement à la folie. Face aux souffrances de la vie, certains réagissent violemment, mais

beaucoup ne supportent pas le choc et sont détruits psychiquement et physiquement. D'autres encore se mettent à faire souffrir les autres à leur tour, à cause du "grain de folie" que leur propre souffrance a engendré en eux.

Job 36 : 21 nous dit :

"Garde-toi de te livrer au mal (autre traduction : "de te tourner vers l'injustice"), car la souffrance t'y dispose."

La souffrance pousse l'être humain à faire toutes sortes de choses absurdes. Celui qui a faim est plus facilement tenté de voler que celui qui est rassasié, celui qui est seul de se livrer à l'impudicité que celui qui a un conjoint. Combien de personnes se sont mises à boire, à se droguer, à la suite d'une grande déception ou d'un échec.

De nombreux actes de folie sont une réaction à la souffrance causée par le rejet. On souffre tellement d'être ignoré dans une société qui est devenue si froide que l'on est prêt à tout faire, à se teindre les cheveux de toutes les couleurs s'il le faut, pour montrer que l'on existe. Regardez les enfants, ils sont prêts à faire n'importe quelle bêtise pour attirer l'attention de leurs parents. Ils pensent d'ailleurs qu'il vaut mieux être grondés qu'ignorés. Les grands sont pareils !

Le diable utilise le péché pour faire souffrir les hommes et utilise ensuite ces souffrances pour répandre encore plus de péchés.

Le rapport avec notre enfance

Dans Proverbes 22 : 6, il nous est dit :

"Oriente le jeune homme sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux il ne s'en écartera pas."

Ce verset nous fait comprendre que les bonnes habitudes que nous prenons dans notre enfance s'ancrent en nous pour la vie. Ce principe s'applique, néanmoins, aux bonnes comme aux mauvaises habitudes et aux grandes joies comme aux grandes peines que l'on a eues dans son enfance.

Notre enfance nous marque ! On se rend compte que **les personnes âgées réagissent toujours en fonction des blessures de leur enfance**. Un artiste bien connu chantait : *"On ne guérit jamais de son enfance !"*

Sans la guérison de Christ, les blessures profondes d'un être ne peuvent, en effet, disparaître vraiment !

L'enfance est le terrain de prédilection du diable pour nous briser, nous meurtrir, nous aigrir et nous endurcir, parfois à vie.

Alors que vous étiez enfant, plusieurs choses vous ont peut-être particulièrement blessé : le divorce de papa et maman ? Leur mort ? Peut-être que vous avez été abandonné, battu, abusé, rejeté sous une forme ou une autre ?

Vous avez grandi, mais il y a quelque chose au fond de vous qui est brisé, qui vous fait mal rien que d'y penser, encore plus d'en parler.

Papa vous a laissés, maman et toute la famille, pour une autre femme ? C'est dur de voir sa mère pleurer, et la haine a commencé à grandir dans votre petit cœur. Combien ont rêvé de tuer leur propre père !

Peut-être que vous vous êtes retrouvé à la DDASS ? Vous n'avez pas connu la chaleur d'un foyer et vous avez grandi aigri et désabusé.

Je me rappelle du témoignage de cet homme qui, étant bébé, avait été trouvé dans une poubelle. Quel démarrage dans la vie !

Votre famille était trop pauvre, vous voyiez les autres avoir des cadeaux à Noël et vous, vous n'aviez rien ? Vous vous êtes dit qu'un jour vous iriez voler ces cadeaux et tout ce dont vous avez besoin, car vous avez le sentiment que c'est la vie qui vous a volé la première.

Les autres ont un papa et, vous, vous n'en avez pas ? Cela fait bizarre quand on va à l'école, on ne se sent pas comme les autres. C'est une douleur qui est toujours là, malgré les années qui ont passé, et qui motive nombre de vos comportements.

Peut-être avez-vous été abusé sexuellement ? Cela a provoqué des troubles qui sont ressortis tout au long de votre vie, et qui "foutent" votre propre mariage en l'air aujourd'hui.

Il y a même des choses QUI REMONTENT AU-DELA DE L'ENFANCE. Certains ont été rejetés dès la conception.

Ce rejet s'est imprégné en eux dans le ventre de leur mère.

Il est prouvé, aujourd'hui, que le comportement des parents pendant la grossesse influe directement sur le fœtus qui est capable de ressentir ce qui se passe.

“Pourquoi suis-je sorti du sein maternel pour voir la souffrance et la douleur ?”
(Jérémie 20 : 18)

Savez-vous pourquoi le diable attaque l'enfant ? Parce que l'enfant est faible. Quelqu'un demandera peut-être : *“Dans le plan de Dieu, n'a-t-il pas été prévu une protection pour l'enfant ?”* La réponse est : *“Oui ! Les parents !”*

Responsabilité des parents

Pour détruire l'enfant, la meilleure façon est de détruire l'image des parents, leur moralité, leur notion de responsabilité, etc. Se sont alors tous les repères de l'enfant qui

sont détruits : à partir de là, il va perdre sa sécurité et ne pourra développer son identité correctement.

Il va passer sa vie à essayer de comprendre qui il est, car ceux qui devaient l'instruire dans ce sens sont aussi "largués" que lui.

Vous avez vu que les enfants tendent toujours les bras ? Ils ont un besoin d'amour, d'acceptation et de sécurité. Lorsque l'on ne répond pas à ces bras tendus, le rejet s'installe à la place de l'amour.

Ceux qui vivent l'inceste, par exemple, reçoivent des personnes que Dieu a placées pour les protéger le plus gros acte de destruction qui peut leur être apporté.

Il y a de quoi perdre tous ses repères, c'est sûr !

Les parents sont ceux qui doivent dire à leurs enfants combien ils sont précieux, ceux qui doivent les consoler, les rassurer, les entourer, les protéger, etc.

Je m'étonne de voir combien de parents ne prennent jamais leurs enfants dans les bras, ne leur disent jamais qu'ils les aiment. Souvent parce que leurs propres parents ne l'ont pas fait avec eux, et ils ne savent pas trop comment s'y prendre.

Je me rappelle de cette jeune femme qui, lorsque sa mère mourut, me dit : *"Jusqu'au bout, j'ai attendu qu'elle me dise qu'elle m'aimait."*

Certains attendent toute leur vie que leur père leur dise au moins une fois : *"Je suis fier de toi !"*

Mes amis, il n'y a rien de mieux que des parents pour aider un enfant à se construire, de même il n'y a rien de mieux pour détruire sa vie et sa personnalité !

Combien de parents ont littéralement détruit leurs enfants.

Quels comptes vont devoir être rendus à Dieu qui nous a confié nos enfants !
Que de repentances nécessaires !

Avez-vous été blessé étant enfant ? Dieu le sait !

"Tu regardes cependant, car Tu vois la peine et la souffrance, pour prendre en main leur cause ; c'est à Toi que s'abandonne le malheureux, c'est Toi qui viens en aide à l'orphelin." (Psaume 10 : 14)

"Au secours"

Dieu n'est pas la cause de nos souffrances. La Bible nous enseigne que, depuis la chute d'Adam, le monde entier est sous la puissance du diable, pas de Dieu.

"...le monde entier est sous la puissance du malin." (1 Jean 5 : 19)

C'est lui qui est, d'après Jésus, "le voleur" qui *"...ne vient que pour dérober, égorger et détruire ..."* (Jean 10 : 10).

Vous avez été volé, votre santé ou celle de vos proches a été détruite et vous criez à l'injustice ? N'accusez pas Dieu ! C'est le diable qui en est la cause !

“Oui, mais pourquoi Il n'est pas intervenu pour l'empêcher ?” Je répète ce verset : *“...le monde entier est sous la puissance du malin !”*.

Si le malin n'avait pas de vraie puissance, de vrais DROITS et n'était pas capable d'empêcher Dieu d'agir momentanément (même s'Il rétablira toutes choses un jour) dans une pleine mesure et d'aider les hommes, ce verset n'aurait aucun sens. Car le monde ne serait pas vraiment sous le contrôle du diable.

C'est bien parce qu'il l'est que c'est un monde de souffrances.

Dieu ne l'a pas voulu ainsi !

Cela vous dépasse ? Vous voulez savoir ? Moi aussi ! Mais pour trouver des solutions, il faut accepter d'être dépassé plutôt que d'en vouloir à Dieu et de L'accuser de choses injustes pour lesquelles Il n'y est pour rien.

Dieu veut nous secourir !

Au cours d'un de ses voyages, l'apôtre Paul parcourt une grande distance sans trop savoir ce que Dieu veut qu'il fasse. Voilà qu'une nuit, il a une vision :

“...un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : passe en Macédoine, secours-nous !” (Actes 16 : 9)

De nombreux “au secours” nous parviennent en direction de ce monde.

Le cœur de Dieu souffre pour ceux qui souffrent. Jésus signifie SAUVEUR, c'est-à-dire : Celui qui vient sauver ceux qui crient à l'aide.

Le Seigneur est directement concerné par les souffrances des hommes.

“Je ne veux pas contester à toujours, ni garder une éternelle colère, quand devant Moi tombent en défaillance les esprit, les âmes que J'ai faites.” (Esaïe 57 : 16)

Il a envoyé Son fils Jésus pour apporter consolation et guérison. Mission clairement définie dans Esaïe 61 : 1 :

“L'Esprit du Seigneur, l'Eternel est sur Moi, car l'Eternel M'a oint POUR PORTER DE BONNES NOUVELLES AUX MALHEUREUX ; Il M'a envoyé POUR GUERIR CEUX QUI ONT LE COEUR BRISE...”

L'Ecriture nous précise bien qu'à la croix, Jésus a aussi porté, en plus de nos péchés, nos souffrances (Esaïe 53 : 4). Le regard de Dieu est sur ceux qui souffrent :

“J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais Je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés...” (Esaïe 57 : 15)

Le Seigneur nous appelle, en tant que chrétiens, **à mettre notre coeur en harmonie avec le Sien** et à réaliser notre vocation qui est de voler au secours d'un monde qui souffre.

L'Eglise est supposée être l'instrument par excellence de Dieu pour apporter la guérison aux nations.

Mais encore faut-il pour cela que ses membres aient saisi leur propre guérison.

Chapitre 2

AU SECOURS D'UNE EGLISE QUI SOUFFRE

Dans beaucoup d'églises, on est également obligé de faire la constatation suivante :
“Que de souffrances se trouvent encore là !”

Combien gardent encore les cicatrices des blessures que leur cœur a subies et n'ont jamais été guéris, bien qu'ayant accepté Jésus comme Sauveur.

Ils ont besoin de pouvoir saisir la guérison de Christ à **travers la puissance de Son onction qui a été donnée à l'Eglise pour, en priorité, guérir les cœurs brisés** d'après le passage d'Esaïe 61 cité dans le chapitre précédent.

Ce chapitre d'Esaïe nous donne encore quelques précisions quant à la mission de Jésus :

“...l'Eternel M'a oint... pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu...” (Esaïe 61 : 3)

“Les affligés de Sion”, ce sont les personnes qui font partie du peuple de Dieu et qui sont affligées.

Lorsque nous venons à Christ, nous arrivons dans l'état dans lequel ce monde et le péché nous ont mis. Nous avons besoin d'être restaurés.

Je me suis rendu compte, à une époque, à la suite de plusieurs entretiens pastoraux, que presque la moitié des membres de mon église avaient été molestés étant enfants. Et cela tant du côté des hommes que des femmes. Je me souviens d'être rentré chez moi, un jour, tellement ému après avoir fait ce constat et d'avoir dit à ma femme : *“Mon Dieu, tu te rends compte... ?”* Comment ne pas être saisi d'un esprit d'intercession, comme Jérémie, à la vue des souffrances de Son peuple :

“Je suis brisé par la douleur de la fille de Mon peuple, Je suis dans la tristesse.”
(Jérémie 8 : 21)

Le passé et le présent

Les épreuves et déceptions auxquelles nous pouvons être confrontés, une fois convertis, ont aussi de quoi attrister et secouer notre cœur. **Elles peuvent le re-briser si l'on ne veille pas.**

Trahisons, divisions, immaturité, etc., sont la cause de bien des déceptions et blessures au sein du Corps de Christ.

David, homme de Dieu, passant par une période difficile, s'exprima ainsi :

“Je suis malheureux et indigent, et mon coeur est blessé au-dedans de moi.”
(Psaume 102 : 4 ; 109 : 22)

Tant de souffrances nous entourent dans l'Eglise. J'entendais dernièrement qu'un pasteur “évangélique” s'était suicidé. Quelle souffrance, quelle culpabilité a dû assaillir cet homme. Et sa femme, ses enfants et son église, quelle confusion doit les opprimer.

Cet autre pasteur, super engagé, que sa femme a quitté. Humiliation ! Mais qui connaît aussi la version de la femme ?

Et les enfants dans tout cela ? Papa et maman servent Dieu et ils se séparent quand même !? Woufff !

Avez-vous envie de faire partie des juges ? Des voix qui accusent : *“S'il s'est suicidé, c'est qu'il y avait des choses qui n'allaient pas et dont il ne s'est pas repenti.”*, *“...il va aller droit en enfer...”*, *“...si sa femme l'a quitté, c'est que...”*, ou *“Si elle est partie, elle est fautive...”*, etc., etc.?

Souvent on ne sait pas ce que vivent les gens, on ne sait même pas comment on aurait réagi à leur place dans les mêmes circonstances. Ne devons-nous pas plutôt avoir un fardeau de compassion pour le peuple de Dieu, pour les églises et les serviteurs de Dieu ?

Pour certains, il faut saisir une guérison liée à des souffrances **d'avant conversion**, pour d'autres une guérison liée aux blessures reçues **après conversion**, dans l'Eglise.

Oui, Dieu veut guérir Son peuple de ses souffrances !

“...voici sur qui Je porterai Mes regards : sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu...” (Esaïe 66 : 2)

Celui qui souffre a souvent le sentiment d'être abandonné de Dieu, voire à tendance à croire que Dieu ne se soucie ni ne s'intéresse à lui. D'où l'importance de citer tous ces versets qui nous révèlent le cœur de Dieu.

“L'Eternel est près de ceux qui ont le coeur brisé, et Il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement.” (Psaume 34 : 19)

Il est question, ici, de la consolation que Dieu veut apporter à Son peuple.

“J'ai vu ses voies, mais Je le guérirai ; Je le guiderai et Je le COMBLERAI DE CONSOLATIONS, lui et ceux qui sont en deuil avec lui.” (Esaïe 57 : 18)

Le Saint-Esprit, “le consolateur”, qui a pour mission de nous instruire et de nous conduire dans toute la vérité veut, entre autres, nous faire comprendre comment être consolés et, donc, être guéris intérieurement (Jean 14 : 26).

Plus nous nous laissons toucher par le Saint-Esprit et obéissons à Ses directives, plus vite nous touchons du doigt Sa guérison, afin d’expérimenter la réalité du verset suivant de Job 11 : 16 :

“Tu oublieras tes souffrances, tu t’en souviendras comme des eaux écoulées.”

Chapitre 3

AUTORITE ET IDENTITE

Quelqu'un pourrait me poser la question : *“Est-ce que ce thème de l'identité est si important, au point d'y consacrer un livre et plusieurs séminaires ?”*

Réponse : Ce qui nous permet, en tant que chrétiens, d'évoluer dans la vie sans être détruits et d'avoir des victoires, c'est L'AUTORITE que Christ nous donne (Luc 10 : 19). L'autorité est un pouvoir.

On PEUT vaincre à cause de ce pouvoir ! L'efficacité du pouvoir lié à une autorité dépend néanmoins du facteur de l'identité. C'est-à-dire de la conscience de sa vraie identité.

Imaginez un policier qui n'est pas vraiment sûr de qui il est, qui ne raisonne ni n'agit comme un policier. Son autorité va être inefficace. Il ne va pas prendre autorité sur les situations. Il va entrer chez une personne pour faire une perquisition et la personne va lui dire : *“Qui vous êtes-vous ?”* ou : *“Sortez de chez moi !”* Et il va sortir !

Il va arrêter un bandit, qui va lui dire de le lâcher. Et il va penser en lui-même *“Heu, oui, de quel droit je fais cela après tout ?”* Et il va laisser partir le bandit !

Un policier sûr de son identité de policier lui répondra au contraire : *“C'est moi qui fais la loi, pas toi ! Tu obéis et tu n'as pas le choix !”*

Vous avez vu dans certains reportages à la télévision, les gens sont si rebelles qu'ils sont toujours en train de mettre au défi les policiers qui les arrêtent par rapport à la légitimité de leur autorité : *“Qui tu es pour m'arrêter. J'ai rien fait, vous n'avez pas le droit. Vous abusez de votre autorité, etc., etc.”*

Le gars est pris la main dans le sac, en train de voler, ou la drogue dans les mains et il dit que ce n'est pas lui, que les policiers abusent de leur pouvoir. Un tel comportement est inspiré par le diable ; car Dieu nous dit dans Sa parole de reconnaître et respecter les autorités ; parce que la rébellion est sa nature.

Satan ne va pas vous laisser utiliser votre autorité en Christ sans la remettre en question.

Quand vous chassez un démon, souvent celui-ci vous dit des choses du genre : *“Je ne sortirai pas, tu ne peux pas me chasser, etc.”*

Vous devez donc être sûr de votre autorité, c'est ce qui vous donne du vrai pouvoir. Ce pouvoir a été donné à ceux qui sont nés de nouveau, mais fonctionne selon le principe de la foi, et donc selon la prise de connaissance que nous avons de qui nous sommes en Christ.

L'autorité est efficace seulement pour un chrétien conscient de son identité !
Pour être sûr de son autorité, il faut être sûr de son identité.

Pour être sûr de son identité, il faut bien la connaître et - nous y reviendrons - être guéri dans les domaines où elle a besoin d'être guérie.

Guérison d'un peuple

L'Eglise est un peuple, une armée même. Les personnes qui composent ce peuple ont besoin de découvrir et comprendre plus amplement qui elles sont. Entre autres, pour libérer l'autorité qu'elles ont pour mission de libérer.

Souvent, cette armée se lance à l'assaut de murailles et... se fait tailler en pièces car une grande majorité de ceux qui la composent sont des blessés.

On peut dire que le peuple a besoin de guérison. Je parle pour la majorité des chrétiens des pays francophones.

On peut être blessé parce que, bien qu'on ait accepté Christ, le travail de reconstruction de notre identité ne s'est jamais fait, ou de manière bancal.

Ensuite, non seulement on n'a jamais été guéri, **mais les problèmes internes à l'Eglise ont rajouté à nos blessures.**

On peut aussi, une fois guéri, se laisser de nouveau blesser suite à toutes les histoires et conflits au milieu desquels on a pu se trouver au sein de l'Eglise.

Mais, quelle que soit notre situation, il est important de comprendre les principes de reconstruction de notre identité liés au développement de notre autorité.

Chapitre 4

LE RAPPORT AVEC LE PERE

Dieu est Amour ! L'amour est le facteur par excellence qui permet à une personne de trouver son équilibre.

Il n'y a pas d'amour qui ne doive être exprimé par des manifestations d'affection. Dès notre enfance, nous avons besoin de recevoir ces manifestations d'affection de la part de ceux qui nous entourent.

Le diable travaille dans l'autre sens : il s'efforce de remplacer l'amour par la haine, le don par l'égoïsme et l'affection par le rejet. Il travaille à fausser les relations.

La relation qui marque notre vie dès le départ va, bien sûr, être la relation que l'on développe avec nos parents.

Toute personne qui n'a pas été aimée convenablement par ses parents souffre obligatoirement de manques affectifs et se retrouve, en conséquence, émotivement déséquilibrée.

Toute personne qui n'a pas grandi dans un environnement familial rempli d'amour souffre des conséquences de la relation faussée ou brisée avec ses parents ou un de ses parents.

Son jugement et sa relation avec les autres, avec son propre conjoint, ses enfants, ses amis et avec DIEU s'en trouvent affectés.

Notion d'autorité faussée

Les parents représentent une autorité, au départ établie par Dieu. La relation faussée avec les parents fausse la notion même d'autorité.

Certains haïssent l'autorité sous toutes ses formes, même celle d'un pasteur, car ils ramènent leur notion d'autorité à la mauvaise autorité que leur père ou leur mère a exer-

cée sur eux. On ne peut plus rien leur dire sans qu'ils le prennent comme une agression ou un désir de les humilier.

Pourtant la notion d'autorité est ce qui permet à une famille, une société, une église, une équipe et à tout groupement de personnes de fonctionner.

L'autorité bien utilisée permet le bon fonctionnement des relations. Non pas une autorité tyrannique, mais une autorité dans l'amour.

Pour qu'une famille fonctionne de manière équilibrée, il faut que l'autorité d'un père et d'une mère soit clairement exprimée.

Les parents vont user de cette autorité pour, entre autres, interdire à leurs enfants de faire des choses qui nuiraient à ces derniers tant qu'ils ne sont pas capables de comprendre ce qui est bon ou pas pour eux.

L'autorité s'exprime donc, entre autres, par la protection qu'elle apporte aux enfants. Elle peut s'exercer sans amour - c'est vrai - et, dans ce cas, elle est une autorité abusive.

Mais, bien exercée, l'autorité permet à l'amour de s'exprimer efficacement.

Dieu a placé les autorités comme sujets de bénédictions, et non de frustrations, pour les autres ! En faussant la juste notion d'autorité, le diable brise la qualité de la relation et du bon fonctionnement d'une cellule, qu'elle soit familiale ou autre.

La puissance de restauration de Dieu passe donc obligatoirement par la double restauration de l'autorité et de la relation d'amour.

Cette restauration de l'autorité doit se faire entre Dieu et l'homme, entre parents et enfants, une église et son pasteur, etc.

Ceci n'est pas toujours faisable, car tous n'acceptent pas ce processus qui demande repentance et humilité, tant du côté de ceux qui exercent l'autorité que de ceux qui doivent s'y soumettre.

Restauration d'un principe

En Jésus-Christ, Dieu restaure Son peuple. Qu'est-ce que cela signifie ?

Que Dieu commence par restaurer la qualité des relations : la relation avec Lui, en priorité, et la relation des uns avec les autres.

Il y a une promesse dans Malachie 3 : 23, 24, pour les temps messianiques et pour les temps de la fin dans lesquels nous sommes entrés :

“Voici, Je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le coeur des pères à leurs enfants, et le coeur des enfants à leurs pères, de peur que Je ne vienne frapper le pays d'interdit.”

Dieu a envoyé Jean-Baptiste, avant la première venue de Jésus, qui était “l'Elie qui devait venir”, mais il est fait allusion, ici, à la période précédant le retour de Christ : *“...avant que le jour de l'Eternel arrive”*.

Avant ce temps, Dieu veut régler certains problèmes.

Un “problème” qui Lui tient particulièrement à cœur est celui des relations entre les enfants et leurs pères.

“Qu'est-ce que cela a à voir avec l'Evangile ?” demandera peut-être quelqu'un.

- Premièrement : si Malachie a parlé de cela, concernant les temps messianiques, c'est que la restauration des relations pères-enfants est une vérité indissociable du message de l'Evangile.

- Deuxièmement : dans l'Evangile, Dieu se révèle comme “Dieu le Père” pour ceux qui acceptent Christ comme Sauveur, *“Le Père qui est aux cieux”*, *“Le Père Eternel”*, etc. Il nous est dit que l'Esprit Saint en nous veut nous amener à crier *“Abba”*, c'est-à-dire “papa”.

Il y a donc dans la notion de père une réalité spirituelle puissante et profonde, puisque rattachée à la personnalité même de Dieu.

Il est prouvé que c'est le père qui met, en quelque sorte, le cachet sur l'identité de son enfant.

Un enfant qui n'a pas été aimé, respecté, encouragé et influencé convenablement par son père, ou qui n'a pas eu de père tout simplement, va passer sa vie à rechercher cette “validation” ; bien souvent de la mauvaise manière.

Certains diront : *“Oui, mais la relation de la mère avec les enfants n'est-elle pas aussi importante que celle du père ?”* Bien sûr ! La relation avec la mère marque plus l'enfant de la naissance à la petite enfance.

Ensuite doit intervenir, à tout prix, l'influence du père, surtout à l'adolescence.

On se rend compte que le gros des problèmes familiaux est dû à la relation brisée avec le père et non avec la mère.

Cela est dû à la place d'autorité que le père a reçue, du ciel, dans sa famille.

Il est question, dans l'Ecriture, de la manière de vivre que l'on hérite de ses pères :

“...vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères.” (1 Pierre 1 : 18)

Le père apporte un héritage spirituel à ses enfants. Ce principe marche dans les deux sens, le bon comme le mauvais.

T D Jake qui a, entre autres, un puissant ministère dans les prisons, raconte que dans une grande prison lorsqu'est arrivée la fête des mères, des cartes de “Bonne fête maman” y ont été vendues. La demande a été si forte parmi les prisonniers qu'il y a eu rupture de stock. Si bien que les autorités de la prison se sont dit qu'il ne fallait pas que la même chose se reproduise à la fête des pères.

Pour ne pas être pris de court, ils ont donc fait des stocks importants de cartes en vue de la fête des pères. Eh bien, vous voulez savoir ?

Très peu de prisonniers ont acheté une carte pour leur père ; si bien que les autorités de la prison se sont retrouvées avec un gros stock de cartes invendues.

Beaucoup de ces hommes et femmes qui avaient volontiers acheté une carte de bonne fête pour leur mère, ne se sont pas sentis concernés pour leur père.

Vous savez pourquoi ?

La plupart des personnes qui se retrouvent en prison s'y retrouvent non pas parce qu'elles ont eu une mauvaise mère, mais parce qu'elles ont eu un mauvais père.

Même parmi les enfants de chrétiens, la relation est plus souvent détruite avec le père qu'avec la mère.

Une cause majeure du malaise de notre société est la relation détruite avec le père. Elle n'est qu'une répercussion logique de la relation détruite par le péché avec notre Père céleste.

A la différence que, dans ce cas, ce n'est pas Dieu qui a détruit la relation avec l'homme, alors que dans notre société le père est souvent directement responsable de la relation détruite avec ses enfants.

La destruction de l'image du père

Un père doit être un modèle, comme Dieu le Père est notre modèle et notre référence. La relation est détruite lorsque l'image du père est détruite.

L'image du père peut être détruite pour plusieurs raisons : parce que le père est mort, a quitté maman et la famille, n'était jamais à la maison, boit, se drogue, est adultère, vit la nuit, etc. Bref, parce qu'il ne s'est pas comporté selon "son rang". La destruction extrême de l'image du père intervient, évidemment, lorsqu'il y a inceste.

Dieu avait prévu dans Son plan originel que le père, à Son image toujours, soit une source de sécurité et de stabilité. L'enfant est supposé aller naturellement vers cette source d'amour et de sécurité.

Lorsque cette source est pervertie, n'est pas ou plus ce qu'elle est supposée être, imaginez le désarroi, le "déboussollement" des enfants. Ils ne savent plus où ni vers qui se tourner. Ils sont comme des personnes courant vers un bâtiment pour se mettre à l'abri du feu, et ce bâtiment se met soudain à exploser sous leurs yeux.

Ces personnes se retrouvent choquées, à errer sans plus savoir où aller.

Absolument rien d'autres qu'une rencontre avec Dieu, et la prise de connaissance de Sa dimension de Père, ne pourra guérir un tel traumatisme, combler un tel manque affectif et permettre de surmonter une telle déception.

Beaucoup de chrétiens sont dans ce même état de confusion.

Ils étaient déjà confus en venant à Christ, suite à la relation détruite ou inexistante avec leur père terrestre, mais les expériences traumatisantes qu'ils ont vécues dans l'Eglise ont ajouté à leur confusion.

Souvent la personnalité de Dieu le Père ne leur a pas été enseignée correctement. C'est souvent "Dieu le père fouettard" dont on leur a parlé.

Ou alors, la relation qu'ils ont eue avec des serviteurs de Dieu, ou avec d'autres personnes qui auraient dû tenir une place de père spirituel pour eux, a été inexistante ou a mal tourné.

Peut-être que le pasteur de leur église, qu'ils estimaient, a fait les pires bêtises. Peut-être que la personne qui les a amenés à Christ est carrément retournée au monde. De nouveau l'image du modèle, du père, est détruite.

Le problème devient double pour ces personnes.

Pour reprendre notre exemple des enfants qui courent pour se mettre à l'abri quand tout explose sous leurs yeux, dans ce cas c'est comme ci après avoir vu tout exploser une première fois dans le monde, ces enfants ont enfin trouvé un abri : une église locale.

Soulagement, reprise de confiance et puis... RE-BOUM ! Cet abri explose lui aussi... alors qu'ils se trouvent à l'intérieur.

Le sentiment d'insécurité est alors encore plus grand que s'ils n'étaient jamais entrés dans le second bâtiment.

Au lieu de "la double onction", c'est "la double déception" qui engendre "la double confusion".

Difficile, dès lors, de faire de nouveau confiance à tout ce qui représente une autorité. L'autorité devient synonyme de tromperie, d'abus, de dualité, hors et dans l'église.

Les gens sont influencés le restant de leur vie par la relation qu'ils ont eue, ou n'ont pas eue, avec leur père étant jeunes.

Ils réagissent différemment, en tombant dans des extrêmes différents : certains vont haïr l'image du père, vous leur dites que Dieu est leur père, et ça ne leur fait ni chaud ni froid.

D'autres rejettent même l'affection qui leur est proposée par des personnes que Dieu met sur leur route pour les aider, car ils estiment que c'est lorsqu'ils étaient enfants qu'il fallait leur donner cette affection, que c'est trop tard maintenant. Leur cœur est blessé, amer, allergique à l'affection.

Je me rappelle ce gars qui, simplement lorsque je lui tapais amicalement sur l'épaule, sentait tout son être se hérissier.

D'autres vont réagir, autre extrême, en restant toute leur vie à mendier l'affection paternelle. Ils vont se marier avec la motivation que leur mari tienne la place de père. D'autres encore vont devenir homosexuels par désir de combler le manque de présence masculine qui leur a manqué au travers de l'absence du père.

D'autres vont aller de lit en lit pour la même raison : combler le manque affectif du parent qu'ils n'ont pas eu, ou qui ne les a pas aimés comme il fallait.

De nombreuses personnes se comportent, parlent comme des enfants pour essayer de rattraper l'enfance qui leur a été volée.

Des gens très responsables dans leur travail et dans la vie de tous les jours, en fonction du sujet abordé, se mettent soudainement à parler et à se comporter comme des enfants. Et cela, selon la tranche d'âge qui leur a été volée.

Pourquoi ?

Une part d'eux est restée “bloquée” sur une période de leur enfance. Ils n'en sortiront pas qu'il n'y ait eu guérison du Saint-Esprit, “le consolateur”.

Regardez Mickaël Jackson, cet homme a témoigné de n'avoir pas eu d'enfance car son père l'a fait travailler comme un adulte pour réussir dans le monde du show business. Et à cause de cela, il était fasciné par les enfants.

Lorsqu'il se faisait opérer du visage, au début, il semblait qu'il voulait changer ses traits pour ressembler à un blanc, mais il a continué les opérations pour arriver à ressembler de plus en plus... à un enfant.

Une partie de sa personnalité mêlait à la fois le fait d'être adulte et celui d'être enfant, ce qui l'a amené à des dérèglements.

Ajoutez à cela que son père se moquait de son nez lorsqu'il était petit et vous comprenez sa double obsession/oppression à vouloir changer ses traits.

Chez les serviteurs de Dieu

Dieu ayant choisi “les choses faibles”, étant le Dieu de la consolation, “le Père des orphelins” et “le protecteur des veuves”, beaucoup de ceux qu'Il appelle à Le servir sont des personnes en grand manque affectif dû à leur enfance.

De nombreux serviteurs de Dieu souffrent également toujours de l'absence ou de la mauvaise relation qu'ils ont eue avec leur père. Ils ont souvent besoin d'autres serviteurs de Dieu pour les aider à sortir de ces souffrances.

Je n'ai, personnellement, pas grandi avec un tel manque affectif car mon père, bien qu'il n'était pas un homme toujours très responsable, était gentil et affectueux, très méridional.

Ma femme, elle, a plus souffert du manque affectif vis-à-vis de son père. Il lui arrivait de tapoter la tête de sa fille, tout en gardant bien ses distances, pour la féliciter ou lui souhaiter bon anniversaire. Il avait été élevé “à la victorienne” (il était anglais) et ne pouvait donner naturellement ce qu'il n'avait pas reçu lui-même.

Je me suis rendu compte que dans l'équipe de serviteurs de Dieu qui travaillaient avec moi, peu avaient eu une relation normale avec leur père.

Pour l'un d'eux, son père policier ne faisait pas bien la différence entre le travail et l'éducation de son fils : il lui arrivait, lorsqu'il voulait corriger son fils, de l'attacher à un radiateur et de le rouer de coups de ceinture.

Un autre, à l'âge de neuf ans, apprit en allumant le poste de télévision que son père, un voyou notoire, venait d'être abattu. Tout est faussé pour un homme qui a vécu cela et

combien cela se comprend. La violence devint indissociable de sa vie jusqu'à ce qu'il se convertisse et confie à Dieu ce problème.

D'autres n'ont subi qu'humiliations, frustrations et exigences absurdes durant leur enfance de la part de leur père.

Une part du respect que plusieurs de ceux qui ont travaillé dans le passé à mes côtés avaient pour moi était liée à ce besoin inconscient du père. Ce qui est normal à dose équilibrée.

Une part de l'animosité, par contre, que me vouent encore aujourd'hui certains d'entre eux vient aussi de cette projection qu'ils avaient faite sur moi. Les uns parce qu'ils n'ont pas accepté que je les reprenne, les autres parce qu'ils ont estimé que je n'étais pas à la hauteur de leurs attentes (et sans doute ne l'ai-je pas été, en effet, dans nombre de situations).

On voit des caïds, des tueurs, devenir si respectueux à l'égard de quelqu'un qui leur manifeste un peu d'attention empreinte de paternalisme, tant ils ont manqué de l'affection de leur père étant enfants. Un de ces caïds disait à la télévision, dans une interview, qu'en prison il avait rencontré un homme qui l'avait entouré, conseillé et qui lui avait dit d'arrêter de faire des bêtises, comme l'aurait fait un père.

En sortant de prison, il a arrêté son comportement malhonnête pour tenir, a-t-il dit, la parole qu'il avait donnée à cet homme. Le besoin de respecter un père est inscrit au plus profond de nous. Si cela ne peut être avec notre père biologique, on cherche alors quelqu'un qui pourra recevoir ce respect.

Cela explique la soumission absolue et le respect, malheureusement mal placés, qu'accordent des jeunes appartenant à des gangs - et qui sortent de familles brisées - à leurs chefs de gang, ces "grands frères" souvent dealers et délinquants notoires.

Les pasteurs et leurs enfants

Il existe un mal qui concerne beaucoup de serviteurs de Dieu : **ils servent Dieu au détriment de leur propre famille.** Ils ne sont jamais à la maison, ne font jamais rien avec leurs enfants.

Non contents de cela, ils les culpabilisent continuellement. Beaucoup de pasteurs ont un témoignage à l'église et un autre bien différent dans le cadre de leur famille.

Le résultat est qu'ils engendrent des enfants rebelles, frustrés, qui accusent Dieu parfois de leur avoir volé leurs parents.

Nombre de personnes qui évoluent dans le show business, le cinéma, de manière provocatrice et indéscente, et même dans le satanisme, sont des fils et filles de pasteurs en réaction vis-à-vis de leurs parents.

Beaucoup d'autres de ces enfants de pasteurs sont restés attachés à Jésus, mais sont tourmentés par des esprit de culpabilité, de rejet et de dévaluation de soi.

Triste à dire, mais certains que j'ai rencontrés **ont été plus maltraités par les esprits religieux qui les ont entourés toute leur vie, qu'ils l'auraient été en se vautrant dans le péché dans ce monde.**

On m'a parlé des merveilleuses choses que certains serviteurs de Dieu ont accompli dans leur ministère, mais quand j'ai vu dans quel état étaient leurs enfants, à cause d'eux, ils m'ont plus fait pitié que produit l'admiration.

Que vaudra leur "grand ministère" lorsqu'ils comparaitront devant le tribunal de Christ ?

La Bible dit que :

"Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle." (1 Timothée 5 : 8)

Avant que votre cœur batte pour les extrémités de la terre et tous les maux de l'humanité, laissez-le battre d'abord pour vos propres enfants qui souffrent peut-être en silence du manque de communication et d'intérêt qui leur est porté.

Que vaut mon "grand ministère" si je n'ai pas réussi à être un bon père pour mes enfants, un bon mari pour ma femme ?

Si Dieu se fait connaître à nous par Jésus-Christ comme étant "notre Père", exprimer les différentes facettes de Sa personnalité, voire toutes, sauf celle de père, est le comble du déséquilibre pour un pasteur.

C'est un non-sens, un inversement des priorités !

Quelqu'un a dit *"Un enfant aura du mal à voir en Dieu un père s'il n'a pas d'abord vu quelque chose de Dieu en son père."*

Vos enfants ne vont pas être gagnés à Christ parce que vous leur bourrez la tête de Jésus et de l'église toute la journée, mais parce que vous les aimez.

Dans leur entourage, la plupart de leurs copains appartiennent à des familles divorcées, ont une mère ou un père trop dur avec eux, alcoolique, dépressif, qui ne peut leur donner l'affection dont ils ont besoin.

Ne croyez-vous pas qu'ils vont vite voir la différence avec leurs parents chrétiens, si ces derniers se comportent... en vrais chrétiens ?

Aux jeunes gens

Et vous, jeunes gens, sachez que vos parents ne sont pas bons seulement pour vous avoir donné la vie ou pour vous donner votre argent de poche chaque semaine.

Ils ont besoin de voir que leurs enfants ne les considèrent pas comme "des vaches à traire".

Ils veulent que, lorsqu'ils rentrent à la maison, vous ayez nettoyé derrière vous, vous ayez des attentions pour les soulager des soucis de la vie dont ils essayent, pour beaucoup, de vous préserver le plus longtemps possible.

Soucis qu'ils gèrent, en même temps, pour eux et pour vous.

Les enfants doivent également cesser d'accuser et mépriser leurs parents.

Que le coeur des pères se tournent vers les enfants et celui des enfants vers leur père n'est pas la seule responsabilité des parents.

L'identité et la place des pères doivent être réaffirmées, aujourd'hui plus que jamais. Il en est de même pour celles des enfants !

Dans cette société où il est de plus en plus normal de mépriser ses parents et de leur parler n'importe comment, les enfants qui veulent plaire à Dieu doivent aussi savoir tenir leur place. Comme dit Pierre :

“...vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens.” (1 Pierre 5 : 5)

Cet autre angle des choses méritait aussi d'être mentionné dans ce chapitre.

Chapitre 5

SE RECONCILIER AVEC SOI-MEME

Le péché détruit l'homme en détruisant son avenir, ses rêves, sa santé, sa personnalité et son identité. Plus un homme est atteint par le péché, plus il est atteint dans son identité et plus les puissances des ténèbres ont de pouvoir sur lui.

La schizophrénie, par exemple, c'est ne plus savoir qui l'on est parce que l'on est habité par trop d'entités. Sans en arriver là, la souffrance causée par le péché amène toujours de la confusion vis-à-vis de qui nous sommes.

Le rejet

Si Dieu est Amour, la source de bénédiction et d'épanouissement est donc l'amour. L'amour, c'est l'acceptation, le don, l'affection, etc. Le diable travaille, lui, selon le principe opposé : le rejet.

Nos parents nous ont rejetés ? Ce peut être vrai ou seulement une impression, selon les cas (dans l'adolescence, alors que les choses sont brouillées dans notre esprit, on pense facilement que nos parents - et le monde entier - nous rejettent).

Il y a, en effet, des rejets justifiés et d'autres imaginaires, car le diable travaille sur tous les plans pour fausser les choses.

Quelqu'un qui souffre du rejet devient vite un souffre-douleur du diable. S'il ne trouve pas la guérison, il devient facilement aussi un instrument entre ses mains.

Le rejet crée un tas de complications :

- Il entraîne d'autres symptômes : ce peut être des choses qui nous touchent, nous personnellement, comme : la dépression, le désir de suicide, l'autodestruction, etc.

- Il nous amène ensuite, généralement, à opprimer à notre tour les autres par des comportements déséquilibrés qu'il engendre en nous : paranoïa, irritabilité et débordements divers.

Nul doute qu'il faut briser le pouvoir du rejet dans notre vie !

Il y a un rejet à vaincre, éventuellement, plus que le rejet des autres : le rejet de soi ! Beaucoup de gens, qui n'ont pas été aimés, arrivent à penser quelque part que c'est parce qu'elles repoussent ou encore que c'est de leur faute. Ils ont du mal à se considérer et aimer qui ils sont, et ils se rejettent.

Par-dessus tout cela, il existe une foule d'enseignements "religieux" qui, sous prétexte d'humilité, de ne pas voler la gloire de Dieu, d'élever le Seigneur et non l'homme, etc., ont contribué à détruire l'identité des chrétiens.

On a encouragé les gens à penser et confesser : *"Je ne suis rien", "Je ne vauds rien", "Je ne mérite rien", "Je suis un misérable pécheur."*

Or, la Bible nous dit d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

S'aimer soi-même est un commandement !

S'aimer n'est pas compatible avec se dénigrer !

Comment voulez-vous que les gens apprennent à s'aimer eux-mêmes lorsqu'on les bombarde de déclarations et d'enseignements qui leur disent combien ils sont petits, misérables, qu'ils ne doivent pas s'occuper d'eux, etc.

Plusieurs facteurs

Dans notre vie chrétienne, plusieurs facteurs font que l'œuvre de reconstruction de notre identité va ou ne va pas pouvoir se faire en nous.

- L'ignorance :

L'ignorance nous empêche de savoir comment Dieu nous voit et de se savoir considérés et aimés de Lui.

"Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira." (Jean 8 : 32)

- L'incrédulité :

L'incrédulité peut nous empêcher, une fois que l'on a pris connaissance dans la Parole de comment Dieu nous voit, de le croire ; car on prête plus attention à ce que l'on sent, à nos complexes par exemple, qu'à Sa parole.

La condition de la foi demeure, en effet, pour pouvoir saisir nos guérisons :

"...si tu crois, tu verras la gloire de Dieu." (Jean 11 : 40)

- Le fait de ne pas renouveler son intelligence avec cette connaissance :

Continuer à entretenir des pensées dévaluantes à notre égard au lieu de les remplacer par les vérités de la Parole de Dieu.

"...nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ." (2 Corinthiens 10 : 5)

- Ne pas discipliner son langage :

Continuer à prononcer des paroles dévaluantes sur nous-mêmes : *“Je suis moche”, “Je n’ai pas de personnalité”, “Qui peut vouloir de moi”, “Je suis bête”,* etc., va continuer à nous détruire alors même que nous sommes chrétiens et sauvés ; car la langue a un pouvoir : celui de nous amener à être selon ce que nous parlons (Nombres 14 : 28).

Nous devons donc choisir de discipliner notre langage.

Nous voyons donc qu’il ne suffit pas de vouloir être réconciliés avec nous-mêmes, **il va falloir travailler à cette réconciliation !**

Laissez-vous aimer de Dieu

Un prophète américain explique qu’un jour le Seigneur lui a parlé d’une voix audible et lui a dit qu’il y avait un problème majeur chez beaucoup de Ses enfants : *“Ils me rendent compliqué !”* Et le Seigneur a ajouté : *“Ce que Je veux, c’est qu’ils Me laissent les aimer.”*

Oui, une des choses les plus importantes pour Dieu est que nous apprenions à laisser couler Son Amour sur nous.

Beaucoup de gens sont obsédés par comment mieux aimer Dieu, et c’est la question à se poser chaque jour bien sûr, mais **apprendre à mieux aimer Dieu est indissociable d’apprendre d’abord à mieux se laisser aimer de Lui.**

Je vais aborder dans les pages suivantes des points pas toujours agréables à affronter en face pour des personnes blessées... mais il nous faut passer par là.

Une guérison ne peut s’effectuer que dans la vérité **et la “remise en route” de notre volonté.**

Etre blessés ne nous dispense pas de devoir regarder certaines vérités en face, ni de repentance.

Déjà, êtes-vous prêt à affronter votre passé ?

Chapitre 6

AFFRONTER SON PASSE

Une chose par excellence que le diable utilise contre les hommes, en général, et contre les enfants de Dieu est leur passé.

Par “passé”, j'entends surtout les souffrances du passé.

Satan a agi dans le passé pour nous humilier et nous faire souffrir d'une manière ou d'une autre. Comme nous l'avons déjà vu, cela peut avoir été avant la naissance, à la naissance, pendant l'enfance, l'adolescence, en tant qu'adultes, etc.

Ces souffrances peuvent avoir été causées par le rejet, la moquerie, un abus, des échecs : scolaires, amoureux, dans le cadre du travail, un divorce, etc.

Tant de gens vont jusqu'à se retrouver en psychiatrie car ils ne savent pas comment gérer et affronter leur passé **selon les principes bibliques qui nous en libèrent.**

Les plaies que nous a causées notre passé ne se referment pas naturellement. On donne parfois l'impression que l'on est guéri, mais ce n'est pas le seul fait de poser un bandage sur une plaie qui fait qu'elle est guérie.

Les personnes blessées deviennent souvent, au sein même du peuple de Dieu, la proie de toutes sortes “d'apprentis sorciers” qui les prennent comme cobayes pour essayer leurs nouvelles théories. Le résultat est que leur situation empire au lieu de s'améliorer.

Nous devons trouver un équilibre entre NE PAS NIER les souffrances héritées du passé - Dieu reprochait à certains leaders hébreux :

“Ils pensent à la légère la plaie de la fille de Mon peuple...” (Jérémie 6 : 14)

et ne pas bâcler un processus de guérison mais savoir, à un moment donné, s'en débarrasser aux pieds de Jésus et ne pas se laisser assujettir par des méthodes à n'en plus finir pour parvenir à ses guérisons et délivrances.

Dieu veut nous guérir pour de bon !

“Mais Je te guérirai, Je panserai tes plaies, dit l'Eternel. Car ils t'appellent la repoussée, cette Sion dont nul ne prend de souci.” (Jérémie 30 : 17)

Pour Lui permettre de pouvoir le faire, **nous devons affronter notre passé** et ses souffrances dont nous ne sommes pas encore guéris.

Fuir son passé n'est pas la solution pour en être guéri.

Vous n'êtes pas délivré de quelque chose que vous ne pouvez affronter en face, dont vous ne pouvez parler sans que cela vous déchire quelque part.

Lorsque l'on fuit son passé, celui-ci nous court après !

Les souffrances et les démons qui lui sont rattachés ne se gênent pas pour nous poursuivre, mais c'est à eux de fuir (Jacques 4 : 7).

Bibliquement, on vainc un ennemi en lui résistant et en l'affrontant, jamais en le fuyant (Psaume 23 : 5) !

Affronter un adversaire signifie prendre une position d'autorité sur lui, au lieu de se laisser intimider par lui.

“Domine au milieu de tes ennemis !” (Psaume 110 : 2)

Affronter son passé, c'est l'affronter TEL QU'IL A ETE, sans en retirer et sans en rajouter. Il va même falloir apprendre à regarder froidement certaines choses jusqu'à ce qu'elles ne nous troublent plus autant.

Imaginez un chirurgien qui n'insiste pas pour s'habituer à la vue du sang, il ne pourrait jamais continuer son métier, ou un brancardier qui ne peut s'habituer à voir les gens accidentés, il ne pourrait rester longtemps brancardier.

Pourtant, il faut des chirurgiens et des brancardiers pour aider les gens.

Un “croque-mort” doit s'habituer à voir des morts, même si au départ c'est dur, sinon qui s'occupera du corps des morts ?

Il est important d'affronter ce que vous avez vécu, aussi dur que cela ait pu être.

J'ai été abusé, humilié, on m'a quitté, j'ai été abandonné, j'étais prostituée, etc., c'est vrai ! Cela s'est réellement passé, je l'ai réellement vécu ou été cela !

Cela ne sert à rien de se voiler la face, de le cacher.

Ne gardez pas à l'intérieur votre souffrance, hurlez-la s'il le faut, pleurez, mais ne fuyez pas et **ne la laissez pas vous détruire de l'intérieur.**

“...je crierai comme une femme en travail, je serai haletant et je soufflerai tout à la fois.” (Esaïe 42 : 14)

Adam a chuté, c'est bien arrivé ! C'est dramatique ! En fait, c'est l'histoire la plus dramatique qui soit survenue sur cette terre, mais cela ne sert à rien de faire comme si ce n'était pas arrivé.

C'est en acceptant ce drame : qu'Adam a vendu ce monde à Satan et que, de ce fait, nous naissons tous atteints de la nature pécheresse, que l'on va pouvoir saisir la solution de Dieu en Christ.

Faites de même avec les souffrances du passé qui vous font encore du mal : commencez à les regarder en face pour pouvoir leur apporter la guérison de Dieu !

Affronter son passé, c'est l'affronter avec la REALITE de Dieu, en refusant de continuer à croire les mensonges du diable.

Refusez la honte !

La honte d'un viol, la honte de l'échec passé, la honte d'un divorce, etc. : *“Il m'a quitté parce qu'il ne me trouvait plus belle, trop vieille, trop bête, inutile. Il a préféré une plus jeune, plus instruite, plus belle... plus...”*

Qu'il m'ait quittée pour ces raisons est la réalité, mais que cela soit normal et justifiable, ne l'est pas.

Quelqu'un qui aime le péché trouve toutes sortes d'excuses pour aller vers le péché, tout en faisant croire souvent que c'est encore sa victime qui a tous les torts.

On pouvait lire dernièrement, dans le journal, l'histoire d'un homme de 24 ans qui avait été violé lorsqu'il avait dix ou douze ans, et qui s'est suicidé à cause du poids qu'il portait depuis toutes ces années à cause de ce traumatisme.

Le plus fort est qu'il se sentait personnellement coupable.

Le diable a fait se sentir tellement coupable la victime que c'est elle qui en est arrivée à se suicider, au lieu du vrai coupable qui, lui, méritait la mort pour ce qu'il avait fait.

Oui, nous devons apprendre à fermer les portes par lesquelles il passe pour détruire et tromper, et surtout “la” porte qu'il utilise particulièrement pour entrer et sortir dans nos vies.

Chapitre 7

LA PORTE

La Bible dit que, dans notre combat, nous avons à faire à des esprits mauvais (Ephésiens 6 : 12).

Pour que ces esprits puissent prendre contrôle d'une vie ou d'un domaine particulier de la vie d'une personne, voire l'habiter, il faut qu'ils aient réussi à franchir une barrière.

On peut même dire que ce qui reflète la présence de mauvais esprits, sur ou dans une personne, se caractérise par le fait que certaines barrières n'existent plus dans la vie de cette personne.

Par exemple, vous connaissez ces gens qui, lorsqu'ils vous parlent, ne respectent pas les distances, la barrière invisible qui se trouve normalement entre deux personnes. Ils approchent leur visage du vôtre et vous avez envie de reculer au fur et à mesure qu'ils vous parlent, mais ils continuent à avancer (en plus, ils vous postillonnent dans la figure).

Pourquoi une personne ne voit-elle pas cette barrière si évidente pour d'autres ? Certains vous touchent de manière inappropriée si vous les laissez faire.

Il y a la barrière de la politesse : on n'est pas supposé parler aux gens n'importe comment. Lorsque l'on parle aux autres sans plus de politesse ou de respect, c'est qu'une barrière a été brisée chez nous.

Si c'est occasionnel, cela peut arriver à tout le monde. Si c'est régulier, c'est grave. Si c'est journalier, c'est très grave et il faut parler de... délivrance. Car ces comportements révèlent la présence d'un mauvais esprit. Il y a une barrière entre une personne qui revêt une autorité et une autre qui bénéficie à l'instant de cette autorité.

Ne serait-ce que dans un service comme la poste, la sécurité sociale ou la banque ; la personne qui vous reçoit vous intimide même un peu derrière son guichet. Mais cette même personne, lorsqu'elle vient ensuite dans votre sphère d'autorité, est à son tour intimidée par vous. C'est normal !

Il y a des barrières normales. A la poste, elles sont matérialisées par le guichet. Quand vous entendez quelqu'un brailler à la poste ou à la sécurité sociale devant tout le monde, vous savez que son comportement est déplacé. Vous sentez que cette personne a franchi une barrière que l'on ne doit pas franchir !

La plupart du temps, c'est parce qu'elle a un problème démoniaque !

Il y a une barrière entre un père et sa fille : un père n'a, normalement, pas à résister à la tentation d'avoir un comportement sexuel déplacé à l'égard de sa fille, car cette tentation n'existe pas. Il y a une barrière naturelle qui fait que la seule idée est repoussante. Il en est de même entre les membres proches d'une même famille.

Ce n'est pas une discipline à instaurer, c'est quelque chose qui repousse naturellement car une barrière a été établie par Dieu. Pour que des gens franchissent cette barrière, il faut qu'ils aient un mauvais esprit sur eux.

Lorsque l'on est rebelle à toute forme d'autorité aussi, ou toujours vindicatif, on a un problème démoniaque, un esprit de rébellion ou de dispute !

La disparition d'une barrière est révélatrice d'une présence démoniaque !

Un mauvais esprit n'a pas de respect pour ces barrières, il n'a lui-même pas de barrière dans sa conscience.

Son but est de briser les barrières naturelles établies par Dieu pour, ensuite, faire d'une personne ce qu'il est.

Lorsque des barrières naturelles manquent chez une personne, elle ne réagit plus normalement dans certains domaines de sa vie. Son identité s'en trouve amputée.

Si une barrière manque chez vous, **vous devez tout faire, conduit par le Saint-Esprit, pour la rebâtir.**

Il faut comprendre que tant que la barrière n'est pas reconstruite, un ou plusieurs mauvais esprits continuent à entrer et sortir, comme par une porte dans la vie d'une personne.

LE point, la porte

Voyez-vous, pour que des mauvais esprits puissent faire tomber une barrière, opprimer, voire entrer dans quelqu'un, il faut qu'à un moment donné une porte ait été ouverte.

Je fais allusion à une porte spécifique ! Une première porte "clef".

Car c'est une fois que cette porte a été ouverte, que d'autres portes se sont ouvertes à leur tour et que des barrières sont tombées.

Disons-le sous cette autre forme : il faut d'abord qu'un esprit particulier ait réussi un travail particulier. Après avoir réussi dans ses entreprises, c'est lui qui a autorité pour faire entrer d'autres esprits pour l'aider à faire le travail de destruction d'une personne et de son identité.

Il est question, d'après Jésus, qu'un esprit prenne avec lui d'autres esprits, une fois qu'il a réussi à réoccuper une place :

“Alors il s'en va chercher sept autres esprits plus mauvais que lui ; ils entrent là et s'installent...” (Luc 11 : 26)

Il y a là un principe : comme pour tout fonctionnement, il y a toujours une tête, une autorité principale qui fraye un chemin pour les autres.

Il y a toujours dans une vie un problème principal d'où découlent tous les autres.

Dans le cas, extrême certes, du jeune homme de Gadara, c'est un esprit qui tenait la place alors qu'il y en avait plusieurs milliers présents (Marc 5 : 9).

Jésus règle d'ailleurs le problème avec un seul esprit, celui qui tient la place :

“...Jésus lui disait : Sors de cet homme, esprit impur !”

Et ils sortent tous !

C'est une perte de temps que d'essayer de chasser tous les démons que l'on trouve à chasser chez quelqu'un si le principal, “l'homme fort”, n'est pas identifié et chassé.

C'est une perte de temps que d'essayer de régler tous les problèmes que l'on trouve à régler chez soi ou chez une autre personne si l'on n'a pas isolé le problème principal (Luc 11 : 21) ! Car la porte reste ouverte pour que les autres reviennent.

Cet esprit particulier est “le portier”. On doit prendre autorité sur lui et ensuite fermer la porte pour qu'il ne revienne pas.

Différentes formes d'action du Saint-Esprit

Le Saint-Esprit agit de manières différentes pour nous guérir et nous délivrer, pour nous aider à fermer “la porte” par où... ont commencé nos problèmes.

Chez les uns, Il peut le faire d'une manière simple et peu spectaculaire, simplement par la mise en action progressive de leur foi. Et, chez d'autres, par des moyens plus complexes et plus spectaculaires.

Pour certains, ce sera dans le calme et pour d'autres dans les cris et les pleurs. Il parlera à certains par de simples pensées, dans leurs raisonnements, en les amenant à certaines constatations, déductions, Il fera remonter certains souvenirs à la surface.

Pour d'autres, Il utilisera des visions, des songes et des révélations.

Son but est que Satan perde les prises et, donc, les entrées qu'il a dans nos vies.

La Bible dit en effet de ne pas laisser de prises, d'accès, d'occasions (selon les traductions) - de “portes ouvertes” en d'autres termes - à Satan (Ephésiens 4 : 27) !

Nous l'avons dit, il y a d'abord une porte, une prise particulière dans la vie d'une personne qui permet au diable d'envahir sa vie ou une partie de sa vie.

Une prise ou porte est une cause. Cette cause peut être un évènement, une parole, un péché, une blessure ou un problème particulier.

Plusieurs causes majeures

Il y a plusieurs causes majeures qui ouvrent une porte particulière dans une vie. Ce peut être :

- La persévérance dans un péché personnel !

Nous péchons tous régulièrement ou occasionnellement, convertis et inconvertis (même si la différence est supposée être quand même énorme). Maintenant, lorsque l'on travaille à développer un certain péché, il devient vite une obsession.

Cette obsession prend de plus en plus de place, elle envahit progressivement notre espace jusqu'à abattre une barrière, dont on s'était dit qu'on ne la franchirait jamais.

Le junkie se dit au départ : *“Je me drogue mais le jour où il faudra que je vole pour me payer ma drogue, j'arrêterai”*. Mais lorsqu'il arrive à ce stade, il décide, au contraire, de franchir la barrière et va jusqu'à voler ses propres parents. Car il est allé trop loin pour réussir à revenir en arrière.

A partir de là, il n'est plus seulement un drogué mais aussi un voleur.

Il en est de même avec un péché que l'on entretient : au bout d'un moment, il engendre un état qui engendre à son tour d'autres péchés.

Un dérèglement sexuel n'est souvent pas le péché principal, celui qui a “ouvert la porte”. Il est souvent la conséquence d'un autre péché qui n'a, au départ... rien à voir avec la sexualité.

Il est dit dans l'Ecriture que Dieu a livré des hommes à des dérèglements sexuels suite aux mauvais choix qu'ils ont faits dans d'autres domaines. Il est dit au sujet de la ville de Sodome, officiellement connue pour ses pratiques sexuelles contre nature :

“VOICI QUEL A ETE LE CRIME de Sodome, ta soeur. Elle avait de l'orgueil, elle vivait dans l'abondance et dans une insouciance sécurité, elle et ses filles, et elle ne soutenait pas la main du malheureux et de l'indigent.” (Ezéchiel 16 : 49)

Dieu ne parle pas dans ce verset des dérives sexuelles de Sodome mais de son orgueil, d'où a découlé le choix qu'elle a fait d'être sans compassion pour les autres.

Il parle DU crime, d'un point, de la porte qui a été ouverte en premier : celle de L'ORGUEIL !

Une personne dominée par l'orgueil commence progressivement à ne plus vivre que pour elle. Elle ajoute alors à son péché d'orgueil, le péché d'égoïsme. Il n'y en a plus que pour elle, donc plus pour les autres.

Le péché d'égoïsme ouvre, à son tour, la porte à l'insouciance. L'insouciance engendre vite la dépravation. La dépravation n'arrive pas en tête de liste. **Elle est la conséquence d'une dégringolade à partir du péché d'orgueil !**

Si votre situation correspond à ce schéma, sachez que vous ne réglerez pas votre problème en traitant la dépravation, mais en traitant l'orgueil !

- Le péché d'autres personnes !

SELON LES CAS, pour une raison ou une autre, le péché d'autres personnes aura une conséquence néfaste dans notre vie ; de même que la Bible dit que par un seul homme, Adam, le péché est entré dans le monde et que nous en subissons tous les conséquences (Romains 5 : 12).

Dieu veut nous montrer quel est ce péché pour que l'on prenne position vis-à-vis de lui et de ses conséquences.

Un homme eut un jour une vision. Cette vision l'a ramené à l'époque d'avant sa naissance. Il s'est vu sortir de son corps et soulever par l'Esprit de Dieu.

Au-dessous de lui se trouvaient ses parents lorsqu'ils étaient jeunes. Ils étaient en train de décider de la conception d'un enfant pour obliger le père de la (future) mère de mon ami à accepter qu'ils se marient.

Dieu a montré les motivations impures, ainsi que la manipulation qui fut à la base de la conception de cet homme.

La prise de connaissance de cet élément clef devait l'aider à prendre position à la fois sur la malédiction et sur les sentiments de rejet qui touchaient sa vie.

Attention : vous n'êtes pas obligé d'avoir ce genre de vision pour pouvoir prendre position contre votre passé. Simplement, Dieu agit aussi comme cela, selon les cas, pour nous aider à prendre ces positions.

- Les blessures du cœur !

Particulièrement les blessures et traumatismes de l'enfance. L'enfant est faible donc plus facilement blessé et meurtri qu'un adulte.

Lorsqu'un adulte crie sans arrêt sur un enfant, par exemple, ou dit continuellement des "gros mots" devant lui, ou abuse de lui, etc., il finit par briser une barrière naturelle chez cet enfant.

Il crée une brèche à travers laquelle des mauvais esprits vont passer et opprimer cet enfant toute sa vie, jusqu'à ce qu'il trouve la délivrance en Jésus.

Les gens qui ont été abusés l'ont été à partir d'un fait, à un moment précis. Plusieurs facteurs qui entourent ce moment vont dès lors influencer une partie ou tout leur comportement.

Une femme, devenue lesbienne et aux comportements suicidaires depuis des années, avait complètement occulté de sa mémoire toute une partie de sa petite enfance. Lorsqu'elle demanda la prière à une personne exerçant avec succès dans la relation d'aide, cette dernière sentit de prier pour le recouvrement de cette partie de mémoire oubliée.

Sous l'onction du Saint-Esprit, le souvenir d'un jour particulier revint soudainement. Elle revit ce qui s'était passé un certain jour alors qu'elle avait cinq ans. Son père était en train d'abuser d'elle. Soudain sa mère est entrée dans la pièce et, horrifiée, a eu comme réflexe de crier après le mari et de repousser avec violence sa fille contre le mur. Puis la mère s'est mise à pleurer, tout en refusant la présence de sa fille à ses côtés.

Cet événement fut doublement douloureux pour cet enfant car il marquait à la fois l'abus du père et le rejet de la mère. Il entraînait à la fois la fausse culpabilité d'avoir fait des choses contre nature avec le père et d'avoir blessé la mère.

C'est beaucoup pour une petite fille de cinq ans. C'est même “tellement trop” que la mémoire décide d'évacuer ce souvenir (pour nous protéger quelque part). Mais les conséquences sont inscrites dans le “subconscient” : cette femme passa une bonne partie de sa vie à se sentir sale, rejetée et à rechercher l'affection maternelle perdue à travers des relations lesbiennes.

Ce jour-là, ce moment traumatisant a littéralement formaté la suite de la vie de cette femme. En la ramenant à ce point de sa vie, le Seigneur recherchait plusieurs choses :

- Lui faire comprendre l'origine, la CAUSE de ses souffrances !
- Lui faire prendre position contre cette blessure !
- Lui permettre de prier pour une guérison précise !
- Lui montrer SA NON CULPABILITE pour ce qui était arrivé !
- L'amener à pardonner ! Nous allons y revenir.

- Un choc !

Ce choc peut survenir à travers un accident, une opération, une agression ou autres. Il peut être physique ou émotionnel.

Je peux ne pas avoir vécu de traumatisme particulier dans mon enfance et ne pas me vautrer dans le péché, mais souffrir des conséquences d'un traumatisme causé par un accident.

Un accident de voiture, par exemple, peut être “la porte” par laquelle un mauvais esprit commence à opprimer une personne. Cet accident peut (ce n'est pas absolu), par le traumatisme, la peur ou encore les blessures qu'il a provoqués, avoir fait tomber une barrière dans la vie de quelqu'un.

Certaines personnes changent de personnalité suite à un accident. Parfois tout simplement parce que le choc a endommagé des “circuits” dans leur cerveau, d'autres fois parce qu'un esprit mauvais a profité de ce choc et de leur état de fragilité pour entrer.

Des gens deviennent épileptiques suite à un accident. D'autres développent une maladie après une grande frayeur ou un fort choc émotionnel.

Georges Harrison, un des Beatles, a développé un cancer suite à une agression dont il fut victime à son domicile.

Lorsque Ray Charles était enfant, il a assisté à la noyade de son petit frère. A la suite de cela, il a culpabilisé de n'avoir pu le sauver et a développé une maladie qui l'a rendu aveugle.

Certaines femmes “débloquent” littéralement après avoir vécu un accouchement difficile. Les douleurs, et tout ce qui va autour, leur font perdre les pédales et entrer dans une dépression.

Y a-t-il eu un choc dans votre vie, d'où semble être partie toute une foule de problèmes, voire de malaises profonds ? Il serait bien de prier vis-à-vis de cela et de briser les conséquences de ce choc dans votre vie.

- Une relation affective destructrice !

Nous consacrerons à ce sujet le prochain chapitre.

Retour dans le passé ?!

Je ne suis pas pour retourner dans le passé des gens mécaniquement sans la direction du Saint-Esprit mais, dans certains cas, il faut revenir à la blessure pour arrêter le sang de couler. Et cela nécessite un retour dans le passé.

Il faut juste ne pas tomber dans le déséquilibre et l'obsession de fermer toutes les portes et guérir toutes les blessures des gens que l'on peut rencontrer.

Car alors, on se retrouve souvent dans le piège de fermer toutes les portes sauf la bonne, de chasser tous les esprits sauf le bon et de guérir toutes les plaies sauf la bonne.

Résultat : tout revient !

C'est souvent ce qui se passe dans ces programmes de délivrance et guérison à n'en plus finir. Ils font penser à ces régimes qui vous font perdre rapidement quelques kilos que vous vous reprenez en rien de temps.

Il est donc important, selon le malaise ou le processus de malédiction qui perdure dans une vie :

- **D'identifier** LA porte qui a permis à l'adversaire d'entrer ou de travailler, pour la fermer.

- **De prier**, éventuellement, **pour le renouvellement de la mémoire** pour que le **Saint-Esprit** puisse agir, car il n'est pas question d'aller dans cette direction sans Lui ; ce qui risquerait de nous faire nous perdre dans “le labyrinthe” de l'âme (thème d'un autre chapitre de ce livre).

Ensuite, de **FERMER CETTE PORTE** à travers les démarches suivantes :

- ***Prendre position !***

Libérer l'autorité est primordial ! Jésus a dit qu'Il nous donnait autorité. Cette autorité ne se manifeste pas seule, elle se libère par la foi et dans des directions précises.

- ***Se déculpabiliser !***

Il est important de cesser de se repentir des choses dont on n'est pas coupable. Les gens blessés, en effet, ont tendance à culpabiliser pour les mauvaises choses, s'accuser inutilement et passer à côté des choses pour lesquelles ils ont, ou ont eu, une vraie responsabilité. Nous y reviendrons.

- ***Se repentir !***

Des choses dont on a vraiment à se repentir ! Si nous n'avons pas une responsabilité dans les choses que l'on a subies, nous en avons une quant à notre réaction vis-à-vis de ce que l'on a subi : cela peut être notre jugement sur les autres, les amalgames que l'on fait, la mauvaise humeur : on est devenu désagréable à vivre et on croit pouvoir le justifier...

- ***Pardonner (si on a été blessé) !***

C'est un principe incontournable, nous sommes pardonnés si nous pardonnons. Ensuite, c'est une manière de laisser la vengeance à Dieu si la partie adverse refuse, elle, de se repentir...

- ***Recevoir le pardon de Dieu !***

La personne blessée a souvent tendance à vouloir se punir d'une manière ou d'une autre. Une de ces manières est de donner le pardon aux autres et de refuser de l'accepter pour soi. Stupide, n'est-ce pas ? Mais piège ô combien subtil de l'adversaire.

- ***Prier pour la guérison et délivrance !***

Seul ou avec quelqu'un. Selon ce que vous ressentez dans votre cœur.

- ***Libérer sa foi dans "l'accompli" de ces démarches !***

Sans la foi, en effet, tout ce que l'on peut faire ne se concrétise pas et devra être... refait.

Prenez donc déjà un temps de méditation, puis de prière et de déclarations vis-à-vis de chacun de ces points. Nous allons les développer plus en détails dans les chapitres suivants.

Reconstruire les barrières

Il va falloir reconstruire les barrières détruites. Cela en renouvelant son intelligence par la Parole de Dieu, particulièrement dans les domaines où le diable nous a attaqués et "amochés".

Ce peut être l'amour, l'estime de soi, apprendre à recevoir l'amour de Dieu, etc. (sujets qui seront également abordés dans d'autres chapitres).

Chapitre 8

***B*RISE “LES LIENS D’ÂME MALSAINS”**

Il y a plusieurs moyens que le diable utilise pour lier les gens. Un de ces moyens est ce que l'on peut appeler : “les liens d'âme malsains”.

Il y a de bons liens d'âme et de mauvais liens d'âmes que je qualifie de “malsains”, car ils sont liés à des motivations et comportements malsains.

Ces liens ont ceci de subtil et de trompeur, c'est que, la plupart du temps, ils ne se créent pas à travers une pratique occulte ou satanique particulière, mais... au nom même de l'amour.

Précisons : au nom de quelque chose que le monde appelle l'amour, mais qui ne l'est absolument pas en réalité.

Car le vrai amour est indissociable de la LIBERTE (2 Corinthiens 3 : 17).

Un lien d'âme malsain se caractérise par le fait qu'il vous ôte cette liberté et vous rend esclave. Principe exprimé dans le verset de 2 Timothée 2 : 26, où il est dit que la manière de travailler du diable consiste à S'EMPARER des gens “pour les SOUMETTRE à sa volonté.”

Les relations affectives destructrices

Il y a des relations affectives qui développent une passion destructrice. Il y a deux définitions de la passion, il y a la définition positive : il faut être passionné pour les gens et les choses que l'on aime et que l'on fait. Ensuite le terme, originalement grec, a aussi une connotation de... “souffrance”. La passion déséquilibrée est synonyme de souffrance, fait souffrir !

Une passion amoureuse devient destructrice lorsque sur la relation affective se greffe une dépendance exagérée et, par ce fait, l'un est asservi ou manipulé par l'autre. C'est l'amour de ces gens qui, souvent, ne peuvent plus vivre ni sans ni avec l'autre. Le cœur,

la volonté et l'identité reçoivent une suite d'agressions qui détruisent une personne petit à petit. Souvent l'identité de l'un se perd dans l'autre. Il se crée alors un lien malsain, au nom de l'amour même, qui n'a plus rien à voir avec le vrai amour.

Il y avait une émission de télévision, l'autre jour, consacrée aux relations affectives qui se transforment en véritables addictions. Il y était question de personnes représentant plusieurs expressions des effets d'un "lien d'âme impur" : des conjoints incapables de rester loin l'un de l'autre plus de quelques heures sans être complètement désorientés ; une mère qui continuait à considérer son fils, maintenant adulte, comme un petit garçon ; des gens qui avaient vécu une histoire "d'amour" destructrice pour eux, dans laquelle, à leur propre étonnement, ils n'avaient su garder aucun recul.

Dans chacun de ces cas, la relation affective est déséquilibrée, elle asservit des personnes, détruit leur identité et leur volonté.

Comment se crée "un lien d'âme malsain"

Une des meilleures manières pour que se crée un lien d'âme malsain est de coucher avec une personne qui a des problèmes démoniaques. La Bible dit :

"Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair." (1 Corinthiens 6 : 16)

Dans l'acte sexuel, il y a le principe de réunir deux en un. Selon le principe divin, cette union rapproche le couple, mais les deux doivent continuer à exister indépendamment l'un de l'autre. Avec le diable, lorsqu'"un lien d'âme impur" est créé par ce biais, c'est comme si, à partir de là, les deux n'arrivent plus à se décoller.

Maintenant, je ne crois pas qu'un lien d'âme se crée simplement parce que l'on a couché avec une personne. Tout dépend de la personne et d'autres facteurs. C'est comme coucher avec quelqu'un qui a le sida, on a de fortes chances de l'attraper, mais ce n'est pas systématique.

Il y a des gens qui ont couché avec plusieurs personnes sans que ne se soit créé un lien d'âme, là où quelqu'un couchera une seule fois avec une personne et le lien sera créé.

Certaines relations sexuelles créent un lien d'âme malsain, c'est vrai, mais parce qu'il y a plus que le sexe qui entre en ligne de compte. Il y a par-dessus une cause d'asservissement de l'âme, et donc de la personnalité d'une personne, qui entre en ligne de compte. Il y a d'ailleurs des cas où un lien d'âme se crée avec une personne sans qu'il y ait de relation sexuelle qui soit intervenue.

Un lien d'âme est lié à un comportement occulte, à la sorcellerie en général, c'est-à-dire, selon sa définition de base : à la soumission d'un être, consciemment ou inconsciemment, à un autre ou par un autre. Cela peut être aussi la manipulation de deux êtres l'un à l'égard de l'autre. Il y a alors double lien, "liens d'âme réciproques" !

Principe de sorcellerie

Le principe de sorcellerie est de soumettre quelqu'un à sa volonté. Ce principe peut donc être libéré dans n'importe quelle RELATION : entre un homme et une femme, un enfant et ses parents, des amis, des non-chrétiens et même des chrétiens entre eux.

En général, dans ce genre de relation, il y a un dominant et un dominé. Maintenant il y a aussi les situations où les gens changent de rôle continuellement, le dominant devient le dominé et vice versa.

Toute relation déséquilibrée ne correspondra pas à un lien d'âme. Certains n'auront qu'à rééquilibrer et ils seront débarrassés du problème. Mais pour d'autres, ils ont besoin d'une véritable délivrance.

Un lien d'âme malsain est souvent développé avec un père ou une mère trop autoritaire. Un asservissement de l'enfant au père ou à la mère se crée, dépassant le cadre normal de la soumission des enfants prévue au départ par Dieu. Ce lien crée un tel malaise et détruit si fortement l'identité de l'enfant qu'il amène des personnes à penser qu'elles ne seront vraiment elles-mêmes qu'une fois leur parent mort.

Cette sorte de lien se manifeste de manière exacerbée chez les pédophiles, mais aussi chez leur victime, selon les cas. Ce qui caractérise les pédophiles, c'est qu'une fois qu'ils ont une victime ils veulent revenir continuellement l'abuser. Ils essayent de la récupérer par tous les moyens, alors même que leur problème est mis en évidence. Car ils la considèrent comme leur propriété. Ils sont liés par un lien à leur victime.

Et certaines des victimes, bien qu'elles aient souffert, en arrivent elles-mêmes à trouver toutes sortes d'excuses à leur abuseur sans trop savoir pourquoi. Souvent parce qu'elles ont fait un amalgame avec l'affection qu'elles n'ont pas reçue de leurs propres parents et l'attitude d'intérêt, de faux amour de l'abuseur qui est en général un menteur.

L'une de ces victimes, qui s'était confiée à moi, avait été abusée des années par un homme de l'église. Alors que je lui disais que du fait que cette personne ne se soit jamais repentie officiellement, il fallait la dénoncer à l'église et à ceux qu'elle a trahis, elle me répondit : *“Oh, je ne voudrais pas briser sa famille.”* Paul aurait dit : *“Qu'un tel homme soit livré à Satan...”* Elle, elle disait : *“Oh, je ne veux pas briser sa famille.”*

Ce ne sont pas des sentiments chrétiens, ça. Ce sont les conséquences d'un lien d'âme qui détruit la logique même de la personne. Car s'il est un lieu où cette sorte d'individu ne doit pas pouvoir s'en sortir, c'est bien l'église où Dieu nous dit “d'ôter le méchant du milieu de nous” (que faut-il faire de plus pour être qualifié de “méchant” ?).

Comportements “démoniaques”

Etant donné que la sorcellerie entre en ligne de compte dans les liens d'âme, les comportements qu'engendrent ces liens sont démoniaques, tant chez le dominant que le dominé, tant chez les inconvertis que chez les chrétiens qui se laissent prendre dans ces liens.

L'exemple le plus extrême que je connaisse n'a pas eu lieu chez des inconvertis, mais chez des chrétiens. Un soir, ma femme reçoit un coup de fil. Une jeune femme très perturbée est au bout du fil. Elle connaît Dieu mais est rétrograde. Je ne sais plus comment elle avait eu nos coordonnées. Elle nous parle de son mari paraplégique et mourant dont elle s'occupe.

S'occuper de cet homme est devenu sa raison de vivre au point qu'elle pense ne pas trouver la force de continuer à vivre s'il meurt. Elle dit qu'elle ne peut plus vivre sans lui.

Après de nombreux coups de téléphone, Julia l'a d'abord ramenée au Seigneur, puis à la décision d'assumer le futur départ de son mari et de se délier de cet esprit de suicide qui l'oppressait. Entre temps, nous avons appris toute son histoire (mieux valait ne pas la connaître avant, je présume).

Il y a plusieurs années, elle était dans le groupe de jeunes de son église. Elle était régulièrement reçue dans une famille chrétienne dont le mari était responsable des jeunes, et ancien dans l'église. Aussi aberrant que cela puisse être, cet homme a un jour abusé d'elle. Il a quitté sa femme et ses enfants puis, par la suite, s'est marié avec elle.

Les années passant, cet homme a eu une tumeur au cerveau et s'est retrouvé paraplégique (dans ce cas particuliers - ce que je ne dirais surtout pas pour la plupart des cas - il a été jugé).

Vous avez, là, le cas extrême de quelqu'un qui va jusqu'à se marier avec son abuseur. Qui y est attaché - croyant que c'est de l'amour - par un lien anormal, malsain et illogique. Ce qui rappelle les cas de personnes qui, dans des pays africains, vivent tranquillement avec leur famille, un sort leur est jeté, ils sont alors saisis d'un désir pour une autre femme que la leur et quittent tout pour l'épouser, contre toute logique.

Un lien unissait ces personnes qui n'avait rien avoir avec l'amour, un lien qui les asservissait, autant l'une que l'autre, "un lien d'âme malsain" !

Sans aller jusque là, des liens d'âme malsains se retrouvent dans maintes relations, correspondant à des normes "moins anormales", entre jeunes hommes et jeunes filles.

Symptômes révélateurs d'un lien d'âme malsain

Comment reconnaît-on l'existence d'un lien d'âme ?

Cette sorte de lien se caractérise par :

- Une attitude de dépendance malsaine :

Cette dépendance se manifeste vis-à-vis d'une personne en particulier ou entre deux personnes. La personne a les mêmes symptômes qu'un drogué. Elle a des crises de manque : ce peut être d'un "ex" comme d'un parent proche.

Dans l'émission à laquelle je faisais allusion en début de ce chapitre, une mère, plus que "mère poule", disait dans une semi-crise de larme que son désir le plus fort serait que

son garçon redevienne petit, tout à elle. Que tant qu'elle vivrait elle garderait ses affaires de bébé pour les ressortir, les regarder et les toucher régulièrement. Cela, ce n'est pas le langage d'une mère selon Dieu. C'est le langage d'une "accro" : "accro" d'une image, d'une époque et d'une identité liée à son rôle de mère poule qui lui donnait le sentiment d'exister, sans doute.

Cette forme de comportement n'a aucun rapport avec aimer son fils et être une source de bénédiction pour lui. Cette femme s'aime, elle, à travers son fils et est accrochée à ce que son fils lui apportait, à elle, étant petit. C'est du pur égoïsme !

Le fait que ces gens s'expriment par des déclarations du genre : "*C'est parce que je l'aime tellement*" ne fait pas que c'est réellement l'amour qui motive leur comportement.

Rappelez-vous que "là où est l'Esprit du Seigneur se trouve la liberté". Des parents doivent libérer leurs enfants. C'est la démarche contraire à celle de cette femme. Son problème est démoniaque ! Il est causé par un "lien d'âme" qu'elle a développé vis-à-vis de son enfant.

Une femme qui trompait pourtant son mari, comme elle voulait et quand elle le voulait, ne pouvait néanmoins pas se passer de lui. Elle voulait tout avoir, cet homme et en parallèle une vie de débauche. Lorsqu'il a décidé de divorcer et qu'elle a vu qu'elle ne pourrait plus l'en empêcher, elle l'a tué puis s'est donné aussi la mort. Il y avait dans cette relation autre chose que de la passion amoureuse, vous en conviendrez : un lien démoniaque qui a entraîné des comportements démoniaques.

- Un lien d'âme se caractérise par **un asservissement** vis-à-vis d'une personne.

Cet asservissement peut être d'ordre spirituel, sexuel, affectif ou matériel. Il engendre de plus en plus de perte de la volonté, de dignité et de l'identité ! On accourt "quand il ou elle siffle". On est ASSERVI !

"Car pour la femme prostituée on se réduit à un morceau de pain... celui qui est agréable à Dieu lui échappe, mais le pécheur est pris par elle." (Proverbes 6 : 26)

Dans sa chanson "Avec le temps", Léo Ferré chantait : "...celui devant qui on se traînait comme traînent les chiens." Il pensait parler de la perte d'un grand amour, mais il décrivait les symptômes d'une relation de lien d'âme. A travers un lien d'âme, on est asservi par nos émotions (nos émotions sont du domaine de l'âme).

Des émotions exacerbées créent un lien qui nous serre de plus en plus jusqu'à nous étouffer. Ce n'est plus, alors, nous qui avons des émotions, ce sont nos émotions qui nous ont.

On reconnaît un lien d'âme à un comportement émotionnel déséquilibré. Qui peut d'ailleurs autant se manifester par un amour sans limite (dans le mauvais sens) qui peut nous amener à subir des humiliations répétées ou des abus sexuels même sans rien dire... que par de la haine.

On peut haïr une personne sans pour autant arriver à se détacher d'elle. Car on ne le sait pas, mais c'est parce que le démon qui est sur elle nous tient. Des gens passent toute une vie avec quelqu'un qu'ils haïssent sans pouvoir bien expliquer pourquoi.

Cet asservissement peut avoir lieu dans l'église. Un pasteur peut nous asservir et on est incapable de réagir, de quitter même l'église parce qu'on est lié.

Je connais des gens qui ont passé des années dans une église qu'ils n'aimaient pas, avec un pasteur qu'ils n'appréciaient pas, mais qui étaient terrorisés à la seule idée de quitter ce contexte. Ne me dites pas que c'est le Saint-Esprit qui est derrière ces comportements.

- Le lien d'âme **rend la relation destructrice.**

Un lien d'âme détruit progressivement une personne !

“Et j'ai trouvé plus amère que la mort la femme dont le coeur est un piège et un filet, et dont les mains sont des liens.” (Ecclésiaste 7 : 26)

Lorsque l'amour inspiré par Dieu est derrière une relation, la dernière chose qu'il va faire c'est vous détruire. Cela, c'est Satan qui est le “le voleur” qui “...ne vient que pour dérober, égorger et détruire ...” (Jean 10 : 10). Une relation liée à un lien d'âme malsain vous amène à être VOLE, à la merci de celui qui “égorge” et vous détruit.

Une jeune fille qui m'est proche a vécu pendant des années avec un jeune homme une histoire “d'amour” à rallonge sans qu'elle n'aboutisse à quoi que ce soit de concret, sinon à des frustrations à n'en plus finir. Le genre de relation où on s'adore puis on se haït, on s'aime et on se blesse, on se quitte et on se remet ensemble, etc.

En plus, au bout d'un moment, la confusion est alimentée par des “*Oui mais Dieu m'a dit que...*”, “*Je dois persévérer parce que c'est de Dieu*”, etc. Et on ne se rend plus compte que Dieu est déjà descendu “du bus” depuis un moment. Mais la vie de cette jeune fille, comme de ce jeune homme, n'a pu vraiment évoluer qu'à partir du moment où elle a réalisé que cette histoire l'asservissait et qu'elle s'en est libérée.

Important à comprendre : des choses qui viennent au départ de Dieu peuvent devenir malsaines en fonction des facteurs qu'on laisse intervenir avec le temps, au point qu'au bout d'un moment Dieu Lui-même n'en veut plus.

“Roméo et Juliette”, ce n'est pas une merveilleuse histoire d'amour. C'est la description d'une relation de deux adolescents empêtrés dans des liens d'âme, et qui tourne mal.

Les mauvais liens d'âme sont une cause de suicide pour de nombreux adolescents, quand les chagrins d'amour prennent des proportions démesurées et irréelles, à cause de tels liens ! Le lien d'âme lui-même nous soumet à Satan dans un ou plusieurs domaines de notre vie, ce qui n'est déjà pas marrant, mais il engendre souvent un autre problème qui nous met en “porte-à-faux” AVEC DIEU Lui-même : le péché d'idolâtrie.

Idolâtrie et responsabilité personnelle

Un lien d'âme malsain devient vite une expression d'un péché qui est en horreur au Seigneur : l'idolâtrie !

Comprenons : lorsque l'on est "obnubilé" par une personne, elle prend vite la place, le temps et l'honneur qui reviennent à Dieu. L'expression "je l'adore", "je t'adore", couramment employée en parlant de quelqu'un que l'on aime, même si elle est loin de toujours signifier que l'on adore littéralement la personne, est significative.

Un lien d'âme malsain fait, qu'au bout d'un moment, toute notre force, nos pensées et notre âme sont concentrées sur une personne particulière AU DETRIMENT de Dieu

Ce n'est plus "tu adoreras l'Eternel de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée..." On dit que l'on aime Dieu mais, dans le concret, Il passe au second plan. Cela s'appelle de l'idolâtrie. **D'où le besoin de repentance du péché d'idolâtrie.**

Ne désirez pas juste être délivré, reconnaissez votre responsabilité personnelle. Et repentez-vous ! La Bible nous dit de ne pas donner de prise à Satan. VOUS avez ouvert la porte. Satan ne travaille pas indépendamment de notre participation.

La Bible nous enjoint :

"Garde ton coeur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie."
(Proverbes 4 : 23)

Notre cœur n'est pas supposé appartenir à quelqu'un avant d'appartenir d'abord à Dieu. Quand c'est le cas, on se livre et on ouvre la porte au démon qui est sur la personne par qui ON SE LAISSE DOMINER. Et ce n'est pas sans conséquence.

Dieu dit à la fois dans Sa parole :

"Ceux qui conduisent ce peuple l'égarent..."

Mais aussi :

"...et ceux qui se laissent conduire se perdent." (Esaïe 9 : 15)

Le fait que des gens égarent les autres ne fait pas que l'on n'a pas la responsabilité DE NE PAS SE LAISSER égarer.

Malédiction classiques liées au lien d'âme

Il y a des malédictions, c'est-à-dire des droits, que le diable a pour nous frapper, en conséquence de s'être laissés prendre dans un lien d'âme malsain. Une relation de lien

d'âme dont on ne s'est pas repenti a des conséquences, même après que la relation soit finie. Comme le lien d'âme engendre le péché d'idolâtrie, déjà des malédictions liées à l'idolâtrie deviennent une conséquence des liens d'âme.

Quelques exemples classiques de malédictions liées à des liens d'âme malsains : l'impossibilité de se marier, l'impossibilité de rencontrer quelqu'un de sérieux pour se marier.

Pourquoi ? Parce que le lien d'âme a créé comme un mariage, une alliance dans le monde spirituel.

L'esprit mauvais, à la base du lien d'âme, considère que dans ce domaine vous lui appartenez, alors même que la relation est finie avec la personne. Il fait tout pour éviter que vous passiez une alliance avec quelqu'un d'autre. Un esprit est lié à un lien d'âme malsain.

Cet esprit est de nature, possessif, jaloux et destructeur. S'il n'a pu vous garder sous sa dépendance il va essayer de vous "pourrir la vie" dans le domaine de la relation aussi longtemps que le lien n'est pas brisé.

Néanmoins, ce n'est pas toujours sur ce point particulier. Il y a plusieurs sortes d'esprits derrière ces liens, liés à plusieurs expressions de ces liens et à des conséquences diverses. Mais il semble que leur travail de destruction tourne particulièrement autour de LA RELATION et de ses conséquences.

Une nouvelle relation, même saine, que l'on va avoir va être impactée d'une manière ou d'une autre par un processus de malédiction lié à ce lien d'âme contracté auparavant.

La relation avec son conjoint va être très troublée au niveau affectif, spirituel et physique. Incapacité à se comprendre, incapacité à prier ensemble et relations sexuelles dysfonctionnelles. Plus on essaye d'arranger, plus cela empire !

Comment briser ces liens d'âme ?

- Tout d'abord : prendre connaissance de la réalité !

La Bible dit que c'est la prise de connaissance de la vérité qui affranchit (Jean 8 : 32), car le diable utilise notre ignorance et ce qui est caché. Comprendre ce message dévoile l'œuvre de l'adversaire et vous ouvre la porte de la délivrance.

Vous n'allez plus appeler amour, par exemple, une chose qui ne l'est pas, vous n'allez plus regarder certaines personnes avec les yeux avec lesquels vous les regardiez avant ce message. Eventuellement, vous allez voir la présence de démons que vous ne voyiez pas auparavant. La vérité éclaire !!

- Repentance !

Une démarche de repentance est nécessaire pour les personnes adultes et libres de leur volonté lorsqu'un lien d'âme malsain s'est créé. Au lieu de dire : "*Seigneur, pourquoi Tu as permis cela ?*", accepter sa responsabilité !

Nous l'avons vu, d'abord repentance pour s'être laissé lier, puis repentance pour avoir donné une importance démesurée à une personne, et pour l'idolâtrie éventuellement.

Repentance pour avoir transgressé la Parole de Dieu, car celle-ci vous demandait de veiller sur les portes de votre cœur.

Repentance, encore, pour avoir cru les paroles des hommes au détriment de la Parole de Dieu. Celle-ci vous parle de liberté et de votre valeur personnelle (en tant que racheté par le sang de Jésus).

Si vous vous êtes laissé prendre dans des liens d'âme malsains, cela a pu se faire - si vous étiez en âge de faire fonctionner votre volonté - parce que vous avez foulé aux pieds toutes ces affirmations de la Parole de Dieu. Soyez honnête !

Et repentance donc de l'incrédulité, car l'incrédulité consiste à plus croire les mensonges du diable que Dieu.

- **Briser ce lien**, c'est-à-dire prendre officiellement position contre ces choses. Ce lien peut se briser tout seul par l'attitude d'autorité et de foi générale d'une personne.

“Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.” (Matthieu 18 : 18)

Pour ceux qui n'arrivent pas à saisir cette dimension, ce lien doit être brisé avec l'aide d'autres personnes. S'il leur apparaît qu'un lien existe réellement vis-à-vis de quelqu'un en particulier, que la personne qui vous aide prie pour briser ce lien.

Si vous n'avez pu, pour une raison ou une autre, vous détacher vous-même de ce lien une fois converti, quelqu'un peut prier pour vous sur la base de ces paroles de Jésus :

“Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par Mon Père qui est dans les cieux.” (Matthieu 18 : 19)

Pour la fin de la petite histoire de cette jeune fille qui m'est proche : un jour, dans un séminaire où nous nous trouvions ensemble, il y eut un lâché de ballons que l'on pourrait qualifier de “prophétique”. Chacun était encouragé à inscrire sur une carte quelque chose qu'il lâchait et remettait à Dieu.

La jeune fille inscrivit le nom du jeune homme avec qui elle était liée. Dans ce même camp, peut-être le même jour, elle rencontrait celui qui est aujourd'hui son mari et entraînait à nouveau dans le plan parfait de Dieu pour sa vie dans ce domaine.

Toutes les relations déséquilibrées ont toujours des conséquences graves. Savez-vous pourquoi ? **Car elles émanent du principe de sorcellerie !!!**

Toute personne qui ne sait pas se dégager de ces relations qui asservissent subit le principe de sorcellerie qui domine alors toute une portion de sa vie !!

- Comment ne pas laisser un lien d'âme se former ou se reformer ?

S'il est important de se délivrer, il faut aussi ne pas se remettre dans une situation où un lien va se recréer. Ce qui peut se passer si on continue à ne pas respecter certaines règles bibliques.

Rappel de Proverbes 4 : 23 : *“Garde ton coeur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.”* Vous êtes responsable de garder votre cœur, sinon Dieu ne vous aurait pas dit, à vous, de le garder, c'est-à-dire de ne pas accepter de relations contraires au plan de Dieu.

Comme de s'assembler avec un “fiancé” inconverti, comme de coucher avec quelqu'un hors mariage, comme de se laisser traiter n'importe comment par quelqu'un sous prétexte d'amour (rien à voir avec l'amour !).

Ne vous sentez pas condamné par ces paroles mais, plutôt, goûtez à la délivrance de Dieu.

A travers mes voyages, je rencontre tellement de gens empêtrés dans des relations affectives plus bizarres les unes que les autres, que placer ce chapitre dans ce livre me semblait des plus appropriés.

Prière :

Je me repens en ce jour d'avoir laissé se tisser dans ma vie un ou plusieurs liens d'âme malsains.

Au nom de Jésus-Christ, je brise en ce jour tout lien d'âme malsain qui existe entre moi et

Je lie le pouvoir de ou des puissances des ténèbres qui se trouvent derrière ce ou ces liens.

Je prends la décision de ne pas laisser se recréer ce ou ces liens. Pour cela, de faire passer Dieu avant toutes choses et bâtir les relations à venir avec ceux qui m'entourent selon les principes de la Parole de Dieu !

Je refuse de me soumettre ou de soumettre quiconque dans le cadre d'une relation affective par des principes de manipulation qui sont, je le reconnais, des principes de sorcellerie avec lesquels je ne veux plus rien avoir à faire.

Je proclame ma délivrance en ce jour !!!

Au nom de Jésus !!!

Chapitre 9

LA RECONNAISSANCE

Il y a un point, en quatre points, à gérer pour les personnes qui ont été blessées et que le diable veut garder dans leur passé pour les empêcher de porter du fruit pour le Royaume. Ce point est celui de la RECONNAISSANCE, dans le sens de reconnaître.

La reconnaissance de quatre choses ! D'abord...

Reconnaître son péché ou son problème

Je mentionne le mot péché et le mot problème car ils peuvent, à la fois, sous entendre deux choses différentes comme la même chose. Un péché est automatiquement un problème, mais un problème n'est pas obligatoirement un péché.

Lorsque quelqu'un entretient un péché on peut dire qu'il a un problème. Maintenant, un problème n'est pas obligatoirement un péché comme on l'entend généralement, c'est-à-dire quelque chose de mal que l'on fait volontairement et dont il faut se repentir. Même si, dans un sens large du mot péché : “rater la cible”, on pourrait dire que ça l'est. Mais l'utiliser dans ce sens crée plus de confusion qu'autre chose.

L'un (le péché) amène une notion de culpabilité, ce qui est normal si l'on a fait quelque chose de mal dont il faut se détourner.

L'autre (un problème) peut être quelque chose que l'on subit et on a, alors, plus besoin d'aide que d'être culpabilisé.

Néanmoins, et c'est le point que nous voulons appuyer ici, pour être vainqueur des deux... **LES DEMARCHES SONT LES MEMES !**

La première de ces démarches est de... RECONNAITRE son péché ou son problème. Je tiens à vous dire que cette démarche “de reconnaître” qui semble évidente est loin de l'être pour de nombreuses personnes.

Le déni et le mensonge

Parfois le péché ou le problème d'une personne est vu par tous ceux qui l'entourent sauf par elle. Je me suis étonné à plusieurs reprises de la réaction de plusieurs personnes face à l'exposition de leur péché ou problème évident : leur premier réflexe est de nier. Comme ce chrétien qui ne pouvait faire un repas sans vin, qui en buvait un litre chaque jour et qui vous affirmait ne pas avoir de problème avec le vin.

Beaucoup nient souffrir de rejet alors que toute leur attitude exprime cette souffrance. Les causes de cette négation peuvent être diverses :

- Chez certains, cela peut être tout simplement de **la mauvaise foi**. Et dans ce cas, une repentance profonde vis-à-vis de cette mauvaise foi doit survenir pour pouvoir aller plus loin. Sinon toute autre démarche ne servira à rien.

- Pour d'autres, cela peut être **la crainte d'affronter la réalité**. Il y a des personnes qui se sont bâties depuis leur enfance un monde imaginaire, souvent pour fuir un quotidien fait de frustrations ou de souffrances.

Ces personnes fuient automatiquement la confrontation avec la réalité. Elles vont aller jusqu'à assimiler celui qui veut leur apporter cette vérité à quelqu'un qui leur veut du mal.

Elles font un amalgame entre la vérité et la réalité d'un vécu traumatisant : pour elles, la vérité est devenue synonyme de SOUFFRANCE. Du moins c'est ce qu'elles croient, mais c'est faux !

Car la vérité est aussi ce qui doit les délivrer de leurs souffrances.

“Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.” (Jean 8 : 32)

On n'insistera jamais assez sur l'importance d'apporter la vérité aux gens avec l'amour ! La vérité sans amour peut ne faire qu'enfoncer le clou de la destruction d'une personne.

Fuyant la vérité, beaucoup SE REFUGIENT dans le mensonge. Le mensonge peut être un faux refuge. Il faut accepter de sortir de ce “refuge” car il est destiné à être détruit. Celui qui insiste à y demeurer est en danger :

“...la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge.” (Esaïe 28 : 17)

Je connais des chrétiens qui, dès qu'on leur met le point sur quelque chose qui ne va pas ou qui doit être rectifié, gèrent automatiquement cela comme une accusation, ce qui fait à son tour remonter une culpabilité extrême. Ils sont alors prêts à trouver toutes sortes d'excuses, prêts à mentir même pour ne pas avoir à dire : *“Oui, c'est moi !”*

Et comme le diable est le père du mensonge, ils ne pourront s'affranchir de lui tant qu'ils n'acceptent pas de reconnaître leur problème. Ce qui est le principe même de la repentance.

Il faut donc accepter d'appeler par son nom, reconnaître et abandonner le mensonge car il est séducteur au début, mais devient source d'encore plus de souffrances. Il ne fait qu'empirer la situation du blessé :

“Le pain du mensonge est doux à l'homme, et plus tard sa bouche est remplie de gravier.” (Proverbes 20 : 17)

- Chez d'autres encore, cela peut être tout simplement **l'aveuglement par l'orgueil !** L'orgueil en prend un coup lorsque l'on reconnaît que l'on a failli, que l'on n'assure pas dans tel domaine, que l'on n'est pas à la hauteur, que l'on est blessé, etc.

Une fois que l'on a partagé avec des personnes concernées par cela quel est leur péché ou problème, ou qu'elles ont lu ou entendu cette sorte d'enseignement, certaines verront leur aveuglement tomber instantanément.

D'autres ont besoin d'un temps de réflexion, voire d'un combat dans leur tête et cœur, qui aboutira des heures ou des jours après à réaliser et admettre le péché ou problème.

Chacun fonctionne différemment. Ce qui est important, c'est DE RECONNAITRE. D'une manière ou d'une autre, c'est bibliquement la première démarche vers la guérison, la délivrance et la restauration : reconnaître son péché ou problème.

“Reconnais seulement ta faute...” (Jérémie 3 : 13)

On ne peut se repentir que de ce que l'on reconnaît, admet, considère comme mauvais et ayant besoin d'être changé.

Reconnaître est automatiquement lié à la CONFESSION.

Citons deux traductions du verset suivant de 1 Jean 1 : 9 :

“Si nous confessons nos péchés, Lui, fidèle et juste, pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité.”

Ou :

“Si nous reconnaissons nos péchés, Il est juste et digne de confiance : Il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute injustice.”

On confesse que l'on reconnaît que l'on a tel péché ou tel problème dans notre vie. Ce qui ouvre la porte au PARDON ou à la solution !

Prière :

Je reconnais ma responsabilité individuelle dans tel et tel domaine.....

Je sais que Tu ne me condamnes pas, mais que le sang de Jésus me purifie de tout péché !

- Je refuse de chercher toutes sortes d'excuses et je refuse d'entretenir ces états !

- Je veux dominer sur ces choses et demande Ton assistance pour cela.

Je te remercie de ce que Tu me communique Ta force par Ton Saint-Esprit !

- Je reconnais avoir tel et tel problèmes..... Je Te remercie de m'aider à les résoudre par la puissance du Saint-Esprit qui habite en moi !

Le deuxième point, moins couramment abordé, est de ...

Reconnaître SA NON-CULPABILITE

Il est important d'insister sur l'importance de reconnaître sa culpabilité dans le domaine où l'on a fait mal, mais penser que l'on est toujours coupable est faux !

Selon la Bible, quand on l'est, on l'est et quand on ne l'est pas, on ne l'est pas !

La Bible, à plusieurs reprises, mentionne l'importance à la fois de ne pas absoudre le coupable ET DE NE PAS CONDAMNER L'INNOCENT. Condamner l'innocent est aussi répréhensible qu'absoudre le coupable pour Dieu :

“Celui qui absout le coupable et celui qui condamne le juste sont tous deux en abomination à l'Eternel.” (Proverbes 17 : 15)

On peut donc aussi dire que SE CONDAMNER ou SE LAISSER CONDAMNER, quand on n'est pas coupable, est une erreur destructrice.

Il faut que certaines personnes qui culpabilisent toujours le sachent.

“Tu ne prononceras point de sentence inique, et tu ne feras point mourir l'innocent et le juste.” (Exode 23 : 7)

Il est bien que d'autres sachent reconnaître mon statut de victime dans certaines situations que j'ai vécues. Mais, **je dois être le premier à pouvoir le faire.** Car si personne ne le fait pour moi, je dois savoir reconnaître ce qui n'est pas répréhensible chez moi de ce qui l'est.

Toute démarche, qu'elle soit de guérison, de délivrance ou autres doit être bâtie sur l'équilibre.

Beaucoup de gens font empirer la situation des autres ou leur propre situation car ils sont obsédés par l'accusation : *“Il faut à tout prix se repentir...”* même si l'on ne sait pas de quoi.

A cause de cette confusion, au bout d'un moment, certains en arrivent même à s'accuser de choses dont ils ne sont pas coupables ; et dans certains cas, à ne plus arriver à être responsables de choses dont ils sont vraiment coupables.

Il est plus facile d'accepter les remontrances d'une personne qui sait aussi voir ce qui est bon chez nous que de quelqu'un qui ne voit que ce qui est mauvais.

De même, on peut plus facilement reconnaître ses fautes quand on sait aussi reconnaître les fautes commises par les autres envers nous.

Il y a un besoin de justice en nous. Ce facteur de “justice” est primordial pour que puisse s'installer le processus de guérison. Un des piliers de la justice est ne pas condamner l'innocent et ne pas absoudre le coupable.

Soyez absous des accusations fausses, au nom de Jésus !!! Reconnaissez-vous victime pour les situations où vous avez été victime !

Dieu vous reconnaît ce droit dans Sa parole citée plus haut. Il veut vous guérir dans une ambiance créée par plusieurs facteurs. Un de ces facteurs est la compassion. Dieu a compassion de vous !

Prière :

“Seigneur, je me reconnais victime (et je sais que Toi aussi Tu le reconnais) dans telle et telle situation que j'ai vécue.....

Je refuse - plus longtemps - de subir l'accusation du diable et des hommes dans ces domaines !

Je prie pour que Ta compassion me guérisse !

Je la reçois, conscient que Tu es un Dieu juste qui ne condamne pas l'innocent avec le coupable !

Reconnaître son incrédulité

Pour moi, un des problèmes majeurs qui empêchent la guérison des gens est l'incrédulité. Cela semble n'avoir pas de rapport, mais pourtant c'est LA FOI dans ce que Dieu dit qui nous guérit (Psaume 107 : 20).

Les gens qui ont été blessés ont perdu confiance dans les hommes (ou dans beaucoup d'entre eux). Ils ont souvent développé un problème de difficulté à faire confiance, donc à croire (“confiance” et “foi” sont deux traductions du même mot grec).

Ce problème se répercute dans leur relation avec Dieu Lui-même. Car ils manifestent dans le concret qu'ils croient plus ce que le diable dit (“*Tu es stupide, moche, pas digne d'être aimé, etc.*” par ex) que ce que Dieu dit.

Il est important, une fois que l'on se rend compte de cela (à travers ce message par exemple), de reconnaître notre incrédulité.

Blessés par tout un ensemble de réflexions galvaudées à une époque du genre : “*Tu ne crois pas assez*”, “*Tu manques de foi*”, “*Il faut croire... plus... mieux... encore*”, etc.,

certains sont passés à l'autre extrême et ne veulent plus entendre parler d'incrédulité. Pourtant l'incrédulité est un facteur par excellence qui “courcircuite” la puissance de Dieu.

Ce qui n'est souvent pas compris sur le sujet, c'est que la manière dont je parle révèle la manière dont je crois. Beaucoup de gens disent qu'ils croient mais quand ils parlent, ils parlent dans le sens contraire de ce qu'ils supposent croire.

Ils disent qu'ils croient ce que dit la Bible mais ils parlent à l'encontre de ce qu'elle dit. Et quand on leur fait remarquer, ils le prennent parfois mal. Ils disent qu'ils croient que Dieu les aime et qu'ils ont de la valeur pour Lui, mais quand ils parlent d'eux-mêmes ils se dévaluent continuellement.

Ils pensent que cela n'a pas de rapport avec l'incrédulité car le terme “incrédulité” donne l'impression que cela ne nous concerne pas, nous les chrétiens : “*On ne fait pas partie des incrédules.*”

Jésus a dit que...

“...c'est de l'abondance du coeur que la bouche parle...” (Luc 6 : 45)

On dit souvent : “*Mes paroles ont dépassé ma pensée.*” C'est vrai dans plusieurs situations, mais ce n'est pas une règle absolue, loin de là !

Dans de très nombreuses situations, ce que l'on dit correspond exactement à ce qu'il y a dans nos coeurs.

Et d'autres fois encore, c'est même le contraire : nos paroles sont inférieures à ce que l'on pense vraiment.

Or, il faut appeler les choses par leur nom ! Vous savez pourquoi ?

Parce que l'efficacité de la repentance est ce qui permet à l'Esprit de Dieu de nous donner les forces pour vaincre.

Cette efficacité, et donc la force qui nous est communiquée par le Saint-Esprit, est proportionnelle à la RECONNAISSANCE du problème.

En fait, Dieu nous demande de reconnaître les choses A LEUR PROPRE MESURE, non pas pour mieux nous condamner mais pour mieux NOUS AIDER.

Quand quelqu'un essaye de minimiser un problème, il ne trouvera jamais la force de vaincre ce problème, car la force que Dieu lui communique sera proportionnelle à ce qu'il en a reconnu et non à ce qu'il est vraiment.

Beaucoup de gens ne trouvent pas la force de vaincre un problème ou un péché à cause de cela : ils veulent toujours minimiser.

Nous avons vu qu'il y a ceux qui s'accusent trop, quand il ne faut pas, mais il y a aussi ceux qui ne reconnaissent pas les choses selon leur vraie gravité.

La même personne peut d'ailleurs passer d'un extrême à l'autre selon le point abordé.

Prière :

Seigneur, je reconnais le péché d'incrédulité !

Je me repens de ma dualité, du décalage entre ce que je prétends croire et ce que je dis. Je l'appelle un péché et je Te demande de m'aider à aligner mes pensées avec Ta pensée et mes paroles avec Ta parole.

Reconnaître le péché de se maltraiter

Les gens blessés ne sont souvent pas gentils avec eux-mêmes. Tant vis-à-vis de l'opinion d'eux-mêmes que dans leur manière de parler et de se traiter. Ils refusent à leur personnalité et leur corps des tas de droits.

De ce fait, tout leur être est en rébellion contre eux. Ils ne le réalisent pas mais ils sont en guerre avec eux-mêmes. Leur corps dit : *“Pourquoi me parles-tu comme cela ?”*, ou même *“Pourquoi me punis-tu comme cela ?!”* et il réagit par la maladie.

Leur âme dit : *“Pourquoi me troubles-tu comme cela ?”* et elle part en dépression. Ils enfreignent le commandement de s'aimer soi-même !

Ils doivent SE RECONCILER AVEC EUX-MEMES.

Pour cela, ils doivent reconnaître que c'est mal de se maltraiter.

C'est mal de se dévaluer !

C'est mal de ne pas croire en soi-même !

Ce n'est pas une marque de spiritualité. Cela n'impressionne pas Dieu du tout !

Lorsque Jérémie répond à l'appel de Dieu en disant : *“Seigneur, je suis si jeune.”* Dieu lui répond : *“NE DIS PAS : Je suis jeune !”* En d'autres termes : *“Arrête de sous-estimer ce que Je peux faire à travers toi !”*

Lorsque Moïse, également en réponse à l'appel de Dieu, dit à Dieu qu'il a un problème pour parler et de trouver quelqu'un d'autre, Dieu ne lui répond pas : *“Wouaw, quelle humilité !”* Non ! Cela Le met même en colère.

Le Seigneur n'apprécie pas que l'on se considère incapable, petit et minable. Cela ne L'impressionne nullement. Il prend cela pour de l'incrédulité, une insulte même, du fait que l'on ne croit pas qu'Il puisse faire n'importe quoi à travers qui Il veut.

Il nous demande de vite nous reprendre.

Aimez-vous Dieu ? Alors croyez en vous ! Prenez soin de vous !

“Quel rapport avec aimer Dieu ?” demandera peut-être quelqu'un.

Le verset suivant peut tout aussi bien concerner une autre personne que s'adapter à nous-mêmes :

“Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?”

(1 Jean 4 : 20)

Ce n'est pas un critère de spiritualité de se négliger. La Bible dit que c'est un comportement normal de prendre soin de soi :

“Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise.” (Ephésiens 5 : 29)

Notre corps doit être discipliné, cela est un concept biblique lié à la notion de “disciple”. Maintenant, le discipliner et le maltraiter sont deux choses complètement différentes qui viennent d'origines opposées et sont inspirées par des esprits différents.

La discipline va, en fait, avec la PRESERVATION. Car lorsque l'on discipline le corps, c'est POUR LE GARDER des excès qui le détruisent. Le maltraiter par contre, c'est de L'AUTODESTRUCTION et est inspiré par de mauvais esprits !

Prière :

Seigneur, je reconnais avoir mal agi envers mon corps, je m'en repens !

Je prends la décision d'aimer mon prochain comme moi-même avec l'aide de Ton Saint-Esprit !

Inspire-moi ce que je peux faire de concret dans ce sens. Au nom de Jésus !! Amen !

La reconnaissance **et reprogrammation** par rapport à ces quatre points engendreront automatiquement, à un moment donné : guérison et délivrance !!!!

Chapitre 10

UN AUTRE REGARD SUR L'IDOLATRIE

La soi-disant guérison de beaucoup d'enfants de Dieu, qui vous disent combien leur dernière “cure d'âme” leur a fait du bien, semble ne tenir qu'à un fil. C'est du super fragile, **la moindre contrariété et ils “replongent”**.

Pour beaucoup, cela est lié à une raison bien précise : en se LAISSANT OBSEDER PAR LEUR BESOIN DE GUERISON, ils sont devenus obsédés par EUX-MEMES et se sont rendus coupables d'un des péchés les plus réprimés dans l'Ecriture : l'idolâtrie !

Mais là aussi, la plupart des personnes concernées par ce que je dis peuvent imaginer être bien loin de ce péché. Elles se sont tellement habituées à leur état, qu'elles n'y voient plus clair. Et cela peut être tout à fait inconscient.

Mon désir, à travers cet enseignement, est à la fois d'aider les gens à voir leur péché en face sans les condamner pour autant. Ce qui rend cette idolâtrie difficile à déceler est que l'on considère surtout l'idolâtrie comme ayant trait aux faux dieux d'autres religions.

Paul exhortant les Galates, des chrétiens donc, leur dit de prendre garde à l'idolâtrie qu'il cite parmi les oeuvres de la chair (Galates 5 : 20).

Un chrétien peut devenir ou redevenir idolâtre. Il sait en général qu'il n'est pas supposé se prosterner devant de faux dieux d'autres religions, mais il peut faire un dieu d'autres choses en leur donnant trop d'importance.

Dans le cas que nous soulevons, ce qui devient l'idole, c'est la personne ELLE-MEME !

Pourquoi ? Comment en arrive-t-on là ?

Lorsque l'on entame un processus de guérison qui nous fait partir dans la direction opposée à celle prévue dans l'Ecriture, se produit le résultat contraire à celui prévu ; au lieu de “se trouver”, on se perd !

La mauvaise direction que le diable veut que nous prenions : c'est celle du “MOI”. Là où la direction prévue par Dieu, pour notre bénédiction, est celle de **l'oubli du “moi”**. Jésus a dit en effet :

“...celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de Moi et de la bonne nouvelle la sauvera.” (Marc 8 : 35)

Pour nous ramener vers le “moi”, il faut que l'adversaire nous trompe en nous faisant penser que c'est la bonne direction. Comment fait-il pour cela ?

Il utilise principalement : notre passé, nos souffrances, blessures, traumatismes et déceptions ; les choses qui nous font MAL. Ce peut être les choses de notre passé d'avant Christ comme de notre passé post-conversion.

Les choses qui nous font mal peuvent prendre tellement de place dans notre vie qu'elles peuvent en arriver à gérer cette dernière.

Notre obsession de vouloir à tout prix se débarrasser de la douleur que l'on ressent peut nous amener à ne penser plus qu'à cela et prend le pas sur tout. Et comme c'est de nous qu'il s'agit, de notre souffrance, notre problème, notre passé, nos droits, notre... notre... notre..., LE “MOI” prend la première place.

Les choses qui deviennent une OBSESSION sont des choses qui me dominant ! Lorsque le “moi” prend tant de place, il devient une idole. On ne sert plus Dieu, on se sert. On utilise même notre service pour Dieu pour se servir soi-même.

Lorsqu'il devient une idole, le “moi” devient un obstacle entre nous et Dieu, il nous sépare de Lui.

Comment retourner la situation ?

En se repentant ! En abattant l'idole du “moi” !

“...vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, et vous abattrez leurs idoles.” (Exode 34 : 13)

L'idole du “moi” siège, selon les personnes, sur l'autel de l'égoïsme, du narcissisme, ou encore de leur passé.

La cause majeure peut être différente chez chacun. Pour abattre l'idole du “moi”, il faut réaliser, ET ACCEPTER, qu'à un moment donné de notre vie, on est parti dans une mauvaise direction ; même si c'est dans notre désir légitime d'être guéris.

Pour certains même, le “moment donné” où ils sont partis dans la mauvaise direction est quand ils ont entendu certains enseignements supposés les aider et qui les ont éloignés de la repentance en les faisant s'apitoyer sur eux et se déresponsabiliser.

Voilà deux facteurs que produit l'idolâtrie du “moi” : on s'apitoie et on se déresponsabilise !

Savez-vous ce qui me permet de dire que beaucoup ont pris une mauvaise direction ? Parce qu'ils n'arrivent jamais à la fin de leur processus de guérison.

Déjà, premier point : s'ils étaient sur le bon chemin, ils y seraient arrivés depuis longtemps ! Logique ! Surtout pour les chrétiens convertis depuis des années.

Ensuite la tristesse, voire dépression, dans laquelle l'adversaire les pousse généralement, à la suite de toutes ces démarches dans la mauvaise direction, n'est pas celle qui conduit à la repentance (qui elle-même nous amène à la joie) mais celle qui conduit à l'abattement, la dépression et le dégoût de vivre.

“En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort.” (2 Corinthiens 7 : 10)

Cette mort, c'est celle qui est en parallèle, mais du côté négatif, avec la mort positive que l'on est supposé trouver en Christ lorsque l'on est sur le bon chemin.

Le principe biblique d'épanouissement, c'est le don de soi, voire d'aller jusqu'au sacrifice de sa vie, à l'exemple de Jésus. C'est partir dans la direction, non pas de la négation de soi - autre extrême - mais de “la mort à soi”.

Ce qui signifie un renoncement à son vieux “moi”.

Lorsque l'on a accepté et déclaré cette mort à soi, cela résout beaucoup de problèmes, surtout dans le domaine relationnel car... un cadavre ne s'occupe pas trop des coups qu'il prend ou a pris.

Guéris par “la mort” ?!

Notre problème est peut-être que nous sommes encore trop vivants ! Je veux dire trop vivants à notre vieux “moi”. Nous nous APPARTENONS ENCORE TROP A NOUS-MEMES :

“Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?”

(1 Corinthiens 6 : 19)

Et c'est là que je vais faire perdre le Nord à plusieurs - désolé : on n'a pas besoin avant tout (même s'il y a une part de ça) d'être guéri !

On a besoin de mourir !

C'est dans cette mort que s'accomplit notre guérison puisqu'elle laisse la place à l'homme nouveau qui n'est pas un blessé.

N'est-ce pas le problème majeur de tant de chrétien que nous touchons du doigt, là : ils essayent (quand je dis “ils”... nous y sommes tous passés) d'être guéris de tout ce qu'ils peuvent trouver à être guéris, alors qu'ils doivent mourir ; ce n'est pas pareil !

Je réexplique, c'est trop important !

Un bon programme de guérison intérieure POUR NOUS AIDER A MIEUX NOUS CONNAITRE ET CONNAITRE DIEU est important, mais n'aura de succès pour vraiment nous aider que s'il nous amène, à un moment donné, à cette constatation : **la guérison est dans la mort, pas dans la guérison du vieil homme.**

Je serai guéri par “la mort” (d'où sort la vie selon le principe de résurrection) et non pas en partant trop loin dans la recherche de la guérison de toutes mes blessures passées.

Un travail de guérison du vieil homme nous entraîne à l'idolâtrie. Pourquoi ?

Parce que **le vieil homme ne sera jamais guéri** et donc, si je choisis d'aller dans cette direction, je suis condamné à passer le restant de ma vie concentré sur lui.

Je me parle régulièrement, lorsque je suis tenté ou commence à regarder aux défec-tions, trahisons et déceptions causées par les uns et les autres, et me dis : *“Ce n'est pas le vieil homme que tu dois consulter pour savoir comment réagir à ces choses, c'est l'homme nouveau.”*

Ce dernier n'est ni rancunier ni déstabilisé. Lui, il dit : *“Même pas mal !”*

C'est juste un problème d'identité plus que de guérison !

De compréhension (de la Parole) plus que de guérison !

D'obéissance à cette Parole plus que de guérison !

Comme notre identité est indissociable de notre foi, nous sommes qui nous croyons que la Bible dit que nous sommes !

N'identifions-nous pas un faux problème à la base de nos maux ? **Le problème de nos souffrances, alors que nous avons un problème de foi QUI consiste à avoir de la difficulté à placer notre foi dans ce que la Bible dit que nous sommes.**

Nous nous tâtons pour savoir si nous le sommes, nous consultons la chair pour savoir ce qu'elle en pense, nous consultons notre passé pour savoir s'il est encore là, etc. Au lieu de nous identifier à notre présent, nous identifions tous les gens que nous croisons à notre passé.

Lorsque l'on est centré sur soi, on devient idolâtre et on prononce une malédiction sur soi car ON PREND LA PLACE DE CHRIST ! Qu'est-ce que je veux dire par là ? Dieu a donné Son fils unique. Ce prix que Lui a coûté notre salut fait qu'Il a voulu que Christ devienne le centre de notre vie.

Lorsque NOUS sommes le centre de notre vie, Christ ne peut pas l'être. “Lui” est remplacé par “nous” ! “Ses meurtrissures” sont remplacées par nos bobos ! “Ses souffrances” par les nôtres !

Il n'y a plus de place pour Christ. Il n'est plus le centre d'adoration car nous avons un autre Dieu qui prend plus de place : nous !

Notre attitude nous met alors en porte-à-faux avec Dieu le Père. Quoi d'étonnant qu'il y ait un fossé entre Lui et nous : nous avons pris la place de Son fils !

Et écoutez bien : nous allons chercher la guérison, en y passant toute notre vie, car ce dont nous avons besoin avant tout (sans nier le besoin de guérison) c'est d'une REPENTANCE.

Tout programme de guérison intérieure qui ne nous amène pas à une repentance ne fera que nous enfoncer dans notre malaise !

La guérison doit découler de la repentance ! Et non la repentance de la guérison (sauf cas) !

Le message biblique, c'est repentez-vous ET... la suite : la guérison et la délivrance suivent !

A qui appartenons-nous ?

J'enfoncerai encore le clou (ceux qui ne pourront le supporter me détesteront, mais ceux qui pourront le supporter guériront plus vite) par cette question : A qui appartenons-nous ? A Christ ou à nous-mêmes ?

Beaucoup de gens sont coupables d'idolâtrie et d'égoïsme **car cette idolâtrie les fait vivre pour elles au lieu de vivre pour Christ.**

Avez-vous remarqué combien de ces personnes blessées, sans jamais en sortir, sont très égoïstes ? Elles ont leur petit monde, il ne faut pas les déranger, trop leur demander et surtout ne pas changer leurs habitudes.

Elles exercent un culte à l'égard d'elles-mêmes. Souvent elles feront souffrir tout le monde autour d'elles, mais il ne faut pas les brusquer, leur dire des choses trop fortes, on est taxé d'incompréhension, de dureté... et s'il leur arrive quelque chose, ce sera de notre faute...

Que dit l'Ecriture ?

“Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?”

(1 Corinthiens 6 : 19)

Voilà une réalité à accepter, et qui nous propulsera dans une destinée glorieuse : nous ne nous appartenons plus.

Si je ne m'appartiens pas, le jour où je suis dépressif et en ai assez de la vie, il faut que je demande l'autorisation à Christ de me suicider.

Je ne peux le faire de par ma propre autorité. Ce trait “d'humour... un peu... noir”, peut-être, est là pour nous faire prendre conscience que chacun de nous livré A LUI-MEME peut être en danger lorsqu'il va vraiment mal.

Le péché de rébellion

Continuons à enfoncer le clou. Il y a un autre péché dont doivent souvent se repentir les gens particulièrement blessés dans leur âme avant d'être guéris, c'est le péché de rébellion.

Un jour, j'interrogeais le Seigneur vis-à-vis d'une personne que j'aurais voulu aider et amener à sa guérison. Il semblait qu'il y avait un véritable mur pour l'empêcher de comprendre des choses évidentes qui l'auraient aidée.

Le Seigneur me répondit d'une manière que je n'attendais pas spécialement. Il me dit quelque chose du genre : *“Son problème a un nom et c'est le nom d'un péché : c'est la rébellion !”*

Il a ajouté : *“Cette personne a propulsé sur Moi ce que ses parents lui ont fait souffrir et elle réagit à Mon égard comme à celui de ses parents. Elle a transposé sa réaction - compréhensible - à l'égard de ses parents qui l'ont fait souffrir, en rébellion à l'égard de Dieu le Père. Elle s'est privée de Ma présence, ce n'est pas Moi qui l'en ai privée.”*

Et, le Seigneur a ajouté : *“Elle n'était pas obligée d'agir ainsi !”*

J'ai donc compris que je perdais mon temps en essayant de l'amener à être guérie sans l'amener à se repentir.

Beaucoup de gens blessés prennent très mal l'idée qu'ils doivent aussi se repentir d'un péché. Pourquoi ? Parce qu'en général ils ont poussé à l'extrême leur statut - au départ réel et légitime (qu'il faut reconnaître !) - de victime !

Jacques dit que l'on peut SE TROMPER SOI-MEME par de faux raisonnements, tout nés de nouveau que nous sommes.

“Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écoutez en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.” (Jacques 1 : 22)

On n'aide pas quelqu'un en le confinant dans ses faux raisonnements. Maintenant, on ne peut détourner la base du message de l'Evangile pour ne pas froisser les gens.

Si Jésus est venu guérir les cœurs brisés, Il est venu avant tout sauver les pécheurs. Et un pécheur est supposé se repentir de ses péchés. Pour cela, il faut souvent qu'il les isole pour les affronter en face au lieu de les fuir.

Remplacez le souvenir des choses désagréables par...

L'oubli de soi !

Ce que je dis ici peut paraître un peu dur, mais la plupart des gens qui lisent ce message connaissent mes autres messages basés sur l'identité, la destinée, la diversité et

faisant allusion à tout ce que Dieu a de bon en réserve pour chacun sans discrimination, etc. Donc, là, c'est pour rétablir un équilibre.

Néanmoins, l'idée est de faire comprendre aux gens un peu “trop blessés” qu'ils doivent être traités à égalité avec les autres. Et non avoir un traitement de faveur, ce qui serait en soi un témoignage qu'on les considère comme faibles et incapables de voir les choses en face.

Des années d'expérience m'ont montré que l'on n'aide pas les gens ainsi, si ce n'est juste pour leur garder la tête hors de l'eau.

C'est comme une personne handicapée que l'on traite sans arrêt comme une handicapée par soi-disant compassion. Elle ne le supporte plus au bout d'un moment et se sent diminuée, dévaluée et exclue de tout par cette attitude.

C'est ce que j'ai dit à une amie qui avait certains problèmes d'identité : *“J'ai décidé de te traiter comme quelqu'un de normal maintenant, par estime et non par mépris. Elle en a été toute heureuse.”*

Finalement je me suis dit que si je l'estimais vraiment, je devais arrêter d'y aller sans arrêt avec des pincettes. Les côtés durs de certaines de mes déclarations étaient une marque d'affection à son égard et non de dureté.

Il faut revenir aux textes des Evangiles et à notre modèle : Jésus.

Je ne Le vois jouer continuellement la carte de la fragilité de Ses disciples.

Il les remue, les oblige à aller au-delà des limites qu'ils se sont fixés. Car le seul chemin, pour chacun de nous, s'appelle LA REPENTANCE. J'en suis convaincu aujourd'hui.

Il n'y a pas de repentance sans se prendre un électrochoc.

Maintenant, un électrochoc pour celui dont le coeur ne bat plus, ça secoue mais c'est salutaire. La repentance est supposée libérer un processus NATUREL de restauration.

“Pierre leur dit : Repentez-vous... ET VOUS RECEVREZ le don du Saint-Esprit.”
(Actes 2 : 38)

On peut adapter : *“Repentez-vous ET vous verrez l'action du Saint-Esprit dans votre vie.”*

Repentons-nous, éventuellement, d'être devenus idolâtres (d'avoir laissé notre “moi” prendre tant de place au point de nous étouffer nous-mêmes).

La Bible nous dit :

“C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie.” (1 Corinthiens 10 : 14)

On est supposé fuir quelque chose qui nous nuit (nous entraîne dans un schéma de malédiction) si l'on reste à côté.

Maintenant quand on fuit, ON VA VITE, donc ON S'ELOIGNE VITE de notre péché ou de ce qui nous fait du mal, ça ne prend pas des années de “cure d’âme” normalement pour être décentré de soi.

Nos choix sont donc la base, la cause et la prise qui vont attirer malédiction ou bénédiction.

Pourquoi ne pas faire de nouveaux choix aujourd'hui ?

Choisir une nouvelle manière de raisonner et d'agir dans ces domaines ?

Abattre le culte de l'homme

Il faut abattre le culte de l'homme souvent pratiqué dans nos églises.

Qu'est-ce que le culte de l'homme ?

C'est quand tout tourne autour de l'homme au lieu de tourner autour de Christ !

Plus autour de l'homme que Christ !

On vient à l'église pour voir ce qu'ON va recevoir, SENTIR, pouvoir PRENDRE, pour parler DE SOI encore et encore, de MON problème. On ne prie que dans le sens de : *“Donne-MOI, bénis-MOI Seigneur”*.

Avez-vous remarqué que **les gens qui ont toujours les mêmes problèmes sont des gens qui sont toujours en train de parler d'eux ?**

En étant concentrés sur eux, ils s'enlisent dans leurs problèmes car, inconsciemment, ils s'adorent au lieu d'adorer Christ.

Adoration va avec ATTENTION. C'est celui qui reçoit le plus notre attention qui reçoit notre adoration. Le problème de ces gens n'est pas un problème dû aux problèmes qu'ils ont, c'est un problème d'idolâtrie.

Il ne se règle pas en essayant de sortir de ses problèmes tout simplement pour se sentir mieux, mais en se repentant d'adorer l'idole du “MOI”. En s'en détournant (repentance signifie “retour”) et en se centrant sur Jésus !!!

C'est Lui qu'il faut considérer, et non nous-mêmes, pour pouvoir être bénis.

Chapitre 11

***P*AR SES MEURTRISSURES JE SUIS GUÉRI !**

Alors que je pensais à tous ces gens, dans nos églises, qui n'en finissent pas de souffrir des choses du passé, etc., le Saint-Esprit me précisa l'importance de comprendre que c'est par SES meurtrissures que je suis guéri : SES meurtrissures !!!

Il y a une révélation à saisir ici !

Si vous la saisissez, vous saisissez la bénédiction : **ce ne sont pas nos souffrances qu'il faut considérer, mais les Siennes !**

Pas nos problèmes, mais ceux qui furent les Siens !

Pas ce que je voudrais que l'église soit, mais ce qu'Il veut, Lui, qu'elle soit !

Pas notre ministère, avant tout, mais le Sien !

Pas ma volonté (comme Christ l'a dit Lui-même au Père), mais la Sienne !

La chair est un aimant qui voudrait toujours nous attirer et nous ramener à nous. Les gens centrés sur eux-mêmes n'en sortent jamais.

Je ne suis pas guéri par mes meurtrissures, mais par les Siennes.

Rappel des versets déjà cités : Esaïe 53 : 5, 1 Pierre 2 : 24.

“...et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris.”

Cette affirmation veut dire à la fois qu'il a été pourvu, à travers les meurtrissures de Jésus, pour que je sois guéri ET que cette guérison s'approprie en considérant ce que Jésus a souffert pour moi.

“Considérez, en effet, Celui qui a supporté Sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.”

(Hébreux 12 : 3)

Je m'explique : imaginez ce par quoi est passé Jésus, ce que signifie qu'Il a été meurtri, humilié, rejeté et moqué.

Tu te sens rejeté ? Tu souffres ? Considère Jésus !

“Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous L'avons dédaigné, nous n'avons fait de Lui aucun cas.” (Esaïe 53 : 3)

“Et Moi, Je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui Me voient se moquent de Moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête.” (Psaume 22 : 7, 8)

La souffrance que cause un problème est réelle. Nous ne pouvons le nier. Mais elle sera aussi RELATIVISEE dans notre cerveau par rapport à un problème plus important. Aussi dur ait été ce que l'on a souffert. Nous fonctionnons ainsi.

Quelqu'un qui a perdu un enfant verra sa souffrance amoindrie en étant confronté à quelqu'un qui en a perdu deux.

C'est pourquoi quelqu'un de centré sur lui va souffrir plus que les autres. Car sa souffrance n'est pas relativisée par celle des autres.

C'est selon ce principe que nous allons relativiser nos souffrances.

En se concentrant trop sur ce qu'ont été nos souffrances, on ne permet pas aux souffrances de Christ de les éclipser.

En s'oubliant et en Le considérant, Lui et Ses souffrances, se produit un principe qui nous permet d'être guéris. C'est un principe exprimé dans ce verset :

“Cherchez premièrement le Royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.” (Matthieu 6 : 33)

En mettant notre attention en priorité là où sont les intérêts de Dieu, au détriment des nôtres, le résultat sera que toutes choses nous seront données par-dessus (Romains 8 : 5).

Si l'on s'affectionne à nos propres intérêts, on s'affectionne aux choses de la chair et on récolte les choses de la chair. Si l'on s'affectionne aux intérêts de Dieu, à savoir : Christ, on récoltera la bénédiction qui découle de Lui et de Ses meurtrissures : notre propre guérison.

Considérer les souffrances de Christ

Tu veux avoir les yeux fixés sur ton problème ou sur ce que Jésus a souffert ?

En considérant ce qu'Il a souffert (pour toi !), tu dédaigneras ton problème et en seras délivré !

Le texte hébreu d'Esaïe 53 et grec de 1 Pierre 2 : 24 disent que par SA meurtrissure (singulier), nous sommes guéris. Cela nous fait comprendre ce par quoi Jésus est passé. L'ensemble des meurtrissures que le fouet des Romains Lui avait assénées se rejoignait en une grande plaie béante, dans son dos, qui ne lui formait plus qu'une seule meurtrissure.

Les Romains utilisaient des fouets garnis de boules de métal qui lacéraient la chair. Ils n'avaient pas, comme les Hébreux, des lois qui leur disaient d'arrêter le châtiment après un certain nombre de coups.

Une fois qu'une personne avait été fouettée, elle se retrouvait déjà dans un piteux état, avant même sa crucifixion.

Un commentateur, qui raconte ce qui se passait avant les crucifixions, explique que la personne était frappée et fouettée au bon plaisir des soldats et de leur cruauté.

Il précise que le dos de la personne se retrouvait ouvert dans un peu toutes les directions (vu), mais que les yeux, le visage et les dents étaient aussi frappés. Si bien que lorsque c'était fini, la personne était défigurée et “en bouillie”.

Esaïe fait allusion à cela :

“De même qu'Il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, tant Son visage était défiguré, tant Son aspect différait de celui des fils de l'homme.” (Esaïe 52 : 14)

Tu te sens rejeté, incompris, faible et moche ? Arrête de t'occuper de toi ! Considère les souffrances de Christ. Car par Ses meurtrissures, tu es guéri !

Tu souffres dans ton corps ?

Tu as mal au dos, aux dents, au cœur, au..., au... et partout ? Considère les souffrances de Christ !

Paul parle, dans Philippiens 3 : 10, de connaître :

“...la puissance de Sa résurrection, et la communion de Ses souffrances.”

Lorsque la personne était passée par le fouet, elle était dans un tel état que son corps n'était que douleurs, inflammations et fièvre.

La mort devenait une délivrance. Si vous preniez le temps de considérer régulièrement ces choses, pensez-vous que votre attention irait à toutes vos contrariétés, bobos et mauvais souvenirs ?

Non, c'est comme lorsque vous avez mal aux dents, toute votre attention est prise par la douleur, ce mal prend toute votre attention.

Lorsque vous considérez ce qu'a souffert et ressenti Jésus, **cela va prendre le pas sur vos propres souffrances et vous en guérir !**

Tu te sens abandonné ? Considère Son abandon !

Etant fait péché, étant dans une condition d'homme, Il a été abandonné de tous dans le jardin de Gethsémané, puis abandonné par le Père au point de s'écrier : *“Pourquoi M'as-Tu abandonné ?”*

Il a pris notre place et a payé le prix même de l'abandon qui est la part de “l'âme perdue”.

Cœur brisé

Comment est mort Jésus exactement ? Ce n'est pas des causes directes de la crucifixion car lorsque les Romains sont venus pour Lui briser les jambes, comme aux deux brigands qui L'entouraient, Il était déjà mort ayant remis Son esprit au Père.

Non, Jésus est mort, remettant Son esprit, sous le poids d'un cœur brisé.

Un médecin a étudié ce qui s'est passé avec la crucifixion de Christ et il dit que les termes du Psaume 22 font comprendre que le cœur de Jésus a lâché sous le poids de Ses souffrances morales :

“Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous Mes os se séparent ; Mon cœur est comme de la cire, il se fond dans Mes entrailles.”

Son cœur a pris tant de coups et tant d'injustice qu'il a été brisé. Jésus est mort le cœur brisé. Par Ses meurtrissures, tu es guéri !

Par Son cœur brisé, ton cœur brisé est guéri !

Tu as le cœur en morceau ? Considère Son cœur brisé !

Il est question que ce soit le message de la croix qui libère la puissance :

“Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu.” (1 Corinthiens 1 : 18)

Tout message : prospérité, guérison, découle de ce qui s'est passé à la croix :

“Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !” (Galates 6 : 14)

Chapitre 12

*S*UIS-JE UN BLESSE OU UN GUERI ?

Dans les temps dans lesquels nous entrons, ce n'est pas le moment de faire marche arrière mais de se propulser en avant. Ce n'est pas le moment de rester découragés, affaiblis et blessés. Ce n'est pas le moment d'entretenir ses blessures, mais de s'en débarrasser. **Et cette démarche est notre responsabilité, pas celle de Dieu !**

Devons-nous faire partie de tous ces vieux chrétiens qui traînent leurs blessures pendant des années, comme il y en a plein dans les églises évangéliques ?

Non ! Nous sommes appelés à grandir en maturité. La maturité est synonyme, entre autres, d'apprendre à gérer les déceptions, les trahisons, les humiliations, bref toutes ces raisons de se retrouver blessés. Comme l'a fait Jésus !

Tous ces chrétiens blessés “à vie”, qui confessent toujours combien on leur a fait du mal, montrent par là qu'ils sont immatures.

La priorité : devenir mature !

Le problème de beaucoup n'est pas qu'on les ait blessés, mais qu'ils ne sont pas assez matures pour gérer les contrariétés. ET, chose importante à comprendre, ils ne doivent pas essayer d'être guéris mais de devenir matures.

Ce faisant, ils trouveront naturellement le chemin de la guérison. Ils découvriront alors, entre autres, qu'ils n'ont pas à rester blessés.

En fait, beaucoup ne sont jamais guéris parce que leur but premier est justement d'être guéris.

Bibliquement, on obtient rarement la bénédiction lorsqu'on la recherche comme une priorité.

“Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et toutes choses vous seront données PAR-DESSUS.” (Matthieu 6 : 33)

Ce verset nous fait comprendre que nous recevons les choses dont nous avons besoin par-dessus d'autres choses que nous faisons passer en priorité.

Combien vont dans la direction contraire : ils ne vous parlent que de leurs besoins de guérison, du mal qu'on leur a fait, du long processus de guérison dans lequel ils sont engagés, etc.

Cela ne veut pas dire que l'on ne doit pas rechercher à être guéri, délivré, béni, mais que rechercher ces choses en priorité nous empêche, de ce fait justement, de les recevoir.

Je ne dois pas rechercher la guérison en priorité, mais LA MATURITE ! D'elle découlera la guérison !

Cessez d'être obsédé par vouloir être guéri. Désirez être mature et, de ce fait, agréable à Dieu et un élément utile à vos frères, capable d'évoluer au sein de l'église sans s'arrêter constamment parce qu'un tel a dit..., un tel a fait... et que cela vous a blessé.

Le problème, ce n'est pas les autres ! **La façon dont vous gérez les occasions d'être blessé change tout.**

Une parole de Dieu

Alors que j'étais en train de méditer sur toutes les blessures que l'on peut recevoir dans l'église et sur mes propres expériences douloureuses dans ce domaine, le Saint-Esprit souffla à mon esprit la question suivante : *“Es-tu un blessé ou un guéri ?”* Mon premier réflexe fut évidemment : *“Heu, Tu peux répéter la question Seigneur ?”*

Suis-je un blessé ou... un guéri ? Qu'est-ce que cela signifie ?

La Bible nous montre que ce qui définit notre vie, et spécialement notre futur, ce n'est pas tant ce qui nous arrive ou nous est arrivé, ce sont les choix que l'on fait. Face à une épreuve, je peux faire le choix de rebondir ou celui de me laisser aller.

Face à la réalité d'une blessure, je peux faire le choix de demeurer un blessé ou de devenir un guéri. Il n'est pas question de nier que l'on est blessé lorsque l'on a été blessé mais, à partir de là, on a le choix de DEMEURER blessé ou d'accepter D'ETRE GUERI.

Pour cela, il faut choisir entre ENTRETENIR SA CONDITION DE BLESSE OU DEVELOPPER SA CONDITION DE GUERI.

Si j'ai accepté Christ comme Sauveur, j'ai en même temps accepté Son œuvre rédemptrice et de guérison. Il y a deux mille ans, Christ A PORTE MES SOUFFRANCES, IL S'EST CHARGE DE MES INFIRMITES ET DE MES MALADIES (Esaïe 53 : 4).

Une fois que j'ai pris connaissance de ces vérités de la Parole de Dieu, ET LES CROIS, je dois CHOISIR d'apprendre à raisonner en guéri.

Un blessé ne raisonne ni ne parle comme un guéri. Si ayant été guéri par Jésus-Christ je continue à raisonner et parler comme un blessé, JE NE RENTRERAI JAMAIS DANS LE CONCRET DE MA SITUATION DE GUERI.

Un blessé se plaint (car il a mal). Un guéri se réjouit d'être guéri. Un blessé ne sait pas s'il va guérir. Un guéri sait qu'il est guéri !

Un blessé a besoin d'aide (pendant le temps où il est blessé). Un guéri aide les autres (entre autres les blessés).

Si dans ma tête je suis toujours un blessé (engagé dans un long processus de guérison), je vais raisonner comme un blessé, parler comme un blessé et agir comme un blessé. Et JE RESTERAI BLESSE !

Il est donc important de répondre nous-mêmes à cette question : *“Suis-je un blessé ou suis-je un guéri ?”*

A la différence des personnes de ce monde, nous ne marchons pas par la vue mais par la foi... qui vient de la Parole révélée de Dieu (Romains 10 : 17). La révélation de cette parole dont nous avons besoin est que... nous SOMMES guéris !

Les églises sont remplies de blessés qui sont toujours blessés PARCE QU'ILS N'ONT PAS REALISE QU'EN CHRIST ILS SONT DES GUERIS !

Et qui plus ils essaient d'être guéris et délivrés, plus ils sont malades et opprimés, car ils se trouveront toujours quelque chose de nouveau dont ils ont besoin d'être guéris et délivrés. ILS NE SE SONT JAMAIS MIS EN ROUTE en tant que guéris. Ils évoluent au sein du Corps de Christ et dans la vie en tant que blessés.

En croyant une mauvaise chose, on la confesse automatiquement. En la confessant, on la déclare comme un état que l'on reconnaît. Et il nous arrive selon ce que nous avons dit (Nombres 14 : 28).

Si quelqu'un pense que j'exagère, pourquoi donc se trouve-il dans la Bible un verset d'une telle force :

“Que le faible dise : Je suis fort.” (Joël 4 : 10)

Joël encourage le peuple hébreux à faire cette déclaration comme moyen pour sortir de son oppression.

Sur les traces de Jésus et Joseph

Dois-je marcher sur les traces de tous ces frères qui essaient de régler les problèmes des blessures des chrétiens, des églises et des nations en amenant à la surface tout ce qu'ils peuvent trouver sur plusieurs générations même ?

Ou sur les traces de Jésus qui, rejeté, humilié, blessé, meurtri et abandonné, a pardonné à Ses persécuteurs ? Il a pardonné aussi à ceux qui L'avaient abandonné, ne leur

demandant pas de se traîner des jours à Ses pieds pour recevoir Son pardon, mais les saluant même après Sa résurrection par un *“Que la paix soit avec vous !”*

Il est devenu un sujet de guérison pour l'humanité car Il a refusé de se laisser aller, dans le jardin de Gethsémané, à s'apitoyer sur Lui-même.

Ceux qui marchent sur les traces de Jésus n'ont pas trop de temps à consacrer à s'apitoyer sur eux-mêmes.

Voulons-nous marcher sur les traces des “trop blessés” pour se relever ou sur les traces de Joseph qui a eu toutes les raisons d'être méga blessé mais, qui ayant tout surmonté, s'est retrouvé un jour à consoler ses frères qui ont été la cause de ses malheurs ?

Vous parlez de rejet : Joseph est vendu comme un chien par ses propres frères. En prison pendant des années, accusé à tort par la femme de Potiphar quand il croit que tout s'arrange, puis remis en prison.

Pourquoi un homme qui avait toute les raisons de “péter les câbles” a réussi à devenir le premier après Pharaon ?

Parce qu'il n'a pas laissé ces années l'aigrir et remplir son cœur de haine. Face à ses frères, il a été tenté par la vengeance, mais là encore il a surmonté ses émotions et ainsi devenu le sauveur de sa famille confrontée à la famine.

Vous désirez un avenir glorieux ? Un ministère puissant ? Une église fleurissante ? Un futur glorieux ?

Aucune de ces choses ne peut être le partage de gens aigris, rancuniers et blessés à vie.

Ce sont nos choix du passé qui nous ont amenés là où nous nous trouvons aujourd'hui.

Nos choix du présent nous mèneront où nous nous trouverons demain.

On reste blessé dans son cœur quand on fait le choix de rester blessé, on guérit quand on fait le choix de devenir un guéri.

Beaucoup de gens blessés aiment côtoyer et partager avec d'autres blessés. Attention, il est normal de partager avec des gens qui ont souffert ce que l'on a souffert. Ce à quoi je fais allusion, ici, est de développer une relation bâtie sur le fait d'entretenir les souffrances des uns et des autres : *“Lui au moins, il me comprend”*.

Je sais ce que c'est que d'être blessé dans l'église. Mais je choisis que dans toutes ces choses, je suis PLUS QUE VAINQUEUR !

Je choisis d'être un guéri et non un blessé !

Je choisis de bénir tous ceux qui m'ont blessé ! Et je demande pardon - au passage - à tous ceux que j'ai blessés par mes maladresses.

Et, comme dit Paul, “oubliant ce qui est en arrière, je me porte vers ce qui est en avant !”

Chapitre 13

GUERIS LES UNS PAR LES AUTRES

“Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris.” (Jacques 5 : 16)

Ce “Afin que vous soyez guéris” sous-entend, pour moi, afin que vous soyez guéris par les autres. Car il est question de confesser aux autres, qui ensuite prient pour nous “la prière fervente du juste” qui amène la guérison.

Confession et guérison

C'est par la confession que démarre la guérison. La confession ne sous-entend pas, comme le voudrait un schéma religieux “préfabriqué”, que l'on aille trouver quelqu'un et qu'on lui lise une liste de nos fautes.

“Confessez vos péchés les uns aux autres” ne signifie pas non plus que l'on doit confesser nos fautes à n'importe qui, ou même à tout le monde, à partir du moment où les gens sont des chrétiens. Plus d'une personne s'est mordu les doigts de le faire. Et ce n'est pas du tout ce que veut dire ce verset.

Il veut dire qu'au sein du Corps de Christ, de notre église locale ou dans notre entourage plus précisément, on doit être suffisamment en confiance avec CERTAINES PERSONNES pour pouvoir SE CONFIER et pour, entre autres, confesser des péchés si besoin est.

La bonne santé d'une église locale se juge par le fait qu'il y ait des gens avec qui on se sente en sécurité et confiance, au point de pouvoir leur montrer nos faiblesses. Et mieux, à qui on se sentira de confesser un péché.

Si ce n'est pas le cas, il y a une partie primordiale du ministère de l'église : être des instruments pour la guérison des autres, qui est zapée !!!

Dieu veut nous utiliser

Ce verset nous dit donc, en d'autres termes, que Dieu veut utiliser les autres pour nous guérir, ou nous utiliser pour guérir les autres.

Présenté comme cela, ce n'est pas encore assez précis parce que cela donne l'idée que je peux être guéri par n'importe quel chrétien et vice versa.

Mais comme pour la confession, cela signifie qu'au sein du Corps, de l'église locale, il y a des PERSONNES PRECISES que Dieu veut utiliser pour te ou me guérir.

Ces personnes reçoivent une onction particulière de Dieu pour te faire du bien. Elles feront la même chose avec quelqu'un d'autre et n'auront pas les mêmes résultats.

C'est ce qu'ont du mal à accepter beaucoup de pasteurs qui estiment qu'ils doivent être les instruments par excellence pour la guérison de chaque brebis de leurs églises. Or, le principe biblique (et "antibabylonien"), c'est que l'on devienne le gardien de son frère.

A la lumière de ce que nous venons de dire : devenons le gardien particulier de personnes que Dieu nous montre, en particulier. Il est donc important de reconnaître les gens que Dieu met sur notre chemin pour nous apporter Sa guérison.

A travers le Corps

Dieu est un guérisseur. Maintenant, d'après notre verset, Il agit à travers des hommes. Nous sommes SON Corps, n'est-ce pas ? Jésus, la tête, agit à travers le Corps, pas seul.

Une réflexion : certaines personnes n'ont peut-être jamais obtenu leur guérison parce qu'elles l'attendent de Dieu et pas des hommes. Or, problème pour eux : Dieu agit à travers des hommes.

C'est donc un mauvais calcul d'être braqués contre tous les chrétiens parce que quelqu'un nous a blessés un jour. C'est même stupide et destructeur ! Nous sommes alors victimes du jugement que nous portons sur les autres. Nous trouvons deux extrêmes au sein du Corps de Christ :

- L'extrême de ceux qui restent fermés sur eux-mêmes et ne voient pas, de ce fait, les instruments de guérison que Dieu met sur leur route.

- Et ceux qui, par contre, racontent sans arrêt à tout le monde leurs problèmes et leurs malheurs, cherchant à en attendrir le maximum. Ils fatiguent et font fuir tout le monde en fin de course, même ceux qui sont appelés par Dieu à les aider. Car leur attitude est malsaine et trouve ses racines dans l'apitoiement sur soi.

Nous pouvons être des instruments pour la guérison des uns des autres, certes, mais aussi pour leur destruction.

“Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres.” (Galates 5 : 15)

Un chrétien qui a une mauvaise attitude n'est pas seulement quelqu'un qui n'entre pas dans son ministère de guérison à l'égard des autres, mais quelqu'un qui DETRUIT les autres. Des églises entières, après avoir connu un réveil puissant, ont été réduites "en poussière" suite aux médisances, jalousies et compétitions des uns à l'égard des autres.

On peut soit être guéri les uns par les autres, soit être détruit les uns par les autres. Tout dépend du ou DES choix que l'on fait.

Etre un guérisseur n'est donc pas quelque chose que l'on est naturellement, quoi que l'on fasse ou ne fasse pas. Dieu pose la question à Son peuple :

“N'y a-t-il point de baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin ? Pourquoi donc la guérison de la fille de Mon peuple ne s'opère-t-elle pas ? ” (Jérémie 8 : 22)

Dieu sous-entend dans ce verset qu'il devrait y avoir du baume, de quoi panser et soigner les blessures au milieu de Son peuple. Et que la responsabilité de ce qu'il n'y ait pas ou pas assez de guérisons ne lui revient pas à Lui.

Nous sommes donc, bibliquement, des guérisseurs en puissance !!!

Maintenant, beaucoup sont des guérisseurs qui ne savent pas quels sont les instruments de guérison que Dieu a mis entre leurs mains. Ou ils ne les ont jamais développés.

Quels sont les instruments de guérison ?

Quels sont les instruments de guérison que Dieu a placés entre nos mains ?

Il y a en a trois ! Le premier est...

- La prière !

La suite de notre verset d'introduction cite la prière comme le moyen qui permet d'apporter la guérison à celui qui se confie ou nous confesse ses fautes :

“...et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficace.”

Toute guérison dont on doit être l'instrument n'est pas supposée s'accomplir pour autant par la force humaine, mais par l'Esprit de Dieu. La prière est le lien qui permet à Dieu d'agir par Son Esprit. Il répond à nos prières !

Lorsqu'Abimélec se retrouva dans les ennuis pour avoir pris la femme d'Abraham, et qu'il s'est repenti, Dieu ne lui a pas seulement dit qu'il était pardonné et que cela suffisait, mais aussi d'aller trouver Abraham pour qu'il prie pour lui et alors il serait guéri (Genèse 20 : 7, 17).

Le fait qu'Abimélec se détourne de son péché devait être suivi d'une déclaration d'Abraham qui le déliait de l'offense dont il était l'auteur et, en conséquence, de la malédiction qui en découlait.

PRIEZ POUR LES GENS QUE VOUS AIMEZ et spécialement pour ceux qu'Il vous met à cœur ! Maintenant, la prière ne doit pas être une échappatoire pour ne rien faire d'autre : “J'ai prié, c'est bon”, “On a prié pour vous, qu'est-ce que vous voulez de plus ?” Si vous avez pu parler à Dieu pour prier, **il va falloir aussi parler aux gens.**

Le second instrument que Dieu nous demande d'utiliser pour la guérison des autres est :

- Nos paroles !

La plupart des gens blessés l'ont été à un moment de leur vie par des paroles, des paroles par lesquelles on les a dévalués et rabaissés. Les paroles ont aussi le pouvoir de reconforter, relever, encourager, “rebooster”, etc.

“...la langue des sages apporte la guérison.” (Proverbes 12 : 18)

Je vous renvoie à mon livre : “Briser le pouvoir des malédictions dans nos vies”.

On est supposé dire aux gens : qu'on les aime, qu'on les apprécie, quelles sont les qualités qu'on leur trouve, les progrès qu'ils ont faits, etc. Tout ça, c'est s'exhorter :

“C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites.” (1 Thessaloniens 5 : 11)

Tu me diras : “*Est-ce que l'on doit donner tant d'importance aux paroles, dans la mesure où je ne prononce pas de paroles négatives ?*”

Les gens qui ont été blessés l'ont été par des paroles négatives prononcées à leur égard, mais ils l'ont aussi été par des paroles que l'on n'a pas prononcées. Des “Je t'aime” que l'on a attendu de ses parents, de ses amis, de son conjoint et qui ne sont jamais venus, ou si peu souvent. Des “*T'es super !*”, “*Je crois en toi !*”, “*Tu vas y arriver !*”

Le christianisme n'est pas un christianisme silencieux !

“J'ai cru c'est pourquoi J'AI PARLE !!!” (2 Corinthiens 4 : 13)

Des gens peuvent ne pas être guéris autour de toi parce que :

- Tu les blesses par tes paroles, mais aussi parce que tu ne leur parles pas, ou pas comme il faut :

“La langue douce est un arbre de vie...” (Proverbes 15 : 4)

- Ou parce que tu ne leur dis pas ce qu'il faut leur dire :

“Pour ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de bonnes dispositions, remplis de toute connaissance, et capables de vous exhorter les uns les autres.” (Romains 15 : 14)

Il est question de se parler, remplis de bonnes dispositions, dans ce verset. Et d'être CAPABLES de bénir les autres par ses paroles.

- Ou parce que tu ne leur parles pas assez souvent :

“Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui ! Afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.”
(Hébreux 3 : 13)

Nous avons un diable qui parle et attaque chaque jour, devons-nous lui opposer des chrétiens qui parlent de temps en temps seulement ?

Le troisième instrument que Dieu nous demande d'utiliser pour la guérison des autres est :

L'action :

C'est-à-dire des œuvres conformes à nos paroles.

C'est-à-dire, encore, à des témoignages d'amour ! Exemple : dans un couple, vous pouvez dire à votre conjoint que vous l'aimez toute la journée, si ce n'est pas prouvé par des actes concrets...

D'ailleurs si l'action ne suit pas la parole, la parole va produire au bout d'un moment l'effet contraire. Chaque fois qu'elle sera prononcée, elle deviendra agressive.

Celui qui la reçoit pensera automatiquement, comme dit le chant : *“Toujours des mots, encore des mots, les mêmes mots...”*

C'est comme lorsque l'on demande à nos enfants de faire quelque chose et qu'ils ne le font pas. Quand ils nous disent qu'ils nous aiment, on leur dit : *“He bien alors fais ce que je t'ai dit”, “Arrête de me dire que tu m'aimes et de faire le contraire de ce que je te demande.”*

Les mots perdent leur pouvoir sans action ! Jésus l'a dit sous cette forme :

“Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.” (1 Jean 3 : 18)

Ces trois armes de guérison sont aussi les trois armes qui, mal utilisées, peuvent détruire l'autre. Si la langue des sages apporte la guérison...

“Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive.” (Proverbes 12 : 18)

Les reports affectifs

Qu'est-ce qu'un report affectif ?

Un report affectif consiste en plusieurs choses :

- A identifier une personne EN REMPLACEMENT d'une autre qui soit n'est pas là, soit n'a pas été à la hauteur de son rôle pour nous donner ce qu'elle devait nous donner (d'où manque !).

Soit on propulse sur cette personne l'amour que l'on aurait dû aller à une autre qui n'était pas là pour le recevoir ou qui n'a pas su le recevoir, soit on attend d'une personne qu'elle nous donne l'amour que l'on aurait dû recevoir d'une autre.

Le manque de parents chez une personne, peut-être parce qu'ils sont morts ou parce qu'ils n'ont pas été à la hauteur, entraîne naturellement la recherche d'un repère parental chez d'autres personnes.

Cela ne va pas se faire avec la première personne venue. Cette personne va correspondre, en général, à certains critères : elle doit rappeler un minimum la personne dont "elle prend la place" dans l'esprit de celui qui fait le report.

Si c'est le manque du père qui est en cause, la personne qui fait le report va le faire sur un homme, plus âgé qu'elle et émanant un minimum d'autorité, etc. Si c'est le manque de la mère, idem du côté féminin.

Ces reports affectifs, à petite dose, sont une chose normale.

Dieu nous utilise les uns et les autres pour être des consolateurs. Il est question que dans nos rapports entre générations dans l'église, on fasse un rapprochement familial avec les uns et les autres :

“Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais encourage-le comme un père, les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, les jeunes femmes comme des sœurs, en toute pureté.” (1 Timothée 5 : 1, 2)

A plus forte raison pour ceux qui ont manqué de parents, frères, sœurs, amis, etc. Maintenant Paul précise "en toute pureté". Il est facile que des reports affectifs dégénèrent. Attention, danger donc.

Libérer les cœurs de père

Etre chrétien, c'est marcher sur les traces de Dieu, c'est exprimer aux autres qui est Dieu, n'est-ce pas ?

Jésus nous L'a fait connaître ! Il L'a appelé "Le Père" ! Il nous a dit de prier : *“Père qui es aux cieux...”* Il nous a dit que Dieu est un père et qui veut de bonnes choses pour Ses enfants !

S'il est une expression de Dieu que nous devons exprimer, c'est donc bien cette facette et amour de père !

Il y a donc, dans la notion de père, une réalité spirituelle puissante et profonde puisque rattachée à la personnalité même de Dieu.

Comme nous l'avons vu, une œuvre qui précède le retour de Christ est que, d'après Malachie 3 : 2, 4, le cœur des pères doit se tourner vers les enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères.

Cela signifie que dans ces temps, des pères vont réaliser, plus fort que jamais, que l'on ne peut se permettre de négliger ses enfants.

Des enfants vont réaliser, plus fort que jamais, que c'est un "must" que d'honorer ses parents.

Cela signifie aussi qu'il va y avoir de plus en plus un mouvement de l'Esprit qui rapprochera le cœur des pères de leurs enfants et vice versa. Et, écoutez bien, cette démarche libèrera un principe spirituel **QUI STOPPERA UNE MALEDICTION !**

Quelle malédiction ?

Lisez bien la fin du verset cité plus haut : il est question que le cœur des pères et des enfants se tournent l'un vers l'autre **DE PEUR** - c'est-à-dire qu'au cas où cela ne se fait pas - que Dieu frappe (l'Hébreux : "permette que soit frappé") le pays d'interdit (d'anathème, de malédiction, de destruction selon les traductions).

Généralement, la malédiction est d'ailleurs la conséquence d'un principe de fonctionnement de base, établi par Dieu, non respecté.

Nous voyons notre société être sous cette malédiction à cause de la démission des pères. Mais ce que nous disons, nous ne le disons pas pour ce monde seulement, mais pour l'Eglise.

Toute église et toute famille dans laquelle, si je puis dire, un principe de paternité biblique n'est pas exprimé est sous une malédiction. Le dysfonctionnement évident dans les relations pères-enfants qui règne dans les familles chrétiennes attire une malédiction ; mais cette malédiction peut être détournée ! Comment ?

En apprenant à libérer un cœur de père !

Le verset de Malachie ne dit pas que le cœur des enfants sera ramené à leurs pères et le cœur des pères à leurs enfants, mais il cite d'abord le cœur des pères qui se tourne vers leurs enfants.

Il y a donc une démarche qui se fait dans un ordre précis : les pères d'abord !

Ce qui est logique. Les pères, plus matures donc plus responsables, libèrent un cœur de père à l'égard de leurs enfants, **QUI REAGISSENT EN RETOUR** en se tournant vers leurs pères.

C'est, en fait, le processus qui a amené une bonne partie de malédictions sur les familles de notre société **QUI DOIT ETRE MIS EN ROUTE DANS L'AUTRE SENS.**

C'est la démission des pères qui est principalement à la base de la destruction de la

personnalité des enfants et de la cellule familiale. **C'est leur retour vers la noblesse de cette fonction qui relèvera la cellule familiale.**

Les pères ont, plus qu'aucune autre personne, la capacité de détruire leurs enfants. Cela est dû à la place d'autorité qu'ils ont reçue de la part de Dieu, dans leur famille. Mal utilisée, cette autorité produit le résultat inverse à celui prévu.

Nos pères spirituels, si nous en avons eus, selon qu'ils ont été de bons ou de mauvais pères, nous ont construits ou détruits à un moment donné.

La question se pose bien sûr : *“Et pour ceux qui n'ont pas, ou pas eu, de père (physique, spirituel) ?”*

Ou pour ceux qui n'ont plus de père : car leur père physique ou spirituel est déchu de sa position, j'ai une nouvelle pour vous : il y a assez d'amour de père en DIEU LE PERE pour palier à tous ces manquements.

Si nos sources sont en Lui en priorité, au lieu d'être placées dans les hommes, L'AMOUR DE PERE QUI COULE DE DIEU **est largement suffisant pour combler notre manque** et faire de nous de bons pères pour les autres !

“Car mon père et ma mère m'abandonnent, mais l'Eternel me recueillera.”

(Psaume 27 : 10)

Au lieu de s'occuper de nos manques et blessures causés par des pères qui n'ont pas été à la hauteur, pourquoi ne pas se concentrer plutôt sur le fait de devenir des pères pour ceux qui viennent après nous.

Afin qu'ils n'aient pas à faire les mêmes tristes constatations et les mêmes détours inutiles.

Job, le juste, avait compris ce rapport entre sa justice et sa position de père lorsqu'il rappelle :

“J'étais le père des misérables, j'examinais la cause de l'inconnu.” (Job 29 : 16)

Si notre Dieu est appelé “Père”, combien Son Esprit en nous veut exprimer cette facette. Ne L'en empêchons pas !

C'est, selon Malachie, UNE CONDITION dans les derniers jours pour que la malédiction soit remplacée par la bénédiction !!!

En fait, cela dépasse le cadre des pères biologiques. Il est question, ici, de libérer un principe spirituel : UN CŒUR DE PERE !

Chapitre 14

QUI SUIS-JE ? D'OU JE VIENS ?

La Bible enseigne que Dieu a créé l'homme à Son image (Genèse 1 : 27). Adam était donc loin de ressembler à un singe lorsqu'il fut placé par Dieu sur cette terre.

La Genèse nous relate que Satan vint trouver Adam et Eve et les amena à se détourner des préceptes que Dieu leur avait donnés pour leur propre bonheur. Ayant écouté et cru Satan, l'homme et la femme trahirent la confiance de Dieu.

De ce fait, ils ouvrirent la porte au mal.

Que signifie, plus précisément, qu'ils ouvrirent la porte au mal ?

Plusieurs choses :

- Ils perdirent leur autorité, don de Dieu, pour dominer la terre. Autorité qui passa, légalement, à Satan sous l'emprise duquel le monde se retrouva alors.

- Le mal entrant dans le monde, entra avec lui sa cohorte de maux divers alors inconnus de l'homme, entre autres : la maladie, la dépression, la honte, le complexe, le manque, la haine, la souffrance et la mort.

L'homme avait été créé pour ne pas mourir. Son corps, désormais atteint par le péché, commença progressivement à se désagréger jusqu'à mourir.

La chute produisit également la limitation des capacités intellectuelles, physiques, psychiques et spirituelles de l'homme.

C'est de cette époque que vient le fait que l'homme, comme on le sait aujourd'hui, n'utilise plus qu'une partie réduite des vraies capacités de son cerveau.

Beaucoup de gens imaginent des choses fausses, parmi lesquelles : Dieu est l'auteur de la maladie et des maux divers, c'est Lui qui règne sur le monde, etc. Mais cette histoire nous fait comprendre que ce qui détruit et fait souffrir n'est pas du tout le plan de Dieu. C'est la conséquence du plan de destruction que le diable a mis en place contre l'homme.

La Bible déclare clairement que le monde entier est sous la puissance de Satan et non de Dieu (1 Jean 5 : 19). D'où toutes les injustices qu'il nous est donné de constater chaque jour, les guerres, les maladies, etc.

C'est bien là le problème, Dieu ne règne pas sur cette terre, le diable règne !

S'il ne la connaissait pas déjà, notre lecteur apprend là une vérité importante à connaître, de peur d'accuser Dieu d'être la cause de tous les maux de la création - ce qui serait normal si c'était Lui qui gouvernait, en effet, ce monde.

L'humanité étant "contaminée" par le péché, il se produit le même phénomène qu'une maladie héréditaire : les descendants de l'homme en sont atteints dès leur naissance.

Lorsque Dieu vient trouver Adam et Eve, après qu'ils aient chuté, ils se cachent : le sentiment de honte, inexistant jusqu'alors, s'est attaché à leur nouvelle identité.

Dieu n'est pas la cause de vos complexes et sentiments d'infériorité, ces choses sont causées par le péché qui agit en vous.

Notre position dans l'univers

L'homme n'était pas supposé, au départ, subir le monde spirituel, **mais faire partie des principaux personnages qui l'influencent.**

Or à cause du péché, tant qu'il n'est pas sauvé il est dominé par ce qui l'entoure, tant dans le monde spirituel que matériel.

En acceptant Christ, il est replacé à la place qu'Adam a perdu, et en mieux (nous y reviendrons). Il doit alors IMPERATIVEMENT réaliser QUI IL EST en tant qu'homme et en tant que nouvelle créature, car cette position supérieure, qui est maintenant la sienne, ne devient effective que par la foi ; car la foi vient de ce dont on prend connaissance.

“La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.”
(Romains 10 : 17)

Cet enseignement a pour but de nous aider à comprendre QUI NOUS SOMMES et quelle est notre IDENTITE au niveau du monde spirituel et de tout l'univers.

Je comprends qui est Dieu et qui je suis, non par rapport à ce que je sens, mais par rapport à ce que la Parole de Dieu me dit. Car je ne peux, pour l'instant (tant que je suis dans ce corps charnel), comprendre la nouvelle création que je suis devenue au travers de ce que je sens dans la chair. C'est pourquoi :

“Nous marchons par la foi et non par la vue.” (2 Corinthiens 5 : 7)

La foi ne vient pas de ce que je sens, mais de ce que je SAIS et accepte de croire :

Qui êtes-vous, vous qui avez un jour accepté Christ comme Sauveur ?

Un autre homme, inspirée par le Saint-Esprit, a posé un jour cette question. C'était David :

“Qu'est-ce que l'homme pour que Tu Te souviennes de lui, le fils de l'homme pour que Tu prennes soin de lui ?” (Psaume 8 : 5) et (Hébreux 2 : 6)

Il est question à la fois, dans ce texte, de l'homme et de Jésus venu en tant qu'homme pour nous racheter.

On comprend la place et la dimension d'une chose ou d'un être par rapport au contexte et en fonction des autres créatures qui l'entourent. Nous comprenons qui nous sommes par rapport aux anges, à Dieu, à Satan et à l'univers.

C'est en effet en comparant l'homme (et Jésus-homme) aux anges que l'auteur de l'épître aux Hébreux s'exprime :

“Tu l'as abaissé POUR UN PEU DE TEMPS au-dessous des anges.” (v 7)

Ce verset nous dit que l'homme (et Jésus) a été placé PROVISOIREMENT au-dessous des anges. Qu'est-ce que cela signifie ?

Que l'homme est littéralement, et à tous les niveaux, au-dessous des anges ? Non !

Par rapport à son corps non régénéré et ses capacités physiques, l'homme est PROVISOIREMENT inférieur aux anges. Il ne peut se déplacer comme eux, il est limité dans son cerveau et n'utilise qu'un dixième (ou un centième selon les avis) des possibilités de son cerveau depuis la chute.

L'homme vit, pour l'instant - on peut le dire - dans un corps infirme qui se détruit et va vers la mort de jour en jour, ce qui n'est pas le cas des anges. Tant qu'il vit dans ce corps, il est loin du Seigneur :

“Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur.” (2 Corinthiens 5 : 6)

Même si Dieu ne se tient pas loin de ceux qui sont devenus Ses enfants en acceptant Jésus-Christ comme Sauveur, car le Saint-Esprit est en eux, il n'en demeure pas moins que Dieu le Père est au ciel sur Son trône et que, nous, nous sommes ici-bas ; jusqu'à ce que nous ayons revêtu un corps glorieux et ayons été emmenés au ciel.

Alors nous Le verrons face à face et nous connaîtrons comme nous avons été connus, nous dit l'Écriture (1 Corinthiens 13 : 12). Ce sera une autre dimension !

A ce jour, Dieu est près de nous en Esprit mais nous sommes loin de Lui, à cause des corps différents que nous avons et du monde différent que nous habitons.

Un jour, l'homme régénéré revêtira un corps semblable à celui de Jésus :

“...qui transformera le corps de notre humiliation, le rendant semblable au corps de Sa gloire, par le pouvoir qu'Il a de S'assujettir toutes choses.” (Philippiens 3 : 21)

Et il se tiendra dans la présence de Dieu :

“Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'Il paraîtra, nous serons semblables à Lui, parce que nous Le verrons tel qu'Il est.” (1 Jean 3 : 2)

C'est pourquoi il est question d'être “pour peu de temps au-dessous des anges”. C'est provisoire, mais cela ne concerne pas tous les domaines car SPIRITUELLEMENT l'homme est déjà supérieur aux anges !!

Hébreux 1 : 14 nous dit que les anges sont placés pour exercer un service à notre égard, et non le contraire :

“Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère (un service) à l'égard de ceux qui doivent hériter du salut ?”

Il est dit de Jésus que justement parce qu'Il a été abaissé provisoirement au-dessous des anges et qu'Il a accepté de souffrir (Hébreux 2 : 8 à 18), TOUTES CHOSES ont été mises sous Ses pieds.

Paul prie pour que nous comprenions toute la dimension de LA REALITE QUI S'ATTACHE A L'APPEL que Dieu nous adresse :

“...qu'Il illumine les yeux de votre coeur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à Son appel, quelle est la richesse de la gloire de Son héritage qu'Il réserve aux saints.” (Ephésiens 1 : 18)

Dieu veut que nous comprenions bien ce que signifie être nés de nouveau ET CE QUE CELA ENTRAINE ! Comment cela NOUS POSITIONNE.

L'homme se retrouve, spirituellement, placé aux côtés de Christ. Paul nous dit que Dieu a manifesté Sa sagesse et...

“...Il l'a déployée en christ, en Le ressuscitant des morts, et en Le faisant asseoir à Sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir.” (Ephésiens 1 : 21)

Christ a acquis, par Son sacrifice, une place qu'Il nous fait partager avec Lui ; nous qui sommes devenus, aussi, SES FRERES !

“Car Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi Il n'a pas honte de les appeler frères.” (Hébreux 2 : 11)

Jésus s'étant identifié à nous, nous nous sommes identifiés à Lui.

Il a vaincu pour nous et nous a placés à Ses côtés, c'est-à-dire : AU-DESSUS DE TOUTES CHOSES !

“Toutes choses” signifie : tous les démons, tous les anges et toutes les autres créatures (Colossiens 2 : 12, Romains 5 : 17 ; 6 : 4, 1 Pierre 3 : 22, Hébreux 1 : 4).

“Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ... Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux céleste, en Jésus.” (Ephésiens 2 : 4, 6).

Mais cela signifie aussi qu'Il a fait de nous, chrétiens nés de nouveau, des êtres selon SA CLASSE, SA NATURE, SON RANG et... DES HERITIERS.

Un “HOMME NOUVEAU” !

“...ayant anéanti par Sa chair la foi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en Lui-même avec les deux un seul homme nouveau...” (Ephésiens 2 : 15)

Notre esprit n'est pas seulement recréé mais recréé EN JESUS-CHRIST !

“Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.” (Ephésiens 2 : 10)

Ce qui signifie que **notre condition est même supérieure à celle d'Adam**. Pourquoi supérieure ?

L'esprit d'Adam étant mort, il n'a pas été ramené à la vie. L'esprit d'Adam lui-même a dû être recréé en Jésus-Christ pour qu'Adam entre au ciel.

Pour sauver l'homme, il fallait lui donner un autre esprit. La solution de Dieu fut de nous rendre participants à Sa nature divine en recréant notre esprit avec une portion de celui de Christ ressuscité, de qualité supérieure à celui qu'avait Adam grâce au sacrifice.

“Chrétien” signifie “petit Christ”, “comme Christ”.

“Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ.”

(1 Corinthiens 15 : 22)

Les anges : spectateurs face à l'Eglise

La rédemption, le salut, le message de l'Evangile et l'Eglise sont des sujets qui renferment, aux yeux des anges, les plus grands mystères de l'Amour et de la Sagesse de Dieu.

Viendra un temps où, d'après Paul, nous jugerons les anges déchus (1 Corinthiens 6 : 3). Les vérités de l'Evangile sont si profondes, qu'il nous est dit qu'en elles les anges...

“...désirent plonger leurs regards.” (1 Pierre 1 : 12)

A travers la restauration de l'homme et de l'Eglise, Dieu démontre et enseigne la profondeur de Ses plans aux autres créatures du monde spirituel :

“Afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la Sagesse infiniment variée de Dieu.” (Ephésiens 3 : 10)

En d'autres termes : c'est une histoire personnelle, avant tout, entre l'homme et Dieu. Dans Son immense sagesse et bonté, Dieu a fait en sorte que l'homme, qui était déchu et privé de ses droits, devienne un sujet d'enseignement pour la création toute entière : terrestre comme céleste. Quelle grâce !

La Bible nous montre quelle peut être la force intérieure d'un homme qui marche avec Dieu, manifestée lorsque Jacob combattit contre l'ange ET FUT VAINQUEUR !

La puissance de détermination et de vie, qui était en Jacob, pouvait aller jusqu'à faire ressortir de lui une force capable de résister et de faire plier un ange.

Qui sommes-nous par rapport à Satan ?

Comprenons qui nous sommes par rapport à Satan.

Satan vaincu par Christ EST VAINCU PAR NOUS ! Car Christ nous a donné Sa victoire et Son autorité.

“Voici, Je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire.” (Luc 10 : 19)

Nous voyons là que Satan est donc au-dessous, et non au-dessus, de l'homme né de nouveau.

Vous savez que Satan nous hait ! Comprenons l'origine de cette haine : avant la chute Satan était un ange puissant qui exerçait son ministère, entre autres de louange, dans un lieu appelé “Eden” (Ezéchiel 28 : 11 à 19).

Lorsqu’il a chuté, il a été précipité du ciel. Puis Dieu a créé l’homme qu’Il a placé galement dans un “Eden” (sens du mot : “jardin”).

L’homme, semble-t-il, A PRIS LA PLACE DE SATAN.

Dès lors, ce dernier n’a de cesse de s’efforcer de tout faire pour détruire l’homme. Aujourd’hui, nous l’avons vu, le monde est sous sa puissance, mais nous sommes là pour ENVAHIR SON ROYAUME et instaurer le Royaume de Dieu sur cette terre.

Les “dieux” ?

Dans le langage antique, les dieux des nations ne sont rien d’autres que les démons auxquels les différentes nations rendent un culte (1 Corinthiens 10 : 20).

Satan est même appelé dans la Bible “le dieu de ce siècle” (2 Corinthiens 4 : 4). D’où tient-il ce titre ? D’Adam (créé à l’image de Dieu, donc “petit dieu”) qui avait reçu la domination et le gouvernement de la terre (Genèse 1 : 26).

Ce terme de “dieux” concerne donc plusieurs catégorie d’êtres (1 Corinthiens 8 : 5).

Le Psaume 82 : 1 nous dit que :

“Dieu se tient dans l’assemblée de Dieu, il juge au milieu des dieux...”

Dans Jean 10 : 34 et 35 nous apprenons, par Jésus Lui-même, que Dieu appelle aussi “dieux”...

“...CEUX A QUI LA PAROLE DE DIEU A ETE ADRESSEE.”

C’est-à-dire ceux qui ont reçu le message de l’Evangile et vivent dans la foi ! Nous sommes de la race de Dieu, de petits “dieux” et des chrétiens, c’est-à-dire “de petits Christ” (Actes 17 : 28). Wouffff !

Et vous vous croyez minables, insignifiants et méprisables ? D’où tenez-vous cette forme de pensée ? Certainement pas de la Parole de Dieu.

Dieu et l’homme : des amis

Non seulement nous sommes “de la famille de Dieu”, mais nous avons aussi l’opportunité de devenir “amis” de Dieu si nous marchons dans Ses commandements :

“Vous êtes Mes amis, si vous faites ce que Je vous commande.” (Jean 15 : 14)

Dieu a toujours voulu avoir une relation d'amitié avec l'homme. C'est ce qu'Il avait commencé à développer avec Adam et c'est ce qu'Il veut rattraper avec "le nouvel homme en Christ".

Abraham était appelé "ami de Dieu" (Jacques 2 : 23). Cette amitié n'était pas pour la forme, mais réelle. Dieu décida de ne pas cacher à Abraham Ses projet car il était Son ami (Genèse 18 : 17).

Il y a plusieurs relations que nous pouvons développer avec Dieu, y compris celle d'ami.

N'ayant pas réalisé qui ils sont, beaucoup de chrétiens n'oseront jamais même rêver d'une telle éventualité, mais tout ce que nous avons développé dans ce chapitre ne tient pas du rêve mais de la réalité de la Parole de Dieu.

A travers cet enseignement, nous pouvons tirer les déductions suivantes :

- L'homme racheté n'a pas été racheté à moitié.
- D'abaissé par le péché, il s'est retrouvé "en Christ" plus élevé qu'il l'était "en Adam".
- Ce "plus haut" n'est pas simplement un "plus haut" par rapport à Adam, mais par rapport aussi à tous les autres êtres de l'univers.
- Après la trinité, il n'y a pas de créatures plus grandes que l'homme (si, si !) !
- Ce n'est pas pour que nous ayons, ou continuions à avoir, une piètre image de nous-mêmes et une mentalité médiocre.
- Nous avons avec Christ un héritage et sommes appelés à nous approprier cet héritage.

Avec David, nous pouvons donc dire à Dieu :

"Je Te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes oeuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien." (Psaume 139 : 14)

Néanmoins, la chute nous a laissé avec quelques handicaps et faiblesses dont le diable cherche à tirer parti.

Pendant le temps que nous passons sur cette terre, nous devons faire avec ces handicaps et apprendre à les dominer ; sinon nous serons dominés par eux.

Chapitre 15

COMPRENDRE LE PRINCIPE DES “VASES DE TERRE”

Il est dit que la gloire de Dieu est pour l'instant dans des “vases de terre” :

“Mais nous portons ce trésor dans des vases de terre, pour que cette puissance supérieure soit celle de Dieu et non la nôtre.” (2 Corinthiens 4 : 7)

Ces vases de terre, ce sont nos corps limités et provisoires.

Si nous sommes nés de nouveau nous sommes bénis, certes, mais aussi confrontés à un phénomène exprimé par Paul dans le verset suivant :

“Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez.”
(Galates 5 : 17)

Il y a une lutte en nous, deux personnalités se confrontent.

C'est une réalité ! C'est pourquoi, il y a deux visions qu'il nous faut avoir de nous-mêmes. Elles sont aux antipodes l'une de l'autre. L'une est glorieuse et l'autre ne l'est pas du tout.

Car l'une concerne notre esprit, l'autre la chair. L'une concerne la nouvelle créature que nous sommes et l'autre la créature limitée, et “infirme” quelque part, que nous restons et serons jusqu'à ce que notre corps ait été changé et rendu semblable au corps de Sa gloire (Philippiens 3 : 21).

Ce ne sera alors plus la gloire de Dieu dans “un vase de terre”, mais la gloire de Dieu dans un corps glorieux.

Certaines personnes développent plus la vision du vase de terre que celle de la nouvelle créature glorieuse qu'elles sont devenues en Jésus-Christ. Et cela est faux ; nous y

reviendrons. Mais d'autres ne veulent plus considérer leurs faiblesses et celle de leur corps irrégénéré ; cela ne leur sert à rien, voire leur nuit, car cela ne correspond pas à la réalité. Et tout ce qui ne correspond pas à la réalité est un mensonge et une illusion.

Et le mensonge et l'illusion ne peuvent aider en rien l'homme nouveau à vaincre. Leur foi n'est plus que de la pensée positive.

On peut faire de la pensée positive sur des choses vraies comme sur des fausses. A la différence de la foi de Dieu qui ne peut se baser que sur des choses vraies !

Nous trouvons ces deux courants extrêmes au sein du peuple de Dieu : il y a ceux qui font du misérabilisme : ils parlent sans arrêt de leurs faiblesses, supplient, pleurnichent devant le trône de Dieu sans jamais saisir par la foi la nouvelle créature qu'ils sont devenus en Jésus-Christ. Ils croient qu'ils sont nés de nouveau, mais raisonnent comme s'ils ne l'avaient jamais été, en défaitistes.

Puis il y a les autres qui, sous prétexte de foi, se concentrent sur le positif (ce qui est une bonne démarche au départ) mais n'ont plus de limites.

Ils raisonnent comme s'ils étaient déjà au ciel ou avaient déjà des corps glorieux au point de nier certaines réalités à prendre en considération, comme les manquements dus à l'imperfection de leur propre chair.

Plus sur “le vase de terre”

Il nous faut avoir les deux visions, et non seulement la vision glorieuse. Car dans le verset où Paul compare l'homme régénéré à un vase de terre, il précise que...

“...nous portons ce trésor dans des vases de terre, pour que cette puissance supérieure soit celle de Dieu et non la nôtre.”

C'est-à-dire que même si l'on doit marcher en victorieux dans notre tête, on doit voir (nous-mêmes et les autres autour de nous) l'imperfection de notre chair et de notre personne, de façon à raisonner en disant : *“Ce n'est que Dieu qui peut faire de telles choses à travers une telle personne, car elle ne le pourrait pas par elle-même.”*, *“Elle n'est pas, humainement, suffisamment douée pour réussir comme elle réussit.”*, *“Ce ne peut être que parce que Dieu agit en elle et à travers elle (le vase de terre).”*

Et Dieu est glorifié. C'est ce que dit le verset. C'est ce que je me dis, ou vois parfois : je suis une certaine personne sur l'estrade, en train de prêcher ou chanter, et une autre quand je descends de l'estrade.

Et, je crois que beaucoup de gens doivent être déçus quand ils viennent me voir. Ils s'attendent à avoir affaire au même qui était sur l'estrade, mais n'ont affaire... “qu'à moi”. Le gars sur l'estrade, il a la “tchatche” ; celui en bas, il n'est pas très bavard ! Celui sur l'estrade est extraverti, celui en bas de l'estrade est introverti ! Et ça déboussole des gens.

Nous sommes tous comme cela, sous une forme ou une autre. Forts dans l'appel divin qui nous caractérise, mais faibles dans la chair lorsque Dieu ne l'anime pas.

C'est pourquoi, nous devons faire attention à ne pas nous mépriser les uns les autres.

Nous devrions glorifier Dieu les uns et les autres à la vue (non pas de nos péchés) mais de nos dysfonctionnements. Car nous avons tous des dysfonctionnements !!!

Nos “dysfonctionnements”

Nous vivons dans des corps détraqués. De ce fait, nous sommes “détraqués”. Ce facteur est important à prendre en considération, chez nous-mêmes et chez les autres.

Un autre “détraqué”, Paul, explique son propre dysfonctionnement (et le nôtre à tous) en disant :

“Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais... Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres.” (Romains 7 : 15, 19, 20 à 23)

Paul ne parle pas, ici, de se vautrer dans le péché, non, mais d'une loi qui agit en lui pour l'empêcher d'être un avec ses convictions et son désir interne de faire bien.

Nous désirons tous faire bien, normalement, mais notre “véhicule” tire vers la droite ou la gauche au moment où il le faut le moins, toujours en train de nous compliquer la vie et nous empêcher de bien faire ce qu'il faut, comme il le faut et quand il le faut.

Du sein même des choses les plus formidables que nous faisons, nous demeurons, sous l'angle humain, dysfonctionnels. Du sein de nos plus grands actes de justice, nous demeurons injustes. Du sein de nos plus grands actes de bonté, nous demeurons méchants quelque part.

Lorsque nous sommes les meilleurs maris ou pères au monde, selon les critères humains, nous restons de mauvais maris et pères selon les critères célestes. A cause de la chair, conséquence de la chute, qui rend notre justice faillible par rapport aux critères divins de justice et de bonté (nous y reviendrons).

C'est pourquoi nous devons impérativement prendre conscience que notre justice est en Christ. Elle ne peut se concevoir qu'à travers Lui.

Tous les efforts pour s'améliorer, et il en faut, doivent être faits sur ce fondement et non dans le but de prouver ou de se justifier vis-à-vis de Dieu. C'est pourquoi le perfec-

tionnisme, même lorsqu'on lui donne l'appellation de “sanctification”, n'est qu'une autre oeuvre de la chair destinée à nous procurer un semblant de justice humaine.

En plus du dysfonctionnement général, propre à chacun, **chacun de nous lutte contre un dysfonctionnement particulier** qui n'est pas complètement résolu depuis sa conversion.

Expliquons : certains de nos péchés, tentations et faiblesses ont disparu à notre conversion, ou après notre conversion, à travers un processus de guérison ou de délivrance, ou tout simplement par prise de connaissance de vérités bibliques et la mise en action de notre autorité en Christ.

De là à penser que nous n'avons plus de dysfonctionnements, la vie de tous les jours dans ce corps mortel nous rappelle que la réalité est autre.

Les degrés de bipolarisation

Si nous regardons à toutes les raisons humaines qu'un être humain peut avoir d'être irrégulier dans ses sentiments, nous nous rendons compte que nous ne pouvons laisser nos vies être réglées par nos émotions. Il y a le processus de vieillissement, la puberté, les règles chez les femmes, la ménopause. Le corps passe par plusieurs phases.

La manière dont nous nous alimentons joue aussi. Selon le groupe sanguin auquel nous appartenons, paraît-il, on supportera plus ou moins tel ou tel genre de nourriture. L'alcool agit différemment chez les uns et les autres, le manque de sommeil a des conséquences directes sur la forme et l'humeur des gens.

Certains peuvent faire avec peu et sont renouvelés, d'autres ont besoin de leurs huit heures sinon ils ne sont pas dans leur assiette de toute la journée.

Des déséquilibres chimiques se créent dans nos corps en conséquence de toutes ces choses qui se manifestent à DIFFERENTS DEGRES chez chacun de nous et sous forme de véritables maladies même, chez certains.

Certaines personnes, par exemple, sont reconnues par la médecine comme étant “bipolaires”. Plusieurs grands hommes clefs pour l'avenir de leur nation, tel Churchill, avaient cette maladie. Elle se manifeste par le fait que vous passez par une phase montante très prononcée d'excitation extrême (comme si vous aviez pris de la cocaïne) pendant une longue période qui peut durer plusieurs mois puis, sans trop savoir pourquoi, vous commencez une descente aussi radicale, atteint d'une grande fatigue jusqu'à se retrouver incapable de faire quoi que ce soit.

Sans qu'elles soient concernées par de tels extrêmes, la vie et les émotions de certaines personnes ressemblent aux montagnes russes : un jour elles sont dans l'euphorie et la joie de vivre, le lendemain elles sont dans la dépression. C'est le cas de beaucoup de chrétiens et serviteurs de Dieu, d'intercesseurs et de prophètes. Un jour ils veulent sauver le monde entier et le lendemain ils ont des idées de suicide.

Un jour ils se sentent prêts à tout, le lendemain ils se sentent minables. Ils croient à leur appel un jour et plus le lendemain. Leurs sens et émotions leur jouent des tours.

En plus de tout cela, les contrariétés de la vie de tous les jours peuvent faire passer une personne de la joie la plus totale à la dépression la plus totale, du calme à la violence, de la raison à la folie si elle ne sait pas comment juguler ses émotions.

L'irrégularité de nos sentiments entraîne, selon les personnes, l'inconstance, l'instabilité, l'insatisfaction continuelle, le fait d'être lunatique, la remise en question de tout, la confusion, etc.

Pris dans la spirale de cette confusion, certains en arrivent à se suicider. Il y a une raison à cela, c'est que le corps et l'âme de l'homme sont ENDOMMAGES. **Nous sommes des êtres déréglés !**

Le péché a déréglé nos corps comme nos émotions. Il en est ainsi, nous devons le reconnaître.

Naître de nouveau n'a pas changé notre corps mortel et déréglé, ni changé toutes nos émotions. Nous sommes devenus des êtres dont l'esprit est né de nouveau, mais le corps et le centre des émotions sont restés les mêmes.

Une fois nés de nouveau, d'êtres déréglés perdus nous devenons des êtres déréglés sauvés.

La nouvelle naissance a réglé notre esprit, l'a recréé et replacé en harmonie spirituelle avec l'Esprit de Dieu, mais n'a pas changé notre corps ni réglé notre fonctionnement émotionnel ou notre âme.

Notre âme, centre de notre personnalité et de nos émotions, a besoin d'être restaurée :

“Il restaure mon âme.” (Psaume 23 : 3)

Chapitre 16

REGLER LE FONCTIONNEMENT ESPRIT, AME ET CORPS

La Bible enseigne que l'homme est un être spirituel composé d'un corps, d'une âme et d'un esprit.

C'est ce que nous fait comprendre l'apôtre Paul lorsqu'il exhorte les Thessaloniens en ces termes :

“...que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !” (1 Thessaloniens 5 : 23)

Il est de première importance de comprendre l'ordre de fonctionnement de ces trois points, TROUVER QUI A PRIORITE SUR QUI.

On peut même dire que **l'ensemble de nos problèmes est causé par le désordre dans ce fonctionnement.**

Tout d'abord, c'est notre ESPRIT QUI DOIT dominer. Notre esprit est “l'homme intérieur” dont parle Paul :

“Car je prends plaisir à la foi de Dieu, selon l'homme intérieur.” (Romains 7 : 22)

Il est ce qu'il y a de plus proche de Dieu, en nous.

“Qui donc, parmi les hommes, sait ce qui concerne l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ?” (1 Corinthiens 2 : 11)

C'est lui qui est né de nouveau, né de l'Esprit Saint. C'est à travers lui que le Saint-Esprit communique.

“Le souffle de l'homme est une lampe de l'Eternel ; elle explore jusqu' tout au fond des entrailles.” (Proverbes 20 : 27)

Lorsque nous pensons et disons que Dieu ne nous parle pas, qu'Il nous laisse sans solution face à nos problèmes, ce n'est pas vrai. La réalité est que nous ne savons pas L'écouter là où Il nous parle en priorité : dans notre esprit !

“Heureux ceux qui placent en Toi leur appui ! Ils trouvent DANS LEUR COEUR DES CHEMINS TOUS TRACES.” (Psaume 84 : 6)

Une priorité est donc d'apprendre à être à l'écoute de notre esprit et de développer notre esprit !

Vivre par l'esprit (de l'homme) signifie vivre par l'Esprit de Dieu, car l'Esprit de Dieu rend témoignage des réalités spirituelles à l'esprit de l'homme (Romains 8 : 16).

Ensuite : l'âme

Ensuite vient l'âme (le domaine de notre personnalité, de nos émotions et de l'intelligence). Il est impératif qu'elle soit soumise à l'esprit, et non le contraire.

Le domaine de l'intelligence appartient à l'âme. Paul nous dit que l'on ne doit pas s'en tenir seulement à l'esprit quand on prie et chante, mais aussi prier et chanter en utilisant l'intelligence (1 Corinthiens 14 : 15). Ce principe concerne l'ensemble de notre vie.

Certains essayent de vivre seulement par l'esprit sans prendre l'âme et ses émotions en considération. Or, Dieu nous a donné une âme et un corps, c'est pour que les deux aient leur place aux côtés et sous la domination de l'esprit.

Ensuite le corps

Beaucoup de gens essayent de vivre (parce qu'ils croient que c'est ce que Dieu leur demande) leur vie chrétienne en oubliant qu'ils ont un corps, voire en le maltraitant. Ils interprètent le *“Je traite durement mon corps”* de Paul, de 1 Corinthiens 9 : 27, comme voulant dire que l'on doit mépriser et maltraiter son corps.

Ce que Paul veut dire, en parlant de traiter durement son corps, c'est que l'on ne doit pas se laisser dominer par les passions et les désirs du corps et que l'on doit lui refuser de se complaire et de nous amener dans le péché (Romains 6 : 12).

Mais si vous ne donnez pas à votre corps, entre autres, LA NOURRITURE et LE SOMMEIL dont il a besoin, vous n'allez pas valoir grand-chose spirituellement au bout de quelques temps. Combien de gens ont vu leur ministère et vie basculer car ils n'ont pas pris soin de leur corps, et celui-ci les a “lâchés” en cours de route.

Pas seulement par l'esprit

Essayer de vivre seulement par l'esprit, c'est se fourvoyer. **C'est un extrême qui produit généralement un comportement mystique** qui bibliquement ne correspond, en fait, qu'à une autre œuvre de la chair :

“...Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair.” (Colossiens 2 : 23)

C'est pourquoi les gens “trop spirituels” représentent un danger pour eux-mêmes et pour les autres. Quand on pense que l'on est arrivé à vivre seulement de l'esprit, c'est un mensonge qui va nous égarer dans bien des travers.

La direction de l'esprit est de vivre en harmonie avec l'âme et le corps, et non de les faire disparaître. L'un ne peut pas s'exprimer sans les autres.

Selon les situations, à divers degrés selon les personnes, on peut se laisser dominer par son corps. Ainsi, certains ne vivent que pour manger, d'autres que pour le sexe et d'autres encore que pour satisfaire toutes sortes de sensations physiques des plus simples aux plus perverses.

Quand le corps domine, on vit pour le corps et non plus le corps pour nous, on en devient l'esclave. Celui-ci va alors nous amener dans un esclavage toujours plus grand.

Les gens qui sont dominés par le corps, en priorité, le sont parce qu'ils ont laissé progressivement leurs sens devenir disproportionnés.

Néanmoins, on peut essayer de discipliner son corps sans arriver à de grands résultats, car même si la discipline a une part dans la sanctification, elle ne peut accomplir seule le travail. Et il n'est pas prévu qu'elle le fasse !

Un corps ne sera correctement “tenu en bride” que par une âme non confuse, soumise elle-même à un esprit développé.

Une âme confuse engendrera un corps sans limitation claire. Exemple : une personne mal dans sa peau et complexée va souvent trop manger pour compenser.

Ce sont les malaises de son âme qui engendrent les dérèglements de son corps !

Pour soumettre le corps, ce n'est donc pas à lui qu'il faut, avant tout, directement avoir affaire, mais travailler sur l'esprit et l'âme. Un chapitre entier de ce livre est consacré au sujet du corps : “Se réconcilier avec son corps”.

Dominé par l'âme

Le diable, quand il ne peut attraper les gens par le biais des sens du corps, cherche à les asservir par les liens de l'âme. Il les accable de sentiments de culpabilité, d'infériorité et sème la confusion dans leur âme.

Les problèmes des chrétiens sont loin d'être, pour la plupart, causés par le corps.

Ils viennent du fait que leur âme est souvent SURDEVELOPPEE par rapport à leur esprit.

DEVELOPPER notre esprit !

Il n'y a pas de confusion dans notre esprit né de nouveau. LA CONFUSION NE FAIT PAS PARTIE DE L'ESPRIT. Il n'y a pas de blessures non plus en lui. C'est donc lui qui doit diriger notre âme et avoir priorité sur elle, non le contraire.

Comment ?

Tout d'abord en travaillant à devenir sensibles à ce que l'on perçoit et ressent intérieurement. Il va nous falloir ensuite apprendre à discerner parmi ce que l'on ressent, ce qui vient de l'âme et de l'esprit. Et garder et laisser dominer ce qui vient de l'esprit.

“Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos coeurs et vos pensées en Jésus-Christ.” (Philippiens 4 : 7)

Donner moins de place au corps et à l'âme

Le fonctionnement de notre être est semblable à un feu de cheminée devant lequel deux personnes se sont assises pour se réchauffer et passer du temps à parler ensemble. Mais voilà, l'une d'elle jette du bois sans discontinuer dans le feu, pour se rendre compte, à un moment donné, qu'elle en a trop mis et que le feu est devenu trop fort au point qu'il menace même d'enflammer l'appartement.

Les deux personnes passent alors ce temps, destiné au départ à avoir un bon moment de partage dans l'amitié, à arrêter la force des flammes. Elle se fatiguent, s'affolent et se brûlent au passage. Elle vont devoir faire baisser le régime du feu, déjà en cessant de l'alimenter, puis en ôtant si possible quelques tisons enflammés du milieu.

Il est question que le corps puisse nous faire “brûler” par la foule de ses désirs trop enflammés (1 Corinthiens 7 : 9). De même, les émotions et pensées de notre âme sont, généralement, tellement nourries et surdéveloppées qu'elles enflamment notre vie.

Nous n'avons plus le temps alors de nous mettre à l'écoute de l'esprit. Notre attention est prise par ce feu du corps et de l'âme qui semble mettre en péril toute notre vie.

Lorsque l'on veut qu'un feu de cheminée ait moins de force, on arrête de trop l'alimenter. C'est ce qu'il faut faire avec le corps et l'âme : **MOINS LES NOURRIR !**

En ce qui concerne le corps, c'est littéral. Il y a beaucoup trop d'excitants pour le corps partout autour de nous dans le domaine de la nourriture et des sens en général.

Si vous buvez et mangez trop, buvez trop de café, regarder trop de télé, etc., votre corps est trop nourri. Vos sens vont être décuplés et vont créer plus de résistance.

La Bible montre le rapport direct entre le manger et le boire et l'endurcissement du coeur (Luc 21 : 34).

Vous devez faire quelque chose à ce niveau : **ELIMINEZ** certaines choses, ou du moins cessez de les consommer chaque jour : ne buvez pas d'alcool tous les jours, ne grignotez pas toute la journée, ne passez pas vos soirées devant la télé, etc. Vous devez faire la même chose au niveau de votre âme.

L'âme est très sensible aux choses qu'elle entend.

N'écoutez pas la radio toute la journée, ne soyez pas à l'affût de ce que les uns et les autres ont à dire, ne vous délectez pas des derniers bruits colportés sur vous-même ou les autres.

L'âme est sensible aux souvenirs. C'est pourquoi, détrônez votre passé ! Ne le ressassez pas ! Il ne faut pas accorder d'importance à certaines pensées que l'on peut avoir du mal à dissocier de notre vrai "moi". En les dissociant de nous-mêmes, du "moi" profond : l'esprit.

Cessez de vous nourrir du passé : des regrets du passé, des blessures, des frustrations, des douleurs du passé, etc. L'âme est sensible aux attitudes.

DEDRAMATISEZ !

PRENEZ DU RECUL par rapport aux paroles et aux événements. **CALMEZ VOTRE AME !**

Sachez que : **les tempêtes de notre vie seront toujours proportionnées aux tempêtes que nous avons laissées se lever dans notre âme !**

Pour calmer les tempêtes de votre vie, il faudra toujours d'abord calmer les tempêtes de votre âme.

Notre âme doit être renouvelée, c'est-à-dire reprogrammée dans les domaines où elle est influencée par de faux raisonnements hérités du passé, des habitudes, etc.

Cela s'appelle aussi le renouvellement de l'intelligence.

Chapitre 17

LA VIE DE L'ESPRIT OU LE “LABYRINTHE” DE L'ÂME

Le mot “labyrinthe” revenait plusieurs fois dans mon esprit, il y a quelques temps. C'est comme si Dieu me disait : *“Attention de ne pas te laisser prendre dans un labyrinthe.”* Et aussi : *“Il faut enseigner aux gens à ne pas rester dans le labyrinthe.”*

Quel labyrinthe ? Le labyrinthe de l'âme !

Alors que je prêchais sur l'esprit, l'âme et le corps, cette parole m'est venue : *“Dans ces temps, nous sommes appelés à délivrer et faire sortir des milliers de chrétiens du labyrinthe de l'âme.”*

Ce que beaucoup de personnes appellent la vie de l'esprit, la voix de l'esprit n'est souvent rien d'autre que l'écoute de leur âme confuse.

L'âme de beaucoup de chrétiens, comme déjà mentionné, est SURDEVELOPPEE. Pourquoi ? Parce qu'elle est trop nourrie. Trop nourrie de souvenirs, trop nourrie de blessures, trop nourrie du passé et trop nourrie de raisonnements qui n'en sont pas pour autant bibliques.

L'âme “charnelle” trop nourrie

De notre esprit, notre âme ou notre corps, il nous faut réaliser que celui qui va dominer c'est CELUI QUE L'ON VA LE PLUS NOURRIR ! Logique !

On ne peut pas entendre distinctement la voix du Saint-Esprit communiquer à notre esprit lorsque la voix du corps ou de l'âme est trop forte.

Il faut moins les nourrir et plus nourrir l'esprit.

On raisonne souvent le bien et le mal en terme d'esprit et de corps. La chair étant assimilé au corps. Or, tout ce qui est “chair” ne s'exprime pas seulement à travers le corps.

Un chrétien “charnel” n'est pas seulement un chrétien qui est esclave de son corps, mais qui est aussi dirigé par ses émotions.

L'expression “la chair” est souvent employée dans l'Ecriture pour qualifier la racine de péché qui est agissante dans notre corps et notre âme pour en dérégler les désirs, les jugements et les émotions.

Un chrétien, ou même un non-chrétien, peut très bien discipliner son corps tout en restant des plus charnels dans ses émotions et sa manière de penser. C'est ce qui se passe avec la discipline d'ascétisme qui est pratiquée dans certaines religions, le corps est hyper-discipliné mais les pensées de l'âme n'en demeurent pas moins fausses.

On peut faire des offrandes, des prières et de bonnes œuvres sans qu'aucune de ces choses ne soit inspirée par l'Esprit de Dieu, mais simplement par nos émotions. **On peut vivre une vie chrétienne dirigée par l'âme au lieu de l'esprit, où tout est basé sur les émotions.**

On peut se perdre dans l'âme. On peut être perdu DANS ses émotions et, en conséquence, perdu PAR ses émotions. Et en général, en essayant justement de régler sa vie selon l'esprit, parce que l'on n'a pas appris à discerner entre le langage de l'âme et celui de l'esprit.

Beaucoup d'enseignements consistent à nous embourber dans les méandres de l'âme plutôt que de nous apporter les solutions efficaces de l'esprit, car ils consistent à essayer de guérir la vieille nature, c'est-à-dire l'ancien “moi” !

Une âme trop alimentée devient hors contrôle. Elle est rendue folle - et avec raison - par ses souvenirs et blessures continuellement rappelées et observées à la loupe.

L'âme est en général trop nourrie de choses précises :

- De souvenirs :

Ce peut être de souvenirs désagréables comme de souvenirs dits “agréables”. Je me rappelle ce gars qui émettait régulièrement des regrets camouflés vis-à-vis de ses conquêtes féminines passées. Ce qui lui valut une relation bancale avec son épouse - et avec raison !

Il est difficile de se propulser dans son futur quand on est perdu dans son passé !

- De blessures :

Les blessures de ma petite enfance, les blessures de mon adolescence, les blessures de ma jeunesse, les blessures de mon divorce, les blessures dans l'église et celles causées par un pasteur.

Il n'est pas possible d'être guéris en gardant les yeux sur nos blessures !

- De bruits et médisances :

Les gens perdus dans leur âme sont souvent à l'écoute de tous les “on dit” et les médisances, trop sensibles aux paroles négatives sur leur compte ou celui des autres. Ils se sentent souvent facilement accusés. Ce qui les amène également à parler facilement sur les uns et les autres, sur l'église, etc.

- De raisonnements humains :

Beaucoup des raisonnements de l'âme ont ceci de trompeur, c'est qu'ils sont des raisonnements bons en soi. Je m'explique : un raisonnement peut être bon en soi, mais appliqué à la mauvaise personne ou au mauvais moment le rend mauvais.

Le démoniaque et le domaine de l'âme

A la réflexion de Pierre, disant à Jésus qu'il ferait en sorte qu'Il n'ait pas à être crucifié, le Seigneur répondit par : *“Arrière de Moi, Satan !”* Le raisonnement de Pierre était humainement légitime, et pourtant... d'origine démoniaque !

Beaucoup de choses qui occupent notre âme et qui semblent bonnes sont d'origine démoniaque, amenant la dite âme à subir une oppression démoniaque.

Le principe de la religion est de penser, faire et dire des choses bonnes en soi mais qui ne sont pas dirigées par l'Esprit. C'est le principe de l'arbre du bien et du mal. Il y avait deux arbres particuliers dans le jardin d'Eden (Genèse 2 : 9) : l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Si ce dernier signifiait, comme on peut l'entendre au premier abord, la connaissance du bien et mal, il n'y aurait eu aucun mal à en goûter et aucune interdiction justifiée à le faire. Mais il est question d'une conception humaine pour voir le bien et le mal. C'est une connaissance qui éloigne de la vraie connaissance. C'est un bien qui éloigne du vrai bien de Dieu !

Ainsi on se sent souvent justifié de suivre nos bonnes idées car ces idées sont bonnes en soi. Pourtant en le faisant, nous nous plaçons en porte-à-faux avec Dieu.

“Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets, mais c'est le dessein de l'Eternel qui s'accomplit.” (Proverbes 19 : 21)

Il y a, d'après Jacques, une sagesse qui trouve ses racines chez l'ennemi :

“Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique.” (Jacques 3 : 15)

C'est de la sagesse, mais mal inspirée. Elle est la connaissance d'un “bien” et se réclame être motivée par le désir de faire bien, mais elle est démoniaque. Cette sagesse perd chaque jour des chrétiens dans le labyrinthe de leur âme.

Dans la mythologie grecque, il est question d'un labyrinthe dans lequel se trouve un monstre qui dévore ceux qui s'y perdent. Ce monstre est le fruit d'une femme et d'un animal. C'est un schéma démoniaque : il y a des pensées qui sont humaines, dans le mauvais sens du terme, car elle sont le fruit à la fois de l'inspiration humaine charnelle et du

monde spirituel démoniaque. Elles sont des monstres qui dévorent ceux qui se perdent dans “le labyrinthe” de l’âme.

Combien sont devenus complètement inefficaces pour le Royaume de Dieu, après avoir bien démarré, parce qu'ils se sont laissés prendre dans des pensées d'amertume, ou dans un retour continuuel dans le passé.

Le combat spirituel consiste en priorité à abattre les FORTERESSES de RAISONNEMENTS (2 Corinthiens 10 : 5). Intéressant !

Cela signifie que ce combat consiste à discerner les pensées de notre âme, rejeter les mauvaises et choisir les bonnes.

Quand cela ne se situe qu'au niveau de l'âme

En fait, je suis persuadé que beaucoup de choses ne marchent pas parce qu'elles ne se situent qu'au niveau de l'âme et ne sont pas gérées par notre esprit.

- Ce peut être la conversion :

On peut faire une démarche vis-à-vis du message du Salut qui corresponde à une logique que l'on accepte avec notre intelligence sans que cela soit descendu dans notre esprit. Ainsi, beaucoup de personnes remplissent des églises, en général dites “traditionnelles”, de dimanche en dimanche sans pour autant être nées de nouveau dans leur esprit.

- Ce peut être la repentance :

Il est courant de voir que les émotions de certaines personnes les amènent à réagir avec larmes, démonstrations et déclarations qui font penser qu'elles se sont repenties, mais rien ne change dans leur vie car rien ne s'est passé dans leur esprit.

- Ce peut être la foi que l'on met en action :

Cette guérison ou cette bénédiction, j'ai compris que je dois la recevoir par la foi. Je la confesse, la crois et la reçois, mais ne suis jamais parvenu au stade de la révélation personnelle de cette réception au fond de moi.

En fait, j'ai fait toutes sortes d'efforts pour avoir la foi. Je réussis à croire mais ne suis pas habité pour autant d'une foi surnaturelle, don de Dieu.

Certes, il y a un travail de l'âme pour se placer en harmonie avec l'esprit. Mais si la conviction intérieure surnaturelle communiquée à mon esprit n'intervient pas, cette foi n'est que de la croyance mentale qui ne peut engendrer aucun résultat spirituel.

Nous avons là, je crois, l'explication de beaucoup d'échecs et frustrations dans ce domaine de la foi.

Ce peut être encore :

- Dans les directions que l'on croit recevoir :

Combien de fois avons-nous prié, remis la journée au Seigneur puis avons suivi les directions qui nous semblaient logiques, et... nous avons passé une des pires journées de notre vie : rien n'a marché, n'est allé comme prévu et n'était au rendez-vous.

Ces directions venaient certainement de notre âme et non de notre esprit. Car une fois avoir prié, nous avons confondu la voix de l'esprit avec celle de l'âme.

- Dans nos raisonnements :

Dieu ne semblant pas être au rendez-vous, on va, dès lors, développer toutes sortes de raisonnements. Cela peut être : *“Dieu ne s'intéresse pas à moi...”*, *“Il m'a trompé...”*, ou alors : *“Il veut me punir...”*, etc.

- Ce peut être les enseignements que l'on donne ou reçoit...

Les enseignements qui ne touchent que l'âme

Beaucoup d'enseignements chrétiens sont centrés sur l'âme. Beaucoup d'enseignants ont développé des enseignements qui les entraînent, eux et ceux qu'ils prétendent aider, dans les méandres de l'âme : puits sans fond dans lequel ils se noient ensemble.

Tout ce qui ne touche que l'âme sans conduire à l'esprit ne peut être d'aucun secours. Toute guérison du cœur, qui ne nous amène pas à une prise de position de foi dans notre esprit pour saisir sa guérison, est vouée à l'échec.

L'âme doit être guérie, restaurée et renouvelée, cela va de soi, mais sa guérison lui vient à travers l'esprit et non en elle-même.

Que toute pensée doive être amenée captive à l'obéissance de Christ, cela signifie aussi que l'âme, avec sa foule d'émotions, de souvenirs, ses frustrations, ses confusions etc., doit être amenée captive à l'esprit.

Il faut que vous ayez des émotions, c'est bien, mais il ne faut simplement pas que vos émotions vous aient !

“Son âme n'est pas droite... mais...”

“Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui ; mais le juste vivra par sa foi.”
(Habakuk 2 : 4)

En tant que chrétiens, notre esprit est né de nouveau. On peut dire qu'il a été redressé (entre autres). Mais notre âme n'est pas droite et elle ne le devient pas, comme c'est le cas pour notre esprit, en un instant lors de la nouvelle naissance. Elle est tordue !

Cela prend le renouvellement de l'intelligence pour la redresser progressivement. Ce n'est donc pas par la logique humaine ou les émotions, avant tout, que je peux juger les choses. **C'EST PAR LA FOI !**

Le verset cité ci-dessus signifie : l'âme du juste n'est pas droite en lui... MAIS... il y a une solution... c'est de se diriger différemment... par la foi !

C'est par la foi que l'on parvient à saisir les bénédictions de Dieu acquises à la croix en Jésus.

La plupart des gens qui reçoivent quelque chose de puissant de la part de Dieu, et arrivent à le garder, ont mis leur foi en action à un moment donné.

Après avoir guéri un paralytique, Pierre a déclaré :

“C'est par la foi en Son nom que Son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en Lui qui a donné à cet homme cette entière guérison...”

(Actes 3 : 16)

Renouvellement par la Parole de Dieu

Notre âme, centre de notre personnalité, de nos émotions et de notre intelligence est en cours de restauration. Elle se restaure par le renouvellement de l'intelligence :

“Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence.” (Romains 12 : 2)

Que signifie renouveler son intelligence ? La reprogrammer, lui apporter de nouvelles données ! Remplacer les données anciennes par les nouvelles !

D'où viennent ces nouvelles données, où les trouve-t-on ? Dans la Parole de Dieu !

“La foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu.”
(Romains 10 : 17)

Et la foi vient de la Parole. Le renouvellement de l'âme se fait par la Parole de Dieu qui produit la foi qui, à son tour, nous donne la victoire sur l'ensemble de notre vie !

Un esprit bien nourri est à même de renouveler une âme confuse !

C'est la Parole qui permet de discerner entre l'âme et l'esprit :

“Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.” (Hébreux 4 : 12)

Une personne qui n'est pas AFFERMIE DANS LA PAROLE ne peut savoir séparer ce qui vient de l'âme et ce qui vient de l'esprit.

Selon la Parole de Dieu : ***“Si quelqu'un est en Christ IL EST... une nouvelle créature !”***
Or, le principe même des souvenirs désagréables qui assaillent notre âme **est de nous rappeler ce que nous étions et nous faire croire que nous le sommes toujours.**

Qu'allons-nous croire ? Que NOUS SOMMES une nouvelle créature ou que nous sommes toujours l'ancienne ?

Le travail de restauration continue comme cela pour chaque sujet avec lequel j'ai du mal : mon identité, ma timidité, mes complexes, mon manque de ceci et de cela.

Je dois chercher à savoir ce que déclare Dieu à ce sujet et décider si je décide de le croire ou de continuer à croire les pensées confuses de mon âme.

Tout chrétien qui attend que ce processus s'accomplisse tout seul risque d'attendre toute sa vie.

Chacun est responsable de renouveler son intelligence, ou pas, par la Parole de Dieu.

“Les desseins dans le cœur de l'homme sont des eaux profondes, mais l'homme intelligent sait y puiser.” (Proverbes 20 : 5)

Au lieu de la laisser périr et dominer sur lui par le manque de connaissance, car :

“Le peuple est détruit parce qu'il lui manque la connaissance.” (Osée 4 : 6)

Si vous ne prenez pas suffisamment connaissance de ce que la Parole de Dieu dit, vous ne pouvez aller de l'avant :

“Celui qui méprise la parole se perd.” (Proverbes 13 : 13)

La Parole de Dieu, c'est LA NOURRITURE de notre esprit. La foi est ce qui permet d'ingurgiter cette nourriture. On peut, en effet, mourir de faim à côté d'une réserve de nourriture si l'on ne fait rien pour faire passer cette nourriture dans notre estomac.

Le doute est lié à l'instabilité émotionnelle

Lorsque l'on est conduit par son âme plus que par son esprit, on va suivre les mouvements irréguliers de nos émotions. De ce fait, il est impossible d'avoir une foi ferme qui nous donne la victoire. Car le principe même de la foi, c'est la constance.

“...car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.”

(Jacques 1 : 6 à 8)

Notre âme va continuer à régler notre vie si nous ne la disciplinons pas. Elle est parfois comparable à un enfant capricieux qui veut faire aller les choses dans son sens, et qu'il faut discipliner.

C'est pourquoi un chrétien est un disciple (du mot discipline). Il discipline ses sens, ses paroles et ses pensées au lieu d'être conduit par eux.

Ce n'est pas parce qu'il se souvient de quelque chose, qu'il accepte qu'il est toujours cette chose.

Ce n'est pas parce qu'il a été blessé, qu'il accepte d'être encore blessé !

Ce n'est pas parce qu'il ne se sent pas de pardonner, qu'il ne pardonne pas !

Ce n'est pas parce qu'il a souffert, qu'il s'enferme dans sa souffrance, etc. !

Beaucoup de ce que ces gens appellent la repentance n'est rien d'autre qu'une séance de culpabilisation qui les entraîne plus dans la dépression que la joie du pécheur pardonné. Mais tout ça, ce n'est pas la repentance.

Alors même qu'on leur explique et leur re-explique ils ne captent pas, pour la bonne raison qu'ils ne veulent pas vraiment SE REPENTIR par rapport à leur fausse manière de penser. Ils veulent continuer à penser comme ils pensent et se tromper par de faux raisonnements (Jacques 1 : 22)

Beaucoup de gens qui paraissent humbles parce qu'humiliés par la vie, ne sont pas si humbles que ça. Et sont même souvent très orgueilleux, quelque part.

Pour sortir du labyrinthe de l'âme, IL FAUT ACCEPTER DE PENSER DIFFEREMMENT et de DISCIPLINER SA FORME DE RAISONNEMENT en fonction de ce que la Parole de Dieu dit au lieu de ce que nos émotions nous disent.

Lorsqu'une personne a compris cela, elle a compris le gros de la marche de la vie chrétienne !

C'est en cela que réside LE GROS DU COMBAT SPIRITUEL : amener nos pensées à s'aligner sur la pensée de Dieu !

“Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.”

(2 Corinthiens 10 : 5)

Chapitre 18

SE RECONCILIER AVEC SON CORPS

Chez le chrétien, l'esprit est donc né de nouveau et l'âme restaurée progressivement, c'est-à-dire renouvelée par le biais de la Parole de Dieu. Le corps actuel, lui, est habité par le péché et n'hériterait pas le Royaume de Dieu.

“...la chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.” (1 Corinthiens 15 : 50)

Mais il sera transformé et rendu semblable au corps de Christ ressuscité lors de l'avènement du Seigneur (Philippiens 3 : 21). De corps corruptible, il deviendra un corps incorruptible (1 Corinthiens 15 : 42).

Il n'y aura alors plus de problème de décalage entre la chair et l'esprit. L'harmonie entre l'esprit, l'âme et le corps sera retrouvée !

Le corps a donc un avenir, pas sous la forme exacte actuelle, mais un avenir de gloire ! Ce qui ne veut pas dire QU'EN ATTENDANT il doive être négligé ou méprisé. Beaucoup de chrétiens font fausse route, car sous prétexte de ne pas se laisser diriger par le corps, ils le maltraitent et le rejettent.

Nous avons déjà vu que, bibliquement, ceux qui maltraitent leur corps sont aussi charnels et inspirés par de mauvais esprits que ceux qui en sont esclaves, et que leur fausse apparence de spiritualité n'est qu'une autre forme de débordement de la chair (Colossiens 2 : 23).

Le même Paul, qui a dit qu'il traite durement son corps, déclare qu'il est normal de prendre soin de son corps :

“Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise.” (Ephésiens 5 : 29)

Il y a “un salaire” de maltraiter le corps

Ceux qui maltraitent leur corps récoltent ce qu'ils sèment, non sous forme de plus de spiritualité, mais sous forme de maux divers.

Il y a, bibliquement, un salaire de malédiction qui arrive en retour de maltraiter son corps.

Une manière de maltraiter son corps est de parler en mal de lui. Beaucoup de gens reprochent à leur corps d'être trop ceci, trop cela, pas assez ceci, pas assez cela !

“Maudire”, c’est prononcer des paroles négatives sur une personne ou une chose. Le corps réagit à la malédiction.

Une personne malade de ses pieds s'est rendu compte, en priant un jour pour être guérie, qu'elle avait toujours dit pendant son enfance : *“Je n'aime pas mes pieds, ils ne sont pas beaux... etc.”*

En fait elle les avait maudits, sans le réaliser, et ceux-ci ont réagi avec le temps ! Il a fallu qu'elle SE REPENTE pour pouvoir être guérie. Ce chapitre va peut-être vous ouvrir la voie à une guérison physique !!!

Le corps a une mémoire qui stocke les paroles blessantes prononcées à son égard !

Notre adolescence, par exemple, est un terrain privilégié pour accumuler les malédictions sur notre corps. A cause des choses désagréables que NOUS lui disons ou que l'on a pu entendre d'autres dire sur lui, à une époque où l'on est si sensible au regard des autres.

Il faut protéger vos ados en démontant régulièrement les paroles négatives qu'ils ont prononcées sur eux-mêmes, ou que d'autres ont prononcées. Beaucoup de parents, malheureusement, appuient continuellement sur les points négatifs de leurs enfants et sont parmi les principaux destructeurs de leur identité.

Il est clairement parlé dans l'Ecriture d'un salaire qui nous touche, en retour, de vouloir faire aller le corps dans des directions pour lesquelles il n'a pas été créé.

“...et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement.”
(Romains 1 : 27)

Au sujet de la débauche, Paul dit :

“...le corps n'est pas pour la débauche. Il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps.” (1 Corinthiens 6 : 13)

Le corps est pour le Seigneur et le Seigneur est pour le corps. Quelle déclaration ! Qu'est-ce qu'elle signifie exactement ?

Que nous devons faire aller le corps dans la direction de la volonté de Dieu !

“Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.”

(1 Corinthiens 6 : 20)

L'âme blessée **amène le corps à muter** !

Une amie convertie, qui était auparavant lesbienne, m'a expliqué que suite aux souffrances que sa mère lui a fait subir, elle a rejeté à la fois le côté féminin de cette dernière tout en en gardant le “côté dureté”. Cela s'est manifesté dans son corps par des dérèglements hormonaux. La féminité la quittait alors que la violence et la masculinité l'envahissaient et transformaient son corps avec les années.

Rappelez-vous ce principe de malédiction : le corps mute par rapport à la manière dont on le traite.

Quand on lui permet de faire bien et lui interdit de faire mal, il s'équilibre. Mais lorsqu'on lui permet de faire mal et lui interdit de faire bien, il se transforme dans le sens de nos péchés !

Aimer le corps ?!

Bien que le corps soit atteint par le péché, IL DOIT ETRE RESPECTE, AIDE, plus... AIME !!!

Il est comme un enfant, immature certes, mais il n'y a rien de plus simple que de blesser un enfant. Et plus il est immature, plus c'est facile de le blesser car il ne relativise pas.

Voyez-le sous cet angle : allez-vous cesser d'aimer votre enfant parce qu'il est trop gros, trop maigre, trop petit, trop grand, parce qu'il a un gros nez ou des oreilles décollées ?

De même, vous devez aimer votre corps !

Jésus a pris soin de Son corps : dans la barque Il faisait la sieste, alors que Ses disciples étaient éveillés. Il permettait donc à Son corps de rattraper le SOMMEIL dont Il avait besoin (Matthieu 8 : 24).

Quand une femme a répandu du parfum sur Ses pieds, Il a apprécié ce geste et a loué la femme de PRENDRE SOIN DE LUI (Marc 14 : 3).

Il a dit aussi :

“Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage.” (Matthieu 6 : 17)

Qu'est-ce que cela signifie sinon : *“Ne te laisse pas aller, prends soin de toi.”* Paul dit à Timothée de boire un peu de vin pour ses douleurs d'estomac. Il y a des choses à faire, autres que juste prier pour que tout se fasse tout seul, pour prendre soin de soi.

Voyez Esther, sa préparation pour comparaître devant le roi (Esther 2 : 12). Dieu ne lui a pas dit : *“Vas-y “crado”, peu importe ! De toute façon c'est Moi qui vais te faire trouver grâce auprès du roi.”*

Non ! Dieu utilisait cela comme base pour que Son onction soit efficace.

Le Père du fils prodigue, lorsque ce dernier est revenu :

“...dit à ses serviteurs : apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds.” (Luc 15 : 22)

Jésus Lui-même avait une robe de riche, d'une seule couture ! Il ne se baladait pas en haillons pour avoir l'air spirituel. Les clichés religieux doivent tomber !

Trop prendre soin de soi, c'est de l'égoïsme ; et pas assez, c'est de la négligence. Dieu n'aime pas la négligence.

Lorsque l'on parle d'être réconcilié avec son corps, cela signifie de manière plus technique que nous devons réconcilier notre âme, le centre de notre personnalité et de nos émotions, avec notre corps.

Quand l'âme est malade, elle s'en prend au corps : anorexie, masochisme, sadisme et autres dérèglements ne trouvent pas leur origine dans le corps, mais dans l'âme.

L'âme blessée oppresse le corps !!!

Il faut se réconcilier avec son corps, LIBERER son corps.

Certains d'entre vous avez refusé à votre corps la joie et de s'exprimer. Il est temps de lui donner cette liberté. Il y a UNE THERAPIE dans le fait de bouger son corps, de danser pour louer Dieu et une délivrance dans l'expression corporelle (Jérémie 31 : 4).

“Qu'ils louent Son nom avec des danses... Qu'ils Le célèbrent avec le tambourin et la harpe !” (Psaume 149 : 3)

Mettons-nous donc à l'écoute du Saint-Esprit POUR NOTRE CORPS.

“Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par Son Esprit qui habite en vous.” (Romains 8 : 11)

Un chrétien n'est pas quelqu'un qui doit manifester la mort dans son corps, mais LA VIE !

Avez-vous besoin de cette repentance ? Pour avoir méprisé, voire maltraité, votre corps ? Et prenez la décision d'aimer, respecter et utiliser votre corps pour la gloire de Dieu, sous l'inspiration du Saint-Esprit.

Chapitre 19

*L*É DON DE L'IMAGE

Beaucoup de personnes ont un problème avec leur image. Le diable les a accablées de complexes pendant des années et elles ne réalisent pas que l'image est un don de Dieu. L'image est indissociable du don même de la personnalité que le Seigneur veut restaurer chez chacun de Ses enfants.

Le processus de sanctification ne consiste pas à la détruire ni à l'ignorer, mais à la redécouvrir pour ce qu'elle est supposée être selon Dieu.

Le Seigneur utilise l'image, comme nous allons le voir.

Se réconcilier avec son image

Il n'y a pas de réconciliation avec son identité sans réconciliation avec son image. Le diable travaille à détruire une personne en détruisant SON IMAGE.

Est-ce que l'image est si importante que cela ?

Dieu a créé l'homme à Son image, en détruisant l'image de l'homme, le diable s'attaque à Dieu.

Le péché de beaucoup de personnes est d'avoir négligé leur image, pour certains à cause d'une fausse conception de l'humilité, et pour d'autres par manque d'amour de soi. Or, s'aimer soi-même, c'est tout sauf se mépriser et mépriser son image. Ça commence par s'accepter comme Dieu nous a acceptés.

Par exemple, ce n'est pas que l'on soit trop gros ou trop maigre qui est le point majeur à soulever, mais que l'on ne sache pas s'accepter.

Regardez les top-modèles, beaucoup sont loin d'être bien dans leur peau pour autant. Dieu a prévu quelqu'un qui est programmé pour vous aimer tel que vous êtes. Si vous essayez de trop vous changer, il risque de vous passer devant sans vous reconnaître.

Sur cette base d'acceptation, d'amour de vous-même et de réconciliation avec votre entité, vous pouvez travailler sur votre image dans des proportions équilibrées.

Ça ne commence pas par développer son image pour s'aimer.

Ça commence par s'aimer tel que l'on est ! Et cet amour va nous pousser à travailler sur notre image.

Beaucoup n'arrivent pas à prendre soin d'eux ou perdre des kilos, par exemple, car ils attendent de réussir à le faire pour s'aimer.

Or c'est en commençant par s'accepter et s'aimer tels qu'ils sont, qu'ils trouveront la motivation et la force de parvenir à ce qu'ils veulent (même principe que la foi et les œuvres).

Ce n'est pas le mépris de vous-même qui doit vous pousser à changer, mais l'amour de vous-même ! Afin d'être de plus en plus vous-même, l'être unique recréé en Jésus-Christ !

Tant de gens ont vécu dans l'ombre d'autres, écrasés et conditionnés par d'autres. Redécouvrez qui vous êtes, et non ce que d'autres personnes pensent que vous devriez être.

Qu'avez-vous envie de faire ? Qui avez-vous envie d'être ?

Question à se poser : “Qui suis-je ?”, “Qui suis-je supposé être dans le plan de Dieu ?”, “Qu'est-ce qui vous fait vibrer ?”, “Qu'est-ce que vous aimez vraiment ?”

Est-ce que vous subissez votre vie chrétienne ?

Exemple : Est-ce que vous aimez les pantalons, les chemises que vous mettez, ou vous les subissez ? Vous les mettez parce que c'est ce que vous avez trouvé de pas trop cher, qu'on vous les a offerts ou que vous n'osez pas mettre ce que vous aimez vraiment ? Commencez par virer ce qui ne vous reflète pas !

C'est la meilleure façon pour que Dieu vous fasse parvenir ce qui vous reflète.

La Bible enseigne que les choses invisibles sont plus importantes que les choses visibles, et que c'est à elles qu'il faut regarder en priorité (2 Corinthiens 4 : 18). Si nous interprétons mal cette vérité, nous pouvons penser que toutes les choses visibles et extérieures sont sans importance.

Or si les choses invisibles sont prioritaires, cela ne remet pas en question l'importance des visibles, comme l'image d'une personne par exemple.

L'importance de l'image

Je regardais un documentaire à la télévision qui relatait un des premiers débats télévisés aux Etats-Unis. Celui de Nixon contre Kennedy. Le commentateur précisa que l'aspect physiquement dur de Nixon lui fit du tort, et que Kennedy gagna car il fut mieux servi par l'image qu'il donna.

Le commentateur précisa que, dans ce débat, l'image prévalut sur le discours. Nous voyons à travers cet exemple l'importance de l'image.

On ne doit pas servir notre image, cela va de soi, mais notre image peut nous servir !

Le fait qu'il y ait une importance démesurée accordée à l'image dans ce monde, importance motivée la plupart du temps par l'orgueil, le désir de briller et d'être au-dessus des autres, nous a amenés, nous chrétiens, à la négliger facilement.

Travailler sur l'image concerne-t-il seulement les gens du monde et est-il seulement lié à des motivations impures ? Ou y a-t-il un équilibre à trouver, ainsi qu'une base biblique, pour nous montrer que Dieu n'a jamais prévu que l'on néglige ce domaine ?

Il existe un exemple par excellence dans l'Ecriture pour étayer ce sujet, c'est celui d'Esther.

L'exemple d'Esther

C'est Dieu qui a amené Esther à devenir reine d'Assyrie. Néanmoins, ce n'est certainement pas sans s'occuper de l'image qu'elle devait présenter au roi qu'Esther est parvenue à cette position et destinée de Dieu :

“Chaque jeune fille allait à son tour vers le roi Assuérus, après avoir employé douze mois à s'acquitter de ce qui était prescrit aux femmes ; pendant ce temps, elles prenaient soin de leur toilette, six mois avec de l'huile de myrrhe, et six mois avec des aromates et des parfums en usage parmi les femmes.” (Esther 2 : 12)

C'est pire que pour l'élection de miss France !

Dieu a donc utilisé pour Esther, entre autres, l'image comme support de l'accomplissement de Son plan. L'image n'a pas tout fait, loin de là. Dieu l'a fait ! Mais Il a utilisé l'image. Car c'est Lui qui a créé l'image, et non Satan (ce dernier l'a dénaturée).

N'a-t-Il pas créé l'homme à SON IMAGE ? L'image ne doit pas être la raison de l'amour qu'il y a entre vous et votre conjoint, mais si vous vous entretenez pour lui, elle y participera. Trop de gens prennent soin d'eux avant le mariage et cessent après.

Dans le Cantique des Cantiques le bien-aimé et la bien-aimée, bien qu'ils s'aiment d'un amour profond, n'arrêtent pas de mettre en avant l'image de l'autre ; ce qui les inspire, en parallèle, à aussi parler l'un de l'autre par images.

Si nous devons apprendre, en ce qui nous concerne, à ne pas juger les gens sur l'apparence, nous devons aussi réaliser que nous évoluons dans un monde où tout le monde ne raisonne pas, ou pas encore, ainsi. Et l'image est indissociable de la première impression que nous avons des choses.

Il est donc important non pas d'essayer d'avoir une image qui ne correspond pas à ce que nous sommes, mais d'entretenir l'image qui correspond à ce que nous sommes pour éviter, tant que possible, de passer pour ce que nous ne sommes pas à cause de notre image.

L'image et la mission

Comme mentionné dans le chapitre sur la réconciliation avec notre identité, **le péché de beaucoup de personnes est de s'être négligées et d'avoir négligé leur image.**

Pour les unes, à cause d'une fausse conception de l'humilité qui leur a été insufflée ; pour d'autres, par manque d'amour de soi tout simplement.

Quand on ne s'aime pas, on n'aime pas son image en général. **Et quand on n'aime pas son image, il est rare que l'on s'aime aussi.**

Notre image est, en soi, un enseignement et un témoignage de ce que nous sommes et de ce qu'est notre mission : les sacrificateurs de l'ancien testament s'habillaient d'une certaine façon pour officier.

Jean-Baptiste vivait dans les déserts, vêtu de poils de chameaux. Jésus vivait parmi les hommes, vêtu d'une tunique de riche. L'image de chacun était le langage de sa mission.

Votre image correspond-elle à ce que vous êtes ?

Vous sert-elle ou vous dessert-elle ?

Combien de gens, de serviteurs de Dieu n'oseront jamais se vêtir, porter les cheveux comme ils aiment, arborer les couleurs qu'ils aiment, etc., parce qu'ils dépendent du regard des autres. Ils ne réalisent pas qu'ils empêchent peut-être le Saint-Esprit de les utiliser pour une mission spéciale.

Le souci de plaire à tout le monde est un mal qui ronge tant de serviteurs de Dieu alors que nous sommes supposés désirer seulement plaire à ceux vers qui Dieu nous envoie.

L'importance de l'extérieur

Certaines personnes ont une image qui dépasse ce qu'ils sont réellement. D'autres, par contre, ont une image qui est bien inférieure à ce qu'ils sont. D'autres encore ont une image qui est autre chose que ce qu'ils sont.

Aussi longtemps que nous sommes dans ce corps, il y aura un décalage entre l'intérieur et l'extérieur. Notre être intérieur né de nouveau est recréé à l'image de Christ, mais notre être extérieur demeure un "vase de terre".

“Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.” (2 Corinthiens 4 : 7)

Il y a aura toujours un décalage entre notre image et qui nous sommes au plus profond, mais le Saint-Esprit nous conduit à réduire le faussé, d'autant qu'il est possible humainement.

Le verset cité précédemment n'a pas pour but de nous pousser à négliger l'extérieur.

Bibliquement, on doit d'ailleurs faire tout ce que l'on peut pour réduire, tant que possible humainement, ce décalage. Le Père du fils prodigue, afin d'aider son fils à bien réaliser son état de pardonné et qu'il a été rétabli à sa place de fils...

“...dit à ses serviteurs : apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds.” (Luc 15 : 22)

L'extérieur exprimait, tant bien que mal, la position spirituelle et affective qu'avait le fils dans le cœur de son père.

Le contenant et le contenu

Un président d'un chapitre des hommes d'affaires, lors d'une réunion, présenta une de mes anciennes brochures qui lui avait été en bénédiction, en ces termes : *“Ne faites pas attention au contenant mais au contenu”*. Il avait raison. Le contenu pouvait bénir, alors que le contenant de l'époque pouvait repousser.

Beaucoup de personnes travaillent à tromper les autres en enrobant un mauvais contenu par un beau contenant, **mais il est bon de travailler à faire en sorte qu'un bon contenu ne soit pas ignoré à cause de son contenant**. Et même que le contenant pousse à découvrir le contenu. Là où, souvent dans ce monde, le beau contenant a pour but de cacher le mauvais contenu.

Les personnes qui n'y connaissent pas grand-chose en vin (dont je fais partie), par exemple, vont se fier à une étiquette qui attirera leur regard pour le choix d'une bouteille. Les choses de Dieu sont dignes d'avoir de beaux contenants ! Et il est bien, dans la mesure du possible, d'évoluer dans cette direction.

J'insiste aujourd'hui sur l'originalité et la qualité des couvertures de mes brochures et livres. Dieu, pour faire demeurer Sa présence, a dirigé Moïse, David et Salomon à la construction d'un tabernacle, puis d'un temple dont l'aspect était tout sauf bâclé, car il était supposé aider à réaliser la grandeur du Dieu que servaient les Hébreux.

L'attention sur nous pour l'attirer sur Lui

Nous devons trouver l'équilibre entre le fait de ne pas voler la gloire de Dieu et d'accepter qu'Il la partage en partie avec nous en nous honorant en tant que Ses représentants (Proverbes 3 : 35).

Le fait d'attirer l'attention sur Dieu semble indissociable du fait de l'attirer sur nous en qui Il habite et à travers qui Il s'exprime. Lorsque Pierre et Jean rencontrèrent le paralytique à la sortie du temple, il est dit que...

“...Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui, et dit : Regarde-nous.”

(Actes 3 : 4)

Les apôtres n'ont pas été si spirituels pour déclarer : *“Regarde à Dieu, détourne tes yeux de nous* (même s'il y a une réalité là-dedans si nous la prenons avec équilibre), mais : *“Regarde-NOUS !”* En d'autres termes : Dieu va agir à travers Ses instruments. Dieu dit à Ses serviteurs de se mettre en vue pour Le faire connaître :

“Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle ; élève avec ta force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle ; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda : voici votre Dieu !” (Esaïe 40 : 9)

A l'image de Jésus, qui...

“Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi, et qu'il boive.” (Jean 7 : 37)

Si certains leaders ont profité de leur notoriété pour satisfaire leur orgueil, d'autres n'ont pas su tirer parti d'elle de peur d'être orgueilleux et ont empêché ainsi le plan de Dieu de s'accomplir pleinement.

Car le Seigneur a toujours utilisé des hommes à qui Il a demandé, Lui-même, de se mettre en avant (même quand eux-mêmes ne le voulaient pas) pour se faire connaître **afin de LE faire connaître.**

L'appel de Moïse, sa résistance et l'insistance de Dieu en sont des exemples les plus évidents (Exode 4). Le semblant d'humilité et de sentiment d'incapacité exprimés par Moïse n'ont pas impressionné Dieu. Au contraire, cela L'a mis en colère.

Soyez réconcilié avec votre image !

Pour cela, n'essayez pas d'être quelqu'un d'autre que ce que vous êtes à l'intérieur. D'un autre côté, exprimez qui vous êtes avec moins de retenue, avec plus de conviction et de force.

Ce chapitre n'a pas pour but de nous amener à être obnubilés par notre image, loin de là, mais de rétablir un équilibre par rapport à une conception religieuse qui a travaillé à détruire la personnalité et l'identité des chrétiens.

Or, vous n'avez pas à avoir honte d'être vous-même. Vous n'avez pas à avoir honte d'être différent des autres.

L'image est un don de Dieu. La dénigrer ou l'ignorer **ne vous rendront pas plus spirituel.**

Laisser le Saint-Esprit la ramener à la surface participera non seulement à votre épanouissement, mais aussi à clarifier votre mission pour le Royaume de Dieu.

Chapitre 20

L'HOMME NOUVEAU EST ARRIVE !!!

La Bible parle du “vieil homme” et de “l'homme nouveau”. Le vieil homme, c'est ce que nous étions avant de rencontrer Christ et de naître de nouveau.

Lorsque l'on a interrogé Jésus au sujet du Royaume de Dieu, Il a dit que celui-ci, même s'il devait s'établir un jour sur la terre entière, était déjà au milieu de nous. Il en est de même de la nouvelle création que nous sommes devenus par la nouvelle naissance : l'homme nouveau est déjà arrivé !!!

Ne dites pas “*Le jour où je serai un homme nouveau*”, “*Si j'étais un homme nouveau*”, etc. Si tu es né de nouveau, l'homme nouveau EST ARRIVE ! **Et... c'est toi !!!**

Tu peux dès maintenant te considérer et raisonner comme tel.

Etant nés de nouveau, nous sommes devenus une “nouvelle créature”, un homme nouveau !

“Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.” (2 Corinthiens 5 : 17)

Le “vieil homme” a été crucifié sur la croix avec Christ.

“Notre vieil homme a été crucifié avec Lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché.” (Romains 6 : 6)

Nous sommes supposés nous dépouiller de ce vieil homme.

“C'est en Lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, par égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses.”
(Ephésiens 4 : 21, 22)

Mais comme il est mort, se dépouiller du vieil homme, c'est se dépouiller des affaires qu'il a laissées dans notre vie le jour où il est mort ; comme le mensonge, par exemple :

“Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres.” (Colossiens 3 : 9)

Pour pouvoir avancer avec efficacité dans notre vie chrétienne, il va nous falloir réaliser plusieurs choses et, entre autres, que... placer sa foi dans l'homme nouveau entraîne obligatoirement de cesser de la placer dans le vieil homme !

Cela signifie qu'il faut cesser de placer son ATTENTION sur tout ce qui se rapporte au vieil homme.

Cela signifie, également, qu'il faut cesser d'essayer de guérir le vieil homme.

Merci Seigneur pour le ministère de guérison intérieure, pour les personnes qui essayent d'aider les autres à surmonter les souffrances et traumatismes du passé, pour les ministères de relation d'aide. Mais la manière dont s'y prennent certains, dans ces domaines, les amènent à ne rien faire d'autre qu'à essayer de guérir le vieil homme.

Essayer de guérir le vieil homme est comparable à déterrer un mort et commencer à lui faire des piqûres pour le guérir de la maladie dont il est mort.

Beaucoup ont les yeux concentrés sur leur vieil homme et passent leur vie à s'occuper de lui. Au bout de quelques temps, obsédés par cette démarche, ils deviennent improductifs pour le Royaume de Dieu : ils arrêtent de témoigner, de se diriger vers leur destinée divine et leur vie est monopolisée par le vieil homme.

Attention donc, lorsque la guérison intérieure se transforme en guérison du vieil homme.

La guérison intérieure produit un résultat à condition qu'elle nous aide et nous amène à revêtir l'homme nouveau.

Il n'y a pas de guérison intérieure réelle sans apprendre aux gens à libérer leur foi dans l'homme nouveau et à croire qu'ils sont devenus autre chose que ce qu'ils étaient. Et cela, avant même qu'ils en voient tous les effets se manifester. Car la foi, c'est voir et appeler les choses qui ne sont pas comme si elles étaient (Romains 4 : 17).

Aller continuellement chercher dans le passé tous les facteurs nécessaires à nous guérir, c'est partir dans la mauvaise direction.

Car la foi, C'EST SE PROPULSER DANS LE FUTUR !

Paul parle d'oublier ce qui est en arrière pour se porter vers ce qui est en avant (Philippiens 3 : 13).

La question qui se pose est la suivante : pourquoi les choses passées continuent-elles à avoir du pouvoir dans ma vie si l'homme nouveau est arrivé ?

Parce que la foi n'est pas supposée être passive.

Bibliquement, l'homme nouveau SE REVET chaque jour ET SE RENOUVELLE par la connaissance.

Le chrétien passif va continuer à subir le poids du vieil homme et le poids des malédictions qui en sont le partage.

S'il n'a pas une foi active qui l'amène à entrer dans la peau de l'homme nouveau chaque jour, par la lecture et la méditation de la Parole, la prière et l'écoute du Saint-Esprit, il va se retrouver confronté à un "vieil homme" qui s'accroche.

Revêtir l'homme nouveau

Il est question de revêtir l'homme nouveau ! Paul exhorte les Ephésiens :

"...à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité." (Ephésiens 4 : 24)

Revêtir l'homme nouveau CONSISTE A PLACER SA FOI DANS L'HOMME NOUVEAU ET CESSER DE LA PLACER DANS LE VIEIL HOMME !

Il y a une discipline des pensées qui est indissociable de revêtir l'homme nouveau et du combat spirituel lui-même.

Voyez-vous, si je continue à penser en vieil homme, je récolterai que le vieil homme continuera à vivre en moi.

Par contre si je discipline mes pensées par rapport à l'homme nouveau, je récolterai la vie de l'homme nouveau.

"Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées." (Philippiens 4 : 8)

C'est pourquoi, le juste vit par la foi. Il vit par les pensées, c'est-à-dire la forme de raisonnements, dans lesquelles il a choisi de placer sa foi.

On se revêt par la foi de l'homme nouveau. C'est-à-dire que l'on accepte par la foi que nous sommes ce qu'Il est, et non ce que nous sentons à cause de la chair que nous sommes.

JE SUIS CE QUE JE CROIS, et non ce que je sens !

Ce que je crois, c'est ce que la Parole de Dieu dit. C'est pourquoi j'entretiens la vie de l'homme nouveau par la connaissance de ce que Dieu dit que je suis !

"Ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé." (Colossiens 3 : 10)

Le peuple est détruit faute de connaissance ; et par la prise de connaissance des vérités bibliques, on est affranchi (Osée 4 : 6) et (Jean 8 : 32).

Je ne peux placer ma foi que dans les choses que je connais ; puisque la foi vient de ce que l'on entend (donc, dont on prend connaissance).

Pour revêtir l'homme nouveau, JE DOIS CONNAITRE l'homme nouveau et ce qu'il est supposé être pour pouvoir croire que je suis ce qu'il est.

Qui est l'homme nouveau ?

A quoi, à qui ressemble-t-il ? Une première réponse nous est donnée dans le verset cité plus haut : il “...se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de CELUI qui l'a créé.”

L'homme nouveau prend progressivement l'image de Celui qui l'a créé.

Nous avons été recréés (de nouveau) en CHRIST !

“Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ...” (Ephésiens 2 : 10)

L'HOMME NOUVEAU EST RECREE EN CHRIST POUR ETRE CE QUE CHRIST EST ! Revêtir l'homme nouveau, c'est donc revêtir Christ :

“Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.” (Romains 13 : 14)

Quelqu'un dira : “*Oui, mais je vois bien dans mon corps et mon imperfection que je ne suis pas semblable à Christ.*”

Tu ne l'es pas physiquement jusqu'à ce qu'Il ait rendu ton corps SEMBLABLE AU CORPS DE SA GLOIRE. Mais tu l'es déjà en esprit !

Et pour vivre VICTORIEUX tu dois, malgré la chair, T'IDENTIFIER A CE QU'IL EST CAR C'EST CE QUE TU ES. Cela demande de LA FOI. La FOI dans l'homme nouveau, c'est croire que tu es ce que Christ est en toi et ce que tu es en Lui !

TU DOIS APPRENDRE A PENSER ET A PARLER SELON L'HOMME NOUVEAU ; et non plus selon le vieil homme (dont la chair te fait encore ressentir les frustrations et dont ta mémoire te rappelle encore les souffrances et les péchés).

Le vieil homme est mort ! Mais il a laissé coincé une cassette vidéo dans le magnétoscope de notre corps, cœur et cerveau de chair.

Il faut que je me discipline pour ne plus me repasser ces “cassettes” régulièrement.

Se revêtir, c'est un principe, une action inspirée par la foi et bibliquement indissociable de l'ensemble de notre marche avec Dieu (Ephésiens 6 : 11), (Colossiens 3 : 14), (Colossiens 3 : 12).

Tu manques de sagesse ? Dieu dit : *“Mets ta foi en action pour te revêtir de la sagesse !”*

Tu as besoin d'humilité ?

Elle ne s'imposera pas à toi. Revêts-toi d'humilité : c'est-à-dire impose-toi un comportement humble (1 Pierre 5 : 5) !

Revêts-toi de la guérison ! Revêts-toi de la délivrance ! Etc. La Bible ne parle-t-elle pas de “vêtements du salut” et de “manteau de la délivrance” ?

“...Il m'a revêtu des vêtements du salut, Il m'a couvert du manteau de la délivrance.”
(Esaïe 61 : 10)

L'homme NOUVEAU EST...

Juste ! Pourquoi ? Parce qu'il fait tout parfaitement ? Non ! Parce que Jésus l'a revêtu de Sa justice !

Il est intelligent, sage et destiné à réussir !

L'homme nouveau n'est pas programmé pour échouer.

L'homme nouveau ne peut être un “pauvre type” car il est hors de question que Dieu ait recréé un pauvre type en Christ.

Nous l'avons vu, l'enfant de Dieu, créé à l'image de Christ, est donc tout le contraire d'un pauvre type. L'homme nouveau n'est donc pas complexé, car il est “une merveilleuse créature” !

Nous devons cesser de raisonner ET PARLER selon le vieil homme, de voir les choses avec les yeux du vieil homme et d'accepter la malédiction du vieil homme.

Lorsqu'une douleur te saisit dans le dos : le vieil homme peut te souffler : “C'est la même douleur qu'a ressentie maman lorsque son cancer s'est déclenché.”

Si tu tiens ce raisonnement, tu es en train d'accepter la malédiction du vieil homme.

L'homme nouveau est sans malédiction !

Car Jésus s'est chargé de la malédiction à sa place.

Certains ont du mal à placer leur foi dans l'homme nouveau car ils ont du mal à imaginer que tout est prévu pour les besoins de cet homme.

Je veux vous amener à réaliser aujourd'hui que l'homme nouveau n'est pas une invention de dernière heure de Dieu, un truc qu'Il a trouvé au dernier moment pour nous sortir de là. Dieu, connaissant toutes choses à l'avance, a pourvu à cet homme nouveau avant même la création d'Adam qui, par sa chute, a engendré le vieil homme.

“En Lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui, nous ayant prédestinés dans Son amour à être Ses enfants d'adoption par Jésus-Christ...” (Ephésiens 1 : 4, 5)

L'homme nouveau a été prévu avant la fondation du monde par la prescience de Dieu. Si l'homme nouveau a été prévu à l'avance, tout ce qui l'entoure, le concerne et rattaché à lui l'a aussi été.

Sa destinée l'a été et ses besoins l'ont été. Rappel d'Ephésiens 2 : 10 :

“...ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance...”

Ce “d'avance” était : avant la fondation du monde. C'est pourquoi NOTRE FOI peut être puissante. Elle n'est pas bâtie sur un plan de secours, de rafistolage et sur des plans humains, mais sur les plans que Dieu a échafaudés à l'avance pour l'homme nouveau que nous sommes.

Même si le contexte de ta naissance et ta vie, à l'époque de ton vieil homme, ont semblé n'avoir pas grand sens, TU N'ES PAS UNE ERREUR !

Dans le plan et l'omniscience de Dieu : TU ES PREVU ! Ta destinée d'homme nouveau n'est pas inférieure à celle des autres.

C'est dans cette vérité qu'il faut placer ta foi et ton attention, pas sur le vieil homme ou la vieille femme qui t'a déjà assez fait souffrir comme cela sans que cela continue maintenant.

Vieil homme ou homme nouveau ?

QUI CHOISIS-TU d'écouter, de croire et de développer ?

Dans lequel décides-tu de placer ta foi ?

Chapitre 21

L'IDENTIFICATION

L'Ecriture nous précise bien qu'à la croix, Jésus a porté nos péchés mais aussi nos maladies et nos souffrances (Esaïe 53 : 4) et (Matthieu 8 : 17).

Si Jésus s'est “chargé”, cela signifie qu'IL LES A PRIS A NOTRE PLACE !

Divers versets nous montrent bien que Jésus a pris DE NOUS SUR LUI !

“L'Eternel a fait retomber SUR LUI l'iniquité DE NOUS TOUS !”

“Ce sont NOS souffrances qu'Il a portées, c'est de NOS douleurs qu'Il S'EST CHARGE !”

“Il était blessé pour NOS péchés, brisé pour NOS iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé SUR LUI !”

Nous, Lui, c'est un échange, un changement de PLACE.

S'Il les a pris à notre place, cela signifie que NOUS NE SOMMES PLUS SUPPOSES, NOUS, PORTER LES CHOSES dont Il s'est chargé pour nous. A travers Son sacrifice, Il a effacé nos péchés et a changé notre statut de pécheurs en statut de justes. Nous ne sommes plus, de ce fait, des pécheurs car Il a fait de nous des justes :

“Par Sa connaissance Mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et Il se chargera de leurs iniquités.”

L'Ecriture nous dit qu'Il est notre justice ! Cela signifie que je ne dois plus penser comme un injuste. Car un homme agit selon ce qu'il pense.

Or, tant de chrétiens n'ont ni la paix ni la conscience d'être justes en quoi que ce soit.
Comment peut-on vivre réellement ce que Christ a accompli pour nous ?
PAR L'IDENTIFICATION !

Deux démarches

Comprenons qu'il y a deux démarches qui permettent cet échange de fardeau entre Christ et nous.

La première démarche a été accomplie par le Seigneur lorsqu'Il a quitté Sa gloire, la place qu'Il occupait auprès du Père et Ses attributs divins pour devenir semblable à nous.

“...Il s'est dépouillé Lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes et ayant paru comme un simple homme, Il s'est humilié Lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.”

(Philippiens 2 : 7, 8)

Il s'est identifié à nous, pour payer à notre place :

“En conséquence, Il a dû être rendu semblable en toutes choses à Ses frères, afin qu'Il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple.” (Hébreux 2 : 17)

Il ne pouvait y avoir de rédemption sans identification :

“Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, Son propre fils dans une chair semblable à celle du péché.” (Romains 8 : 3)

Cette première démarche doit être suivie d'une seconde, qui est moins évidente pour beaucoup de chrétiens :

Nous devons maintenant nous identifier à Lui ! Nous devons nous identifier pour toutes les choses que nous ne voulons plus et toutes celles dont nous avons besoin. Je m'identifie à Lui, par exemple, en ce qui concerne le péché que je ne veux plus dans ma vie.

Il s'en est chargé, donc je ne suis plus pécheur ni dominé par le péché. Je le crois par la foi car je m'identifie à Lui.

De même, je m'identifie à Lui pour mes besoins auxquels il est pourvu en Lui.

S'IDENTIFIER se fait par (évidemment) la FOI qui est...

“...une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.” (Hébreux 11 : 1)

On doit développer une ferme assurance des réalités qui sont nôtres en Jésus-Christ. C'est-à-dire que nous sommes ce qu'Il a été pour nous, que nous avons ce qu'Il a acquis pour nous et que nous ne devons plus subir ce qu'Il a porté pour nous.

Nous pensons, parlons et agissons comme possédant ces choses. Nous sommes appelés à le croire et aussi le confesser.

Mettez votre foi en action dans ce que Christ a fait ET EST pour vous.

Jésus est notre paix !

“Car Il est notre paix...” (Ephésiens 2 : 14)

Combien de chrétiens n'ont pas la paix car ils ne la recherchent pas là où il faut. Ils veulent que tout marche bien d'abord dans leur vie pour avoir et croire qu'ils ont la paix. Or, cela se sait d'abord et se vit ensuite !

Il est notre justice !

“...celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi.”
(Philippiens 3 : 9)

Notre guérison INTERIEURE, la guérison de notre cœur est une priorité du ministère de Jésus (Luc 4 : 18). Mais cette guérison, Il veut l'accomplir à Sa manière.

Quelle est Sa manière ? Nous faire réaliser qu'Il l'a déjà accomplie ! Et nous amener à nous identifier à Lui.

Beaucoup de gens ne sont jamais guéris de toutes leurs blessures car ils ne veulent pas être guéris à la manière de Dieu mais celle des hommes.

“Si le pasteur me visite toutes les semaines, je serai guéri...”, “Si le frère untel peut m'écouter parler des heures au téléphone, je serai guéri.”, “Si mon mari était plus gentil avec moi, je serai guéri...”, “Si je fais le tour de tout mon passé en détail, je serai guéri.” Etc.

Toutes ces choses, à petites doses, sont bonnes et aideront à mon rétablissement. Mais tout cela, sans s'identifier à Christ, ne sert à rien. L'identification EST UN PROGRAMME DE GUERISON EN SOI :

“En Christ !”

Tout ce que j'ai et peux, c'est en Christ, grâce à Christ que je le peux. Si c'est dans les autres que je trouve mes solutions, le jour où ils vont aller mal ou ne sont pas disponibles, je vais couler.

Lorsque mon pasteur, mon mari, ma femme ou mes amis vont mal, je vais couler **et je vais même leur en vouloir** de ne plus être à la hauteur pour m'aider, mais si c'est en

Christ que je suis affermi, le jour où ils vont mal je vais les aider à mon tour, les soutenir car ma force est en Christ.

Paul encourageait les Colossiens à réaliser qui est Christ pour eux !

“...qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science...” (Colossiens 2 : 1)

JESUS A ETE CE QUE J'ETAIS, JE SUIS AUJOURD'HUI CE QU'IL EST !

“Tel Il est, tels nous sommes aussi dans ce monde...” (1 Jean 4 : 17)

A ceux qui n'ont pas eu de père, Dieu dit qu'en Jésus se trouve toute l'affection paternelle dont ils ont besoin.

A ceux qui sont en manque de frères ou de sœurs, en Jésus se trouve toute l'affection fraternelle dont ils ont besoin.

A ceux qui sont en manque d'argent, je dis qu'en Christ sont cachés tous les trésors spirituels comme matériels (Philippiens 4 : 19).

A ceux qui ont connu des choses traumatisantes, votre guérison et consolation sont en Christ. Réalisez ce que Christ a souffert pour vous et vos propres souffrances perdront leur pouvoir de vous tourmenter.

A ceux qui ont du mal à pardonner, en Christ se trouve toute la force pour pardonner (Ephésiens 4 : 32).

A ceux qui ont un problème démoniaque, sachez qu'Il est venu proclamer aux captifs QU'IL SONT LIBRES ! (Esaïe 61)

A ceux qui sont célibataires, Dieu dit qu'Il est suffisant pour pourvoir en Jésus à notre solitude. Ce n'est pas dans le mariage qu'il faut chercher la solution à la solitude, mais en Christ ! Sur cette base, c'est bien de se marier.

Ne cherchez pas avant tout la guérison, cherchez Christ !

Ne cherchez pas la prospérité, cherchez Christ !

Ne cherchez pas un conjoint, cherchez Christ... !

En Lui se trouvent, de toutes les façons, toutes ces choses !

“Vous avez tout pleinement en Lui...” (Colossiens 2 : 10)

Puisque Jésus a vécu une vie juste à notre place, prenons en considération Son parcours, et ACCEPTONS DE BENEFICIER DES EFFETS des diverses choses qu'Il a accomplies comme si c'était nous qui les avons accomplies.

Le problème de beaucoup de chrétiens est qu'ils essayent parfois **de refaire le travail déjà accompli par Jésus.**

Ils livrent des combats spirituels pour vaincre Satan. Ils jeûnent pour trouver grâce auprès de Dieu. Ils font des oeuvres pour essayer de mériter le titre de juste.

L'identification journalière

C'est tous les jours que le diable essaye de nous démoraliser et de nous faire oublier les vérités bibliques, c'est aussi tous les jours que nous devons nous identifier à Christ !

“Et ma langue célébrera Ta justice, elle dira tous les jours Ta louange.”

(Psaume 35 : 28)

Dans la prière :

“Seigneur, je présente le sacrifice à la croix et le sang de Jésus versé pour moi comme justice pour l'exaucement de mes prières. La confiance, avec laquelle je m'approche du trône de la grâce, est dans ces choses.”

Et la méditation personnelle :

Sachant que, bibliquement, méditer signifie “parler à soi-même”. Les deux traductions suivantes de Josué 1 : 8 nous le confirment :

“Répète sans cesse les enseignements du livre de la loi, redis-les dans ton coeur jour et nuit...” (Parole de vie)

“...tu le murmureras jour et nuit...” (Tob)

Se “glorifier en Christ”

“Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair.”
(Philippiens 3 : 3)

Il est question de se glorifier, c'est-à-dire d'être satisfaits et joyeux en Christ ! “Se glorifier en Christ”, c'est placer sa confiance, avoir son assurance en... être fiers, non pas par rapport à nous-mêmes, mais par rapport à Christ !

Il semble important de ne pas se glorifier par rapport aux raisons humaines que l'on peut avoir d'être fier, mais par rapport à Christ !

Paul fait clairement ressortir, dans le contexte d'où est tiré le verset cité ci-dessus, que ne pas se glorifier dans les mérites humains correspond à ne pas placer sa confiance dans notre propre justice, mais :

“...d'être trouvé en Lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi.”

(Philippiens 3 : 9)

Ce qui entraîne une chose fantastique, c'est de pouvoir toucher du doigt la puissance de résurrection de Christ.

“Afin de connaître Christ, et la puissance de Sa résurrection, et la communion de Ses souffrances, en devenant conforme à Lui dans Sa mort.” (Philippiens 3 : 10)

Il est donc important de mieux comprendre ce que signifie de se glorifier en Christ. Lorsque l'on glorifie quelqu'un, on parle et on fait des déclarations à son sujet. Dans l'Ecriture, il est aussi question de glorifier Christ, mais là il s'agit de SE glorifier EN CHRIST.

Se glorifier soi-même mais en Christ peut sembler paradoxal.

On veut et on va parler de soi sans se glorifier soi-même. Il est question de savoir reconnaître ET DECLARER ce que nous AVONS, SOMMES ET MERITONS “A CAUSE” DE CHRIST !

“...à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.”

(Romains 5 : 2)

Nous l'avons vu, nous sommes JUSTES à cause de Christ. Si je dis : “*Je suis juste*”, sous-entendu : “à cause” de Christ, je me glorifie en Lui, mais si je dis que je suis juste sans prendre Jésus en considération, je me glorifie en moi-même.

D'autre part, celui qui continue à SE déclarer injuste parce qu'il regarde à la chair au lieu de regarder à Christ, SE PRIVE des effets de la grâce et de la puissance de Christ.

Vous pouvez remarquer la faculté qu'ont les gens religieux à se dénigrer pour aussitôt s'élever, ou vice versa.

Le raisonnement est bon pour tous les autres domaines : la guérison du coeur et du corps, la délivrance, la prospérité, la volonté, etc. Je dois pouvoir me glorifier, non pas de saisir un jour ces choses, mais de les avoir déjà en Jésus !

M'en glorifier leur donne vie ! Râler de ce qu'elles ne sont pas encore concrétisées les éloignera encore plus de moi.

Vivre ce que Dieu a prévu pour nous ne commence pas par faire des choses pour Dieu, mais par prendre CONNAISSANCE de ce qu'Il a fait et placé en Christ POUR NOUS.

On essaye souvent de vivre un christianisme qui consiste à faire quelque chose pour Dieu, pour ensuite se glorifier dans la chair de ce que nous avons fait, alors que Dieu

préférerait que l'on prenne le temps d'étudier la profondeur de ce qu'Il a fait pour nous en Jésus-Christ. Nous aurions une base bien plus solide et efficace pour les choses que nous voudrions alors faire pour Lui.

Se glorifier en Christ, c'est me réjouir des choses que je n'ai pas pu faire mais qu'Il a faites à ma place. Que je n'ai pas pu accomplir mais qu'Il a accomplies à ma place. **COMME SI C'ETAIT MOI QUI LES AVAIS ACCOMPLIES.**

Je ne pouvais être juste par moi-même, Il a été juste à ma place. Je dois donc raisonner comme si c'était moi qui avais vécu un parcours parfait.

Se glorifier en Christ, c'est encore reconnaître que lorsque nous sommes faibles et pas à la hauteur, Sa grâce nous est quand même acquise et, de ce fait, ne pas se laisser aller au découragement.

C'est aussi reconnaître que lorsque nous faisons bien et réussissons ce que nous entreprenons, c'est par Sa grâce et ne pas en concevoir d'orgueil.

Le diable n'arrivera pas à nous coincer ni d'un côté ni d'un autre : ni par la dévaluation de soi ni par l'orgueil.

S'il y a un péché à parler de soi par orgueil, il y en a un autre à ne pas parler de ce que Jésus fait et est à travers nous.

Paul disait :

“En effet, si j'ose parler de quelque chose, c'est seulement de ce que le Christ a fait par moi.” (Romains 15 : 18)

C'est pourquoi glorifions-nous dans le Seigneur. Ou, comme le dit Paul :

“Réjouissez-vous en tout temps de tout ce que le Seigneur est pour vous. Oui, je le répète, soyez dans la joie.” (Philippiens 4 : 4) (Parole vivante)

Oui, quels qu'aient été notre passé et nos blessures, que...

“...Grâces (soient rendues) à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ.”
(2 Corinthiens 2 : 14)

CONCLUSION

Quelqu'un a dit un jour à Jésus :

“...dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri.” (Matthieu 8 : 8)

Un mot, une parole qui vient du cœur de Dieu suffit, lorsqu'elle est reçue avec foi, à guérir notre corps ou notre âme ; bref, à changer notre vie.

Les chapitres de ce livre nous communiquent plus qu'un mot, mais des milliers de mots et de paroles.

Notre prière est que chacun de ceux qui ont lu ce livre puisse s'approprier une ou plusieurs paroles qui le concernent et voie Dieu changer sa situation au plus tôt.

*T*ABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	3
 <i>Chapitre 1</i> AU SECOURS D'UN MONDE QUI SOUFFRE	5
 <i>Chapitre 2</i> AU SECOURS D'UNE EGLISE QUI SOUFFRE	11
 <i>Chapitre 3</i> AUTORITE ET IDENTITE	14
 <i>Chapitre 4</i> LE RAPPORT AVEC LE PERE	16
 <i>Chapitre 5</i> RECONCILIATION AVEC SOI-MEME	25
 <i>Chapitre 6</i> AFFRONTER SON PASSE	28
 <i>Chapitre 7</i> LA PORTE	31
 <i>Chapitre 8</i> BRISER "LES LIENS D'AME MALSAINS"	39
 <i>Chapitre 9</i> LA RECONNAISSANCE	49
 <i>Chapitre 10</i> UN AUTRE REGARD SUR L'IDOLATRIE	57
 <i>Chapitre 11</i> PAR SES MEURTRISURES NOUS SOMMES GUERIS !	65

<i>Chapitre 12</i> SUIS-JE UN BLESSE OU UN GUERI ?	69
<i>Chapitre 13</i> GUERIS LES UNS PAR LES AUTRES	73
<i>Chapitre 14</i> QUI SUIS-JE ? D'OU JE VIENS ?	81
<i>Chapitre 15</i> COMPRENDRE LE PRINCIPE DES VASES DE TERRE	89
<i>Chapitre 16</i> REGLER LE FONCTIONNEMENT ESPRIT, AME ET CORPS	94
<i>Chapitre 17</i> LA VIE DE L'ESPRIT OU LE LABYRINTHE DE L'AME	99
<i>Chapitre 18</i> SE RECONCILIER AVEC SON CORPS	107
<i>Chapitre 19</i> LE DON DE L'IMAGE	111
<i>Chapitre 20</i> L'HOMME NOUVEAU EST ARRIVE !	117
<i>Chapitre 21</i> L'IDENTIFICATION	123
CONCLUSION	130

Visitez notre site :

www.cjp-diffusion.fr